

MANUEL GÉNÉRAL DE L'INSTRUCTION PRIMAIRE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

DES INSTITUTEURS ET DES INSTITUTRICES

On s'abonne à Paris, chez **MM. Hachette et Cie**,
libraires-éditeurs, **boulevard Saint-Germain, 79**;
dans les départements, chez tous les libraires ou dans
les bureaux de poste.

Prix de l'abonnement :

FRANCE. 6 fr. »
UNION POSTALE 7 fr. 75

Prix du numéro. 10 centimes.

Les abonnements se prennent à partir du 1^{er} de chaque mois. — On ne s'abonne que pour un an.

SOMMAIRE

Partie générale.

ÉDUCATION ET ENSEIGNEMENT : Collaboration nécessaire (E. L. T.). — La femme dans la Société moderne. — A travers la pédagogie (P. BUQUET). — Opinions de nos lecteurs (PHILIBERT). — Communications diverses (M^{lle} STEIN). — Correspondance pédagogique internationale (G. MOUCHET). — Revue de la Presse (LECTOR). — Revue des bulletins départementaux de l'enseignement primaire.

CORRESPONDANCE : Questions scolaires (F. M.).

PRÉPARATION AUX EXAMENS ET CONCOURS DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE : Sujets donnés dans les examens et concours.

VARIÉTÉS : La Bactériophobie (D^r FOREL). — Un peu de tout et de partout.

ACTES OFFICIELS CONCERNANT L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE : Personnel. Nominations. — Avis administratifs. — Postes vacants. — Annonces.

A NOS LECTEURS. — Pendant la période des vacances, nous supprimons, comme de coutume, la Partie Scolaire du journal, qui ne peut avoir alors aucune utilité pour les maîtres. Dès la première semaine d'octobre, le journal reparaitra au complet avec sa Partie générale et sa Partie scolaire.

Le service de la correction des copies, suspendu aussi pendant les mois d'août et de septembre, sera repris à la rentrée des classes.

ÉDUCATION ET ENSEIGNEMENT

COLLABORATION NÉCESSAIRE¹

Sous ce titre, dans le numéro du 28 juin 1902 du *Manuel général*, M. A. L... s'appuyant sur un rapport de M. l'inspecteur général Cazes, publié par la *Revue pédagogique*, exprime le désir de voir s'établir des relations plus fréquentes entre les écoles normales et les écoles primaires.

Hâtivement, M. A. L... indique plusieurs moyens de mettre en pratique l'idée qui est excellente, assurément. Les solutions diverses qu'il propose sont, somme toute, acceptables. Il oublie cependant de toucher un point assez important et de répondre à cette question : qui paiera les frais de déplacement ? M. l'inspecteur général Cazes cite l'exemple d'un conseil général éclairé qui a inscrit, à cet effet, un léger crédit au budget départemental. Il ne faut pas se faire d'illusions. Dans plus de la moitié des départements cette ressource fera défaut. Mais là n'est point la grosse difficulté. Il en est une autre qu'il faut signaler. Sans doute, M. A. L... et M. l'inspecteur général

Cazes connaissent nos écoles normales. Néanmoins, en recommandant — très raisonnablement d'ailleurs — « aux directeurs et directrices des écoles normales de ne pas perdre le contact, dans l'intérêt de l'éducation professionnelle des élèves-maîtres, avec l'école primaire et d'y renouveler, par des visites périodiques, leur expérience pédagogique », — se sont-ils demandé où les directeurs et les directrices de beaucoup d'écoles normales pourraient trouver le temps nécessaire pour ces inspections ? Se rendent-ils un compte bien exact de la situation faite à un certain nombre de directeurs et de directrices d'écoles normales par l'article 35 de la loi de finances du 30 mai 1899 ?

Aux termes de cet article si précis et d'une si élégante concision, « dans les écoles normales qui ne reçoivent pas plus de 36 élèves, le directeur sera chargé, sans rétribution spéciale » — (cela s'entend : seul, le cumul des traitements est interdit, non celui des fonctions, au contraire), — « en outre des cours de pédagogie et de morale, d'une partie de l'enseignement correspondant au diplôme du professorat dont il est pourvu, sans que le total des heures d'enseignement qui lui

1. Voir le *Manuel général*, n^o 26.

sont confiées puisse dépasser (touchante sollicitude!) 16, s'il est de l'ordre des sciences et 18, s'il est de l'ordre des lettres.»

Cette combinaison est ingénieuse et fait honneur à ses auteurs. Il est regrettable seulement qu'on ne généralise point. Pourquoi ne voit-on pas les préfets, dans les départements de 300 000 habitants et au-dessous, joindre à leurs fonctions celle de secrétaire général? Pourquoi les conducteurs des ponts et chaussées et les ingénieurs, dans certaines conditions à déterminer, ne remplissent-ils pas, avec leurs fonctions, celles des chefs cantonniers? L'enseignement primaire, seul, entre toutes les administrations françaises, aurait-il le privilège de compter des fonctionnaires d'une activité tellement dévorante qu'on est obligé de leur confier des rôles multiples?

Voici donc le directeur maître Jacques d'une école normale de 36 élèves. Il a ses 18 heures d'enseignement. Mettons, si l'on veut bien, celui de la langue française. — Cela peut arriver. Cela arrive.

Cet économiste factotum trouve ainsi l'emploi de sa semaine :

Enseignement : 18 heures.

Préparation (si l'on convient qu'une leçon pour 12 élèves réclame autant de soin qu'une leçon à 30 élèves; si l'on songe que l'enseignement littéraire suppose de longues lectures, au moins pour rafraîchir ses souvenirs) : 36 heures.

Correction de 36 devoirs de composition française, à raison de 1/4 d'heure par chaque copie : 9 heures; c'est-à-dire, au total, 63 heures consacrées à l'enseignement, 9 heures par jour.

Ensuite, il devrait « diriger »; il devrait administrer; il devrait assister à quelques exercices pratiques à l'école annexe (Voir l'article 71 de l'arrêté organique).

De plus, il fait partie des commissions d'examen. Il est membre du conseil départemental de l'enseignement primaire. O journée de 8 heures, doux rêve!

En étendant ainsi ses attributions, on lui a fait vraiment beaucoup d'honneur. Pourtant, quelque bonne que soit l'opinion qu'on a de lui, personne n'oserait affirmer que ce fonctionnaire affairé peut être partout à la fois.

Nécessairement, il y a des leçons qui restent à faire. L'instruction des élèves-maitres en souffre. Bien plus, leur éducation professionnelle que l'on considère à juste titre comme très importante, est un peu négligée. Le directeur ne peut suivre aussi souvent, aussi longtemps et avec autant de soin qu'il serait désirable, les travaux de l'école annexe.

Ainsi donc, depuis 1899, depuis le vote d'un article d'une loi de finances qui modifie profondément et trouble l'organisation de certaines écoles normales, les départements français, en ce qui concerne la préparation des instituteurs, sont classés en deux groupes :

1° Ceux où, grâce à un personnel suffisant, la préparation peut être satisfaisante;

2° Ceux où, par suite d'une réduction injustifiée du personnel enseignant, et pour réaliser une misérable économie de 2 600 fr. par école normale, la préparation est incomplète et où il ne restera bientôt plus que des façades d'écoles normales.

M. l'inspecteur général Cazes et M. A. L..., lorsqu'ils ont émis leur vœu si légitime et ont pensé à demander aux directeurs de faire des

tournées d'inspection, ont-ils songé aux maitres Jacques des écoles normales de moins de 37 élèves?

E. L. T.

LA FEMME DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE

Nous extrayons d'un remarquable discours prononcé par M. Jouve, à la distribution des prix des Ecoles de Pouillon (Landes), les quelques lignes qui suivent sur le rôle de la femme dans la Société moderne.

« Au rôle passif, tout de résignation qui fut si longtemps celui de la femme, il faut opposer le rôle actif et énergique que la femme doit jouer dans la société moderne.

« La femme n'est plus l'Antiope si douce et si soumise de Fénelon. Elle n'est plus l'inférieure de l'homme, elle est son égale; d'humble subordonnée, elle est devenue son associée; elle n'est plus un simple reflet de la force et de la volonté de l'homme, elle est elle-même; elle ne lui laisse plus le trésor des connaissances humaines, sans en prendre sa bonne part.

« A son tour, elle peut instruire et elle s'instruit, apportant à l'étude des dons de premier ordre et une grande persévérance.

« Eh bien! cette transformation qui n'en est qu'à ses débuts, cette transformation qui met enfin sur le même niveau l'homme et la femme, ce changement qui intéresse toutes les populations de notre France, de la montagne à la plaine, du fleuve à la mer, des causses sauvages aux rives ensoleillées de Provence, des dunes landaises aux grasses campagnes flamandes, c'est l'œuvre de l'école laïque, de cette école si méconnue!

« Ecole athée! Ecole impie! Ecole sans Dieu! clament ses ennemis.

« Ecole du progrès! Ecole de la raison! Ecole du Beau, du Vrai et du Bien! Ecole de l'avenir, répondent ceux qui, comme moi, connaissent ce qui se dépense de cœur et de raison dans la plus humble des écoles laïques pour faire de tout Français et de toute Française un être plus fort physiquement, plus intelligent et meilleur.

« La femme formée à l'école laïque, celle qui en appliquera les salutaires enseignements sera, comme Antiope, douce et bonne, fleur de la maison; mais en outre elle sera plus agissante, plus forte, mieux préparée à donner à ses enfants une éducation virile, formatrice de caractères; elle sera prête à jouer un rôle social, non seulement à conseiller mais à agir; elle sera patriote dans le sens idéal du mot: elle connaîtra, elle comprendra et elle saura aimer la patrie.

« Sévère pour elle-même, persuadée qu'il faut se hisser au-dessus de soi, même pour réaliser le bien, qu'il faut lutter contre ses penchants, elle ne sera pas mauvaise et implacable pour les autres.

« Elle voudra être respectée avec raison, mais avant tout elle respectera les autres; elle ne prononcera pas contre ceux qui n'ont pas sa croyance la parole de haine et de mort; elle ne suivra pas le christ aux bras étroits, mais celui qui a résumé toute morale et tout bonheur en cette formule: *Aimez-vous les uns les autres.*

« Sur les modestes bancs de l'école, elle aura

appris à avoir confiance en cette fée qui est la dernière mais combien la plus puissante : la science ; elle ne sera pas effarouchée des manifestations de la puissance de cette fée qui transforme le monde de sa baguette magique.

« Et en disant cela, par la pensée je vois sur toute l'étendue du territoire de la République d'infatigables semeuses qui, sans compter leur fatigue, sans relâche, sèment le bon grain des moissons futures, le doux grain de vérité et de raison des idées laïques.

« Et je vous dis à toutes, ô institutrices laïques : Semez le bon grain dans la plaine, dans la montagne, dans les terres riches et sur le rocher aride, partout. Vous aurez bien mérité de la République et de la Patrie. »

A TRAVERS LA PÉDAGOGIE

Soyez gais.

On ne donne pas seulement ce conseil aux hommes, dans la vie ; on le donne parfois aux élèves, et même aux professeurs. Malheureusement ce conseil, dans tous les cas sans exception, est superflu. On est trop heureux d'être gai. Si on ne l'est pas, rien n'y fait.

« Je soutiens que dire à un homme d'être généralement gai, s'il ne l'est déjà, est la même chose que de lui dire de tripler sa fortune ou d'ajouter une coudée à sa taille », remarque justement M. Bain. Malgré l'autorité de moralistes doués d'une forte dose d'optimisme et même d'ingénuité, la gaieté constitutionnelle est loin d'être une vertu sociale. « Les hommes d'un caractère gai et élastique, envisagent en général assez facilement les soucis et les obligations de la vie. Ils ne sont guère portés à s'inquiéter et à se tourmenter de leurs propres affaires et on ne doit pas s'attendre à ce qu'ils le fassent davantage pour celles des autres. Au fond cette constitution est celle de la vertu : un peu facile, elle ne se distingue guère par une observation stricte et rigide des obligations et des petits devoirs de la vie. »

Les hommes « dégagés » le sont généralement aux dépens d'autrui. D'ailleurs, « un travail corporel pénible et une application d'esprit sérieuse sapent les fondements mêmes de la vie : la vacuité ». Aucun vrai travailleur n'est gai. Il peut être plaisant, avoir de l'aménité, même de la joie : « C'est une chose sérieuse que la vraie joie », dit Sénèque. Telle est la joie de l'inventeur, du savant, de l'artiste. Comment augmenter l'allégresse ?

« La seule réponse qui ne soit pas en désaccord avec les lois de la constitution de l'homme, la voici : augmentez ce qui soutient la vie, et diminuez-en les fardeaux ». Or les maîtres chargés d'enseigner dans les écoles n'ont pas généralement excès de viatique. Partout, mais surtout dans l'enseignement primaire et secondaire, ils ont le maximum de fardeaux qu'ils peuvent raisonnablement porter. Il est reconnu d'ailleurs que leur métier, sans être pénible au sens vulgaire du mot, est laborieux, délicat, plein de tourments secrets et d'anxiétés latentes. D'autre part, et quoiqu'on puisse dire, le métier d'écoulier n'est pas gai non plus. C'est précisément parce que l'enfant est à l'âge de l'exubérance que l'école doit lui apparaître autrement

que comme un séjour de plaisance. Il n'en sortirait pas si joyeux, s'il n'y était un peu contraint quand il y est.

Ainsi, d'une part, on ne saurait attendre beaucoup d'allégresse d'un maître, et ce manque d'allégresse est presque une vertu. « Longue expérience ne va pas sans mélancolie. Une dose de mélancolie est un remède contre la sécheresse de l'âme, mal très redoutable et vilain mal », a écrit M. Lavis.

D'autre part l'enfant, à moins qu'il ne soit décidément malade, est d'ordinaire allègre, comme enfant, mais n'a pas de bons motifs pour l'être, comme écolier. La gaieté, sous forme de mouvements désordonnés et d'éclat bruyant, lui est même rigoureusement interdite en classe. On ne change pas la nature des choses avec des formules séduisantes : le travail, mieux distribué, pourrait être attrayant pour l'homme ; pour l'enfant (sauf de rares exceptions), le travail est essentiellement une contrainte. De toutes façons, le « Soyez gais » est dénué de sens ou trop absolu.

P. BUQUET.

L'examen de l'inspection primaire.

Je suis instituteur au fond de la campagne et je me prépare à l'examen de l'inspection primaire...

— Alors, me dira-t-on, vous vous appliquez sérieusement à l'étude de la pédagogie pratique : au milieu des enfants, vous apprenez chaque jour, par l'expérience et l'observation, à former l'esprit et le cœur des écoliers ; vous expérimentez les méthodes d'enseignement ; vous examinez, sur le vif, les résultats qu'elles donnent ; vous vous ingéniez à bien interpréter l'esprit des programmes, à organiser convenablement les études ; en un mot, vous vous préparez à guider sûrement, plus tard, vos subordonnés ?

— Rien de tout cela ! Cette recherche désintéressée de l'expérience, cette curiosité de la vérité pédagogique serait excellente pour un jeune maître sans ambition personnelle. Mais quand il s'agit de réussir, c'est la préparation immédiate de l'examen qui importe.

Or, selon les conseils qui m'ont été donnés par les heureux élus des derniers concours, je lis et relis les auteurs inscrits sur la liste triennale ; je me bourre la mémoire d'articles de lois, de décrets, d'arrêtés, de circulaires et de règlements scolaires ; mais surtout je m'exerce — car là est la pierre d'achoppement — à traiter des sujets de pédagogie et d'administration dans le temps prescrit pour l'examen : je me pose une question et je rédige pendant cinq heures...

Je souffre bien un peu de ne trouver aucun rapport entre l'art de réussir à l'examen d'inspection et l'art de diriger pratiquement les écoles primaires ; je ne vois que trop la distance qu'il y a entre ce qui est et ce qui devrait être ; mais, en attendant des réformes — qui s'imposent — nous en sommes là : pour élire entre les candidats aux fonctions d'inspecteur primaire, le critérium par excellence d'un jury, c'est l'aptitude de l'aspirant à développer par écrit, dans un temps déterminé, une question de pédagogie et une question d'administration ; quiconque franchit cet obstacle, conquiert du même coup le droit de diriger les maîtres et les maîtresses de l'enseignement primaire...

En conséquence — quoique cela me choque — je fais de la pédagogie et de l'administration en chambre.

Aussi, formé-je des vœux ardents pour que la pédagogie vraiment pratique entre pour une plus large part dans l'examen d'inspection, et surtout — il y aurait là une anomalie facile à détruire — pour que l'écrit consiste en une composition de pédagogie seulement et que la question d'administration soit reportée à l'oral. Suis-je le seul à penser ainsi ?

N'est-il pas évident que le sujet d'administration laisse trop de latitude à la mémoire ou au hasard ? Aucun candidat ne saurait tout préparer sérieusement : heureux celui qui tombe sur la bonne question.

UN INSTITUTEUR.

OPINIONS DE NOS LECTEURS

L'école mixte rurale.

Monsieur le Directeur,

Il y a peut-être en France trente mille écoles rurales où l'instituteur d'un côté, l'institutrice de l'autre s'évertuent à faire bégayer à l'enfant les premiers mots de français — à lui montrer les premières lettres — à lui donner une idée du calcul, courant perpétuellement à travers cinq ou six groupes pour essayer de pousser leur rocher de Sisyphe vers le certificat d'études redouté et néanmoins quasi obligatoire.

A notre époque d'universelle division du travail, il est étrange qu'on n'ait pas paru voir en haut lieu combien cette besogne est écrasante et absurde. Dans la généralité des villages il devrait y avoir une seule école avec classe enfantine et classe élémentaire mixtes, d'où multiples avantages :

Contact direct et efficace du maître et de l'élève ;
Coéducation des deux sexes faits pour vivre ensemble et qui gagneraient sous tous les rapports à l'éducation commune ;

Groupes plus compacts, d'où émulation ;
Leçons communes, absurdes avec des âges trop divers.

Le personnel, moins surmené, ferait mieux sans tant de peine. Enfin, le rural de mérite serait aussi bien jugé que le médiocre d'une grande école.

Qu'en pensent les lecteurs du *Manuel* ?

Veuillez agréer, etc.

J. B.

* *

A propos des œuvres post-scolaires.

Monsieur le Directeur,

Je viens de lire avec plaisir et intérêt les articles que le *Manuel général* a consacré aux œuvres post-scolaires et dans lesquels sont dégagés d'une manière heureuse autant que juste les enseignements à tirer du rapport de M. Ed. Petit.

Comme leur auteur, je pense que les cours d'adultes proprement dits constituent la partie fondamentale des œuvres destinées à donner un lendemain à l'école primaire. C'est là surtout que l'instituteur peut travailler, d'une façon continue, suivant un programme déterminé et bien adapté au milieu, à l'éducation civique et sociale des adultes, tout en complétant leur éducation pratique.

Aussi, ne saurait-on trop insister sur l'organisation méthodique des cours d'adultes et sur la nécessité de pourvoir d'un budget spécial ce service important que nos instituteurs ne peuvent continuer à assurer à leurs propres frais.

Quant aux conférences populaires, elles devraient,

à mon avis, servir surtout à faire pénétrer dans la masse quelques idées fondamentales, telles que celles de tolérance, de liberté de conscience, de solidarité, d'association, de mutualité, de coopération, etc. C'est par elles qu'on initierait les citoyens à l'action sociale et aux devoirs de la vie en commun. Mais pour cela, il serait nécessaire que toutes les organisations existantes, depuis les groupements locaux jusqu'aux puissantes associations telles que la Ligue de l'enseignement, envoyassent un plus grand nombre de conférenciers en province, même dans les villages. Ces conférenciers deviendraient les apôtres de notre idéal laïque et républicain.

Veuillez agréer, etc.

PHILIBERT,
Inspecteur primaire à Sisteron.

COMMUNICATIONS DIVERSES

Journal d'une Colonie scolaire en vacances.

(EXTRAITS.)

Montlhéry, ce mardi 5 août 1902.

Onze heures quarante ! Le tramway de Paris-Arpa-jon arrive à la station de Montlhéry. Par les portières ouvertes, se montrent de nombreuses têtes de petites filles joyeuses et lorsque le tramway s'est enfin arrêté, elles se précipitent et descendent en criant : « Vive Montlhéry ! »

Les rangs se forment difficilement et dans la vieille cité du moyen âge, les petites filles vont deux par deux, causant, jasant sur tout ce qu'elles voient : sur la Tour qui se profile droite et hautaine sur le ciel bleu ; sur un cheval se baignant tranquillement dans une mare d'eau ; sur un magasin étalant à ses vitrines tous les « souvenirs » de Montlhéry, régal friand pour les touristes collectionneurs.

Les gens sortent sur le pas de la porte et regardent la bande joyeuse qui n'est autre que la colonie scolaire du XVII^e arrondissement.

On arrive enfin à l'Institution Barbe, une belle maison de campagne au pied de la Tour. C'est là que nos petites parisiennes passeront trois semaines. Elles auront le bon air, les arbres, le ciel bleu, le chant des oiseaux, les grandes promenades, tout comme les grandes dames qui vont avec leur or faire une villégiature à Lucerne ou à Gérardmer !

Les fillettes ont enlevé leurs chapeaux et déposé leurs paniers. Vite à table maintenant ! Un réfectoire de pension ? Non pas. Mais des tables de bois rustiques, dressées en plein air, sous une tente, sur une terrasse ombragée de tilleuls. Comme il y fait bon ! Quelle différence avec la toute petite salle à manger parisienne ! Et comme l'on mange bien !

Ensuite, une petite récréation dans la cour, puis la promenade.

Pendant la récréation, j'essaie de pénétrer un peu les caractères. Oh ! la psychologie qui met son nez partout et qui veut prendre part, l'Austère, aux colonies de vacances !

Mon impression du premier jour est plutôt bonne. Nos fillettes ont des parisiennes turbulentes, mais elles ont bon cœur. Elles sont honnêtes et apportent à la maîtresse le moindre objet qu'elles trouvent, ruban, timbre ou porte-monnaie. Je vois une petite fille qui pleure. Je m'approche et j'apprends qu'elle s'ennuie et veut écrire à sa maman qu'elle vienne la chercher à Montlhéry. Déjà !... Rassurez-vous. Quelques heures après, je revois ma fillette qui ne pleure plus, s'amuse, et ne parle plus d'écrire à sa maman de Paris.

Comme c'est le premier jour, on ne fera pas une longue promenade. On ira à la Tour, à la vieille Tour de Mont le Hérie, construite au XI^e siècle par Thibaut, dit Fil-Etoute, et qui, si souvent, donna sérieusement à penser aux rois de France !

Les élèves sont vivement en rang et nous voilà en route. Il y a au pied de la Tour, sur le flanc de la

colline, un fouillis de bosquets et de taillis que l'on explore par mille sentiers pittoresques. Et là, sous le feuillage épais, on sent bon la verdure, le frais, le bon air ! Les enfants le disent tout haut en des acclamations simples et naïves peut-être, mais vraies.

Je crois que nos fillettes sauront goûter les charmes de la campagne. Elles sont en admiration devant la plus petite fleurette. Il faut cultiver dans nos écoles ce sentiment délicat de la nature qui élève si bien les âmes vers l'Auteur de toutes choses.

Jeudi, 7 août.

Nous allons sous les marronniers. Une belle et longue allée gazonnée et tout ombragée par les beaux arbres, superbes dans leur royal feuillage. Les enfants peuvent s'asseoir sur l'herbe où gambader à leur aise. Elles ne se font pas prier et s'en donnent à cœur joie. Mais décidément elles aiment à... détruire. Il faut absolument se gendarmar et leur défendre d'aborder le talus qui borde un champ d'avoine, car les javelles sont là, tentatrices, qui attirent nos petites parisiennes. Elles tirent les beaux épis qui les fascinent, et les maltraitent. Je me fâche. Là, des travailleurs ont sué, peiné, souffert ! Respect au travail du cultivateur !

Un peu plus loin, dans une allée parallèle à la nôtre, gambadent les petits garçons de la colonie du XVII^e arrondissement. Les voilà qui s'alignent pour partir. Ils marchent au pas, ce qui est bien, mais voilà qu'ils se mettent à chanter des refrains un peu banaux. Ce n'est guère joli ce refrain des rues : « J'ai du bon fromage au lait... » Pourquoi ne chantent-ils pas les « *Vaillants du temps jadis* » ou la « *Chanson de Roland* » de Maurice Boucher ? Les paroles en sont simples et expriment de si saines pensées !

Samedi, 9 août.

QUELQUES RÉFLEXIONS.

Enfin ! le ménage va mieux, car il faut avouer que les premiers jours, il n'allait pas du tout. Beaucoup d'enfants ne savaient pas faire leur lit. Pourtant ce sont des enfants de la classe ouvrière et l'éducation ménagère devrait, là surtout, se faire dans la famille. J'ai vu pourtant une petite fille qui faisait son lit avec dextérité et qui prêtait de bonne grâce main-forte aux moins habiles. J'interroge la fillette et j'apprends qu'elle est la deuxième de quatre enfants, que sa maman est toujours malade, et qu'elle s'occupe beaucoup du ménage.

En général, les enfants manquent de cette propreté minutieuse, intime, qui est presque la base du foyer et qui serait, si la femme le voulait bien, la grande arme, la meilleure peut-être, contre l'alcool, la débauche, la désertion du mari. C'est si bon, si salubre, le souvenir d'un petit intérieur où tout reluit, tout brille, tout attire les yeux et le cœur, j'allais dire où tout aime !

Le soir, en faisant ma ronde au dortoir, j'entends une fillette pleurer dans son lit. C'est une frêle petite, au teint diaphane, avec de très grands yeux bleus, des yeux mélancoliques d'enfant privée des bonnes choses de la vie. Je m'approche. Pourquoi pleures-tu, mon enfant ? — Mademoiselle, je pense à papa qui bat toujours maman ! — J'essaie de la consoler et je l'embrasse très doucement. — Cela va lui manquer, de ne m'avoir pas là ces jours-ci.

Jeudi, 14 août.

...Le matin, entre deux averses, nos fillettes sont allées bravement à Marcoussis et voyez l'effet magique de la marche en plein air ! Elles sont revenues joyeuses avec du rose aux joues et de la joie au cœur, alors qu'au départ elles étaient plutôt moroses.

Tous les moralistes ont parlé des salutaires influences de la marche et, dans notre siècle de neurasthénie, je crois qu'il serait bon d'en user plus largement dans nos écoles primaires. Aucun exercice, aucune récréation, aucune gymnastique ne valent la

marche. C'est la meilleure arme contre les tristesses vagues et malsaines, les langueurs de la volonté, les défaillances du cœur et la faiblesse physique. N'oublions pas le mot de Montaigne : « Pour leur raidir l'âme, il faut leur raidir le corps et les muscles ».

Jeudi, 21 août.

QUELQUES RÉFLEXIONS.

Nos fillettes sont heureuses, trop heureuses peut-être... Elles vivent dans le confortable, le bien-être, l'insouciance et il faut bien l'avouer... l'oisiveté. Les maîtresses les suivent pas à pas, affectueuses et vigilantes ; des domestiques empressées les servent à table. Elles ont une nourriture saine et abondante et souvent des gâteries ; avec le petit pain de quatre heures, une tablette de chocolat, et le dimanche, des gâteaux. On choisit pour leurs promenades les plus jolis sentiers, les coins de bois les plus ombrueux, les sites les plus agréables. Pour l'instant, leur vie est réduite aux actes essentiels : manger, boire, dormir — et s'amuser.

Certainement le but matériel de la colonie est atteint. Les fillettes ont les joues plus roses et mieux remplies, et le dernier jour, elles auront augmenté de poids, et peut-être que quelques-unes auront grandi. Mais je me demande si moralement, il n'y a pas un côté défectueux à cette maternelle gâtée de la bonne Ville de Paris pour ses enfants ? Les fillettes vont rentrer au foyer et quitter ce confortable momentané. Souvent, quelques-unes d'entre elles, dans le pauvre intérieur, pensent à la vie large qu'elles eurent là-bas, alors qu'elles étaient à la campagne. Elles feront une comparaison avec leur existence actuelle, elles se demanderont pourquoi elles n'ont pas ce bien-être et elles auront le désir de l'avoir. Ce désir sera tout naturel, car tout homme a le droit et le devoir d'aspirer à une condition meilleure.

Mais il ne faut pas que ce désir prenne un goût d'âpreté et d'amertume. Il faut qu'il soit la cause première d'une résolution virile et énergique et que ces enfants se disent : « Oui, j'ai droit au bien-être et je veux l'acquiescer par mon travail et ma conduite. Je veux que par mes efforts honorables, ce bien-être devienne ma propriété. » Ce serait là une bonne semence sociale jetée à l'école primaire et qui aurait ses fruits.

Mais, à mon humble avis, je crois qu'il serait bon, pendant les vacances des colonies, de faire une leçon, ou mieux une causerie, d'une demi-heure, tous les matins, après le déjeuner. Ce serait une leçon au choix ; une morale familière, mais simple et comprise ; un récit intelligent et qui aurait une portée pratique ; une lecture agréable qui laisse une impression, une bonne pensée ; une appréciation sur une promenade ; des questions posées aux fillettes sur leur vie actuelle, avec des réflexions sur ce qu'elles disent et pensent. Je crois même qu'il serait bon de leur demander deux ou trois fois par semaine une demi-heure de travail manuel pendant laquelle on causerait gentiment avec la maîtresse de surveillance, comme en famille.

(Notes communiquées par M^{lle} STEIN.)

CORRESPONDANCE PÉDAGOGIQUE INTERNATIONALE

Le Comité a reçu récemment deux lettres intéressantes de l'une de ses correspondantes, M^{lle} Charlotte R..., l'une écrite en français, par M^{lle} R... elle-même, l'autre en anglais par sa partenaire américaine. Nous en publions des extraits auxquels, sans aucun doute, nos lecteurs trouveront quelque agrément et peut-être quel-

que nouveauté. Voici d'abord une page de la lettre accompagnant l'envoi de M^{lle} R...

... La mienne est écrite un peu « à la diable ». Je ne m'attendais pas à ce qu'elle pût avoir les honneurs de la publication. Celle de Miss B... me semble parfaite. L'une et l'autre sont effroyablement longues, dirait Cathos. Ce sera terrible pour vous de lire ces deux missives en entier. Maman m'a souvent grondée à ce sujet. Elle affirme que nos interminables volumes sont parfaitement ridicules et j'ai bien peur, Monsieur, que vous ne soyez de son avis. Pardonnez-moi, et ne voyez dans ces griffonnages sans fin qu'un excès de notre zèle pour la C. I.

Ma correspondante, Miss S... B... est une aimable jeune fille de deux ans plus âgée que moi, qui se destine au professorat et est actuellement élève de la High School de Woburn. Elle est aussi intelligente qu'instruite, et aussi douce qu'affectueuse. Elle étudie depuis quatre ans le français, qu'elle écrit d'une façon très acceptable. Pendant l'année qui vient de s'écouler nous avons abordé bien des points. Nous avons parlé d'histoire, de géographie, de sciences, de mœurs, de voyages, de pédagogie, de littérature... (ici, une longue série d'etc.) de politique même. Oui, Monsieur, de politique : la guerre anglo-boer et la question cubaine nous ont fourni de beaux sujets. Nous discussions celle-ci avec animation lorsque la proclamation de la République cubaine est venue nous mettre d'accord. Je ne parle que pour mémoire de certains événements d'actualité : l'assassinat du président Mac Kinley, la catastrophe de la Martinique qui ne pouvaient nous laisser indifférentes...

De tout cela, ainsi que le dit Miss B... : « nous avons retiré instruction et plaisir à la fois, chose qui arrive trop rarement. » N'aurait-elle eu que cet avantage, la correspondance aurait été pour nous un immense bienfait. Mais à mesure que s'échangeaient nos lettres, nous apprenions à nous mieux connaître, une irrésistible sympathie nous entraînait l'une vers l'autre, une sorte « d'intimité à distance », si je puis m'exprimer ainsi, se formait entre nous ; nous échangeons nos pensées les plus chères, nous nous confions mutuellement nos douleurs et nos joies... Miss B... est devenue pour moi mieux qu'une correspondante, une amie. Elle doit venir terminer ses études à Paris et je l'attends avec impatience. Une entrevue resserrera notre amitié, ébauchée par quelques lettres...

Voici maintenant quelques passages traduits de la lettre de Miss B...

«... Je n'ai jamais entendu parler de l'Espéranto : ce moyen universel de communication serait sans doute très commode, mais il nous priverait peut-être du plaisir d'apprendre les langues étrangères ; or j'espère tant pouvoir quelque jour étudier l'allemand, l'italien, l'espagnol. N'aimiez-vous pas les langues étrangères ? Moi, rien ne me donne plus de plaisir que de trouver quelque nouvelle phrase, quelque nouveau mot en français...

Je suis très heureuse que vous aimiez Longfellow. Et vous m'avez dit que les Etats-Unis n'avaient pas de grands écrivains ! Savez-vous que presque tous les grands hommes des Etats-Unis — littérateurs ou hommes politiques : Lowell, Hawthorne, Longfellow, Emerson, Thoreau, Agassiz, John Adams, John Hancock, etc. — sont de Boston ou de sa banlieue ? Ainsi, nous avons de bonnes raisons d'être fiers de Boston. Vous savez aussi, que l'Etat de Massachusetts a toujours été le premier pour les encouragements donnés à l'éducation. Le collège de Harvard, le plus ancien des Etats-Unis est à Cambridge, qui est un faubourg de Boston.

Comme vous, je connais le nom de Wordsworth, mais n'ai rien lu de ses œuvres, si ce n'est : *Intimations of Immortality*. Les poèmes de Longfellow sont très beaux. Nous connaissons et aimons particulièrement ici : *The Village Blacksmith* et *A Psalm of Life*. *The Arrow and the Song* est un bien court poème, mais c'est une perle de beauté...

Vous n'aimez pas qu'un livre finisse tristement. Il

me semble pourtant qu'un dénouement triste donne un champ plus ample à la puissance d'émotion d'un écrivain ; je crois aussi qu'il laisse au lecteur une impression plus profonde, tout cela en dépit de ce désir naturel à l'homme de voir le bonheur autour de lui, aussi bien dans le « monde des livres » que partout ailleurs. Comme j'aime la fin triste du poème de Longfellow ! Evangéline devenue sœur de la Merci trouve enfin Gabriel, vieilli et qui va mourir :

Meckly, she bowed her head and murmured : « Father, I thank Thee ! »...

... Oui, vraiment, j'aime beaucoup à regarder les étoiles surtout par les nuits d'hiver. La neige renvoie leur lumière et les astres semblent doublement brillants. Quand je regarde fixement une brillante étoile, que je contemple son étincelante lumière, que rien ne semble soutenir, qui paraît miraculeusement suspendue dans l'espace, je suis presque terrifiée : mon esprit mortel ne peut comprendre l'immensité de l'étendue.

Nous avons aussi la superstition du « souhait qui se réalise à la vue d'une étoile filante ». Nous disons encore, en en voyant une, que quelqu'un meurt et que son âme s'élève au ciel. N'est-ce pas d'une gracieuse imagination !...

... Hélas ! je ne suis pas poète. Je serais plutôt ce qu'un de nos auteurs a appelé « un impuissant génie », sans grand génie d'ailleurs, j'en ai peur. Je veux dire que j'aime et que je goûte la beauté dans la nature et dans l'art, mais que je suis dépourvue des moyens d'exprimer mes sentiments. Je ne peins pas, je ne dessine pas et ma plume n'est point celle d'un écrivain « toujours prêt » ; je ne sais pas davantage causer ; et plus je sens profondément, moins je puis m'exprimer : mes ancêtres puritains m'ont transmis quelque chose d'eux-mêmes qui arrête à son issue l'expression de ma pensée. Vous, gens de France et de l'Europe méridionale, vous dites tout ce que vous voulez et comme vous le voulez, mais nous, pauvres nous ! il faut lutter pour briser les chaînes qui nous enserrant ! Parfois, je me sens comme une rivière qui a été barrée et qui s'efforce vainement et inutilement de rompre les digues qui l'étreignent...

Votre amie très dévouée,

SADIE B...

P.-S. — Connaissez-vous le magazine français : les *Lectures pour Tous*, publiées, je crois, à Paris ? J'en ai vu récemment un numéro, qu'une correspondante française avait envoyé à une de mes amies, et l'ai trouvé très intéressant...

Les extraits ci-dessus sont du 23 février 1902. Le 1^{er} mai, M^{lle} Charlotte R... écrivait à Miss B... une très longue lettre à laquelle nous ferons aussi quelques emprunts :

Ma chère Sadie,

... « L'origine du poisson d'avril est très discutée, partant très discutée. Certains font dériver cette coutume de la Passion du Christ. D'autres prétendent que le mois d'avril est celui de la pêche, et que bien souvent les pêcheurs ne rapportent dans leur panier que des poissons d'avril, c'est-à-dire rien. D'autres enfin font remonter la source de cet usage à l'anecdote suivante : Pendant la guerre de Trente ans, le duc de Lorraine s'étant montré favorable à la maison d'Autriche, le roi de France le fit emprisonner à Nancy. Mais, le 1^{er} avril 1634, le duc se sauva en traversant la Moselle à la nage, ce qui fit dire aux Lorrains qu'on avait donné un « poisson » à garder aux Français. Quoi qu'il en soit, il est difficile d'éclaircir cette importante question ; personne n'est d'accord, et *grammatici certant*.

La graphologie est, paraît-il, à la mode, parmi certains cercles d'Amérique, M^{lle} R... écrit quelques lignes sur ce sujet et continue ainsi :

« Quant au seul défaut que vous me trouvez — vous en êtes bien averti — j'avoue le posséder. Mais

est-ce bien un défaut, surtout lorsqu'il est tempéré par le sentiment de son ignorance? Quand je regarde au dessous de moi, je ne puis me défendre d'un petit mouvement d'orgueil en songeant à mon propre savoir; mais si je regarde au-dessus, je reste confondu devant tout ce qu'il me reste à apprendre, et aussi devant cette constatation forcée: je puis plus aisément dire ce que je sais que ce que je ne sais pas. *O vanitas vanitatum!* Est-ce qu'on peut s'enorgueillir de la science devant l'inconnu?...

En parlant des étoiles, j'ai peut-être rabaisé sciemment mes connaissances. J'aurais dû me souvenir qu'il ne faut ni se montrer, ni se cacher, mais se laisser voir. En réalité, je les reconnais assez aisément. Je trouve Orion le plus facilement, grâce à ses trois Bourdons ou trois Rois, c'est-à-dire δ , ϵ et ζ d'Orion. (Vous savez qu'on désigne les étoiles par des lettres grecques.) Il paraît que Orion était connu dès l'antiquité sous ce nom dérivé peut-être de celui qui veut dire saison ou heure, en grec. Certains veulent que ce soit une corruption du nom d'Arion, le célèbre musicien corinthien. On a fait à M. Flammarion l'honneur de faire dériver son nom de Flamma, Arion. Vous savez peut-être que, en 1807, plusieurs savants allemands, enthousiasmés de Napoléon, proposèrent de substituer dans les cartes du ciel, son nom à celui du géant Orion. Les Français n'acceptèrent pas. La substitution n'aurait, d'ailleurs, évidemment duré que cinq ans...

... L'an dernier, M. Flammarion, sa femme et plusieurs amis allèrent observer à Elche, petite ville de l'Espagne méridionale, une éclipse totale de soleil. J'ai sous les yeux le compte rendu de leur voyage. Ce fut un voyage quasi-royal. Je ne veux pas vous en parler, même sommairement. Je ne vous dirai pas les réceptions enthousiastes, les adresses, les banquets, les toasts chaleureux, la réception de M. Flammarion par la reine et le roi, les cris de: « Viva Flammarion! » « Viva la Francia! » Je vous dirai seulement que le grand poète actuel de l'Espagne, el Señor Llorente, voulut bien improviser, à Valence et à Elche, pour l'astronome français, quelques vers charmants, en espagnol bien entendu. Je pense que vous préférerez une traduction en vers français. La voici:

A Valence:

Savant illustre, en ce voyage,
Nous formons un vœu solennel:
Ne rencontrez aucun nuage
Sur la terre, ni dans le ciel.

A Elche:

Savants que la France accompagne,
Venus dans notre Espagne
Pour voir éclipser,
Ce soleil qui dora notre illustre passé,

Si vous aimez ce pays dont l'histoire
A vu ternir l'antique gloire
Demandez que fini soit son sommeil
Quand finira l'éclipse au retour du soleil.

C'est charmant, n'est-ce pas? Et vous pensez si M. Flammarion a chaleureusement remercié l'Espagne de son généreux accueil...

L'argument dont vous vous servez n'a aucune valeur à mes yeux, permettez-moi de vous le dire. L'Esperanto fut-il adopté, on le parlerait seulement avec les étrangers; entre compatriotes, on conserverait sa propre langue. Je suis de votre avis: une nation ne doit pas perdre son originalité en même temps que sa langue et sa littérature. Mais qui vous parle de cela? Il ne s'agit pas d'une substitution, mais d'une simple coordination ou superposition, et je persiste à croire que les bienfaits rendus seraient immenses. Nous avons les expositions universelles, le système métrique universel, la télégraphie universelle, l'union postale universelle, etc. Que n'avons-nous aussi la langue universelle... en attendant la paix universelle, encore que cela soit un trop beau rêve, dont nous ne verrons probablement pas la réalisation!

Je savais bien tout ce que vous me dites sur le grec et le latin chez les Anciens. Mais, dans ma pensée, « autrefois » signifiait simplement « en France depuis

la formation de la langue française. » On laissait la langue romane aux poètes; les prosateurs écrivirent longtemps en latin, et l'Université de France le conserva pendant plusieurs siècles. Il est regrettable qu'il ne soit pas plus simple. Une langue universelle est si utile, aux savants surtout! Allez donc parler à un savant espagnol du « hannelton ». Il lui faudra faire un certain effort pour deviner que vous voulez dire « stolon ». Adressez-vous à un Anglais habitué à dire: « cockshaffer » il ne vous comprendra pas. Mais dites à l'un ou à l'autre « melotoultha », et, aussitôt, ils sauront ce dont il s'agit. Quel dommage que ces noms-là soient si peu attrayants!...

Vous me direz sans doute que nous avons déjà une langue universelle dans le dessin. J'en conviens, mais que parleront ceux qui ne savent pas dessiner? Le dessin, même sommaire, exige plusieurs années d'études. Et puis, comment représenterez-vous les idées abstraites: la patience, la douceur? Comment figurez-vous les verbes *voir*, *manger*? Comme les anciens Egyptiens: *deux yeux, un homme portant les mains à sa bouche*? Et s'il faut représenter les temps, les personnes des verbes? Quelle énigme! Comme tout se complique! Décidément, l'Esperanto vaut mieux, et c'est mon dernier mot...

J'ai lu dans le *Comrades All*, dont je vous parlais l'autre jour, quelques renseignements sur les écoles américaines. Est-ce que la vôtre est une High School? Voici ce qu'on dit des High Schools:

« A High School student reads Caesar, Cicero and Virgil, takes a stiff course in algebra, geometry, trigonometry and generally takes two sciences selected from the following: Physics, chemistry, botany, physiology, physical geography. He takes a thorough course in history, and one year in music. Greek, French and German are generally placed among the optional studies, and two years is about the average time allowed for any of the three. » Est-ce exact?

Moi, j'espère pouvoir devenir professeur dans une école normale. C'est dans les écoles normales que l'on instruit les institutrices pour les écoles équivalentes à nos *Grammar Schools*. Pour être ainsi professeur, je devrai aller pendant trois ans dans une école normale, — peut-être, — et trois autres années dans une école normale supérieure. Dans la première, on étudie toutes les matières que j'apprends maintenant; dans la seconde, seulement les lettres ou seulement les sciences. Je préfère les lettres, et vous? En Allemagne, dans les écoles équivalentes à nos écoles normales supérieures, on étudie seulement deux matières. Cela est peut-être meilleur.

Il est vrai que nous ne ménageons pas le temps autant que vous, généralement. Les Anglais et les Américains en concluent qu'un Français est nécessairement léger et frivole. Certains de mes compatriotes le sont, évidemment. Mais il est hors de doute qu'on peut être grave et profond en même temps que Français. Il est dangereux d'avoir ainsi des idées préconçues et de généraliser des faits particuliers. Heureusement, ceux qui hasardent ces jugements prématurés se hâtent de les désavouer après expérience. Cette réparation, du reste, est tout à leur honneur.

... Vous semblez oublier, ma chère Sadie, que j'étudie *entièrement* sous la direction de maman. Ainsi j'apprends l'italien et l'espagnol en classe. Quelquefois, lorsque je vous écris en anglais, je rédige mes lettres pendant les heures d'études. Ces jours-là, je trouve que l'étude est un bien beau mot; la classe une bien belle chose; et la langue anglaise une bien belle langue.

Vous trouverez sur la feuille ci-jointe un emploi de mon temps. Voulez-vous m'en envoyer un semblable pour le vôtre? Helen Leighton a des langues étrangères tous les jours. Moi aussi. De plus, vous voudrez bien ajouter à cela ce que j'appellerai si vous voulez « les études désintéressées », c'est-à-dire des études volontaires faites en dehors des classes et auxquelles je consacre une grande partie de mes récréations. C'est de l'anglais, de l'italien, de l'espagnol, du français, de la sténographie, de la musique, du dessin, de la géographie, de la littérature, etc., suivant les circonstances et ma disposition du moment. C'est

encore de la botanique pratique ou de l'économie domestique, et je puis bien vous assurer que ces « écoles buissonnières » ne sont pour moi ni la partie la moins agréable ni la moins utile de l'enseignement. « Le meilleur moyen de gagner du temps, » a dit Rousseau, « c'est d'en perdre. » Bien que tant soit peu paradoxale au premier abord, la maxime n'en est pas moins vraie et excellente, en ce qui me concerne du moins. Mes études désintéressées sont pour moi, presque les plus profitables. Je n'oserais pourtant généraliser.

J'aurai donc bientôt votre photographie ! Enfin, depuis un an ! Je vous assure que je l'attendrai avec impatience. Encore ne la recevrai-je que dans un mois. C'est égal, cela est tout à fait « *gemüthlich* ». J'oubliais que vous ne parlez pas allemand. Apprenez donc, ma chère Sadie, que chez nos excellents voisins d'Outre-Rhin, est « *gemüthlich* » tout ce qui plaît au cœur et le remplit de lumière et de joie. Une jolie villa sous la verdure est *gemüthlich* ; une belle sonate de Beethoven ou de Meyerbeer est *gemüthlich* ; ainsi une bonne longue lettre d'une amie, ou encore une photographie attendue.

Vous rappelez-vous m'avoir envoyé une carte postale représentant la statue équestre de Washington à Boston ? Je me demandais où je l'avais vue. Eh ! c'est à l'Exposition de 1900, pavillon des Etats-Unis ! Celle-ci venait de Philadelphie. C'était une reproduction du bronze de M. Proctor, offert à la France par les femmes d'Amérique, pour être érigé le 3 juillet 1900 sur la place d'Iéna. Votre pavillon était bien beau et bien imposant. Ne pensez-vous pas que la rue des Nations était une idée très originale ? A propos de l'Exposition de Buffalo, j'aimerais bien, je crois, habiter Lakewood, sur le lac Chataqua. Cela ressemble à une gentille petite cité.

Suit une salutation en espagnol et la signature de M^{lle} Charlotte R...

Pour extraits conformes.

G. M.

REVUE DE LA PRESSE

Mort de Virchow.

Le grand savant allemand Rodolphe Virchow est mort le 5 septembre à l'âge de 81 ans. Les journaux rappellent à cette occasion qu'il y a un an l'Allemagne tout entière célébrait la gloire de son illustre enfant dans des fêtes auxquelles tous les pays avaient envoyé des représentants.

La popularité de Virchow chez nos voisins, dit le chroniqueur du *Matin*, pouvait se comparer à celle de Pasteur, chez nous. Son œuvre fut éclipsée par celle du savant français. D'un réel mérite scientifique, elle constitue néanmoins le principe de la transformation de la science médicale.

D'abord médecin, il devint vite un anthropologiste documenté. Mais le savant se doubla d'un homme politique. Dès 1848, il se fit le propagandiste, en Allemagne, des idées démocratiques. Elu à l'Assemblée nationale, il n'y put siéger n'ayant pas l'âge de l'éligibilité. En 1860, il reparut dans les luttes politiques. Par tempérament, il se plaisait aux âpres joies des batailles civiques. Cependant, quand les hasards de la politique l'eurent ramené au second plan, Virchow se complut dans la conception humanitaire d'un désarmement international. Justement la Prusse allait s'engager dans les deux grandes guerres qui devaient faire sa puissance. Le savant allemand, appréciant la guerre de 1870, fut injuste

pour la France dont il déplorait « la divagation chauvine ». Avec Mommsen et Dubois-Reymond, il insulta presque à nos malheurs, tellement ce « chauvinisme » qu'il a dénoncé, égare les meilleurs esprits. Mais les années sont passées et le temps fit son œuvre, ajoute le publiciste, et Virchow faisait partie de l'Institut français qu'il honorait de sa présence comme il illustrera l'humanité de son nom.

**

Un parallèle.

GENDARMES

1^o Un gendarme à cheval, 3^e classe, débute par un traitement de 1320 fr.

Un gendarme à pied, 3^e classe, commence par un traitement de 1100 fr.

2^o Vers l'âge de 30 à 35 ans, un gendarme peut arriver au grade de maréchal des logis avec un traitement de 2000 fr. plus quelques centaines de francs pour chevrons, décorations militaires, etc.

3^o Un gendarme a droit à un logement gratuit, ainsi qu'à un mobilier très confortable qui lui est fourni par le génie militaire.

4^o Pour devenir gendarme et avancer en grade, il suffit d'avoir fait de bonnes études primaires.

5^o Un gendarme empêche le mal par la peur ; il est le symbole de la contrainte.

6^o L'augmentation du nombre des gendarmes est la conséquence de la diminution du nombre des bons instituteurs.

7^o Le Gouvernement a accordé des augmentations de traitement aux gendarmes.

INSTITUTEURS

1^o Un sous-instituteur, de 5^e catégorie, a droit à un traitement minimum de 1000 fr.

2^o Un sous-instituteur, s'il a beaucoup de chance, peut arriver à la direction d'une école de 5^e ou de 4^e catégorie vers l'âge de 25 à 28 ans.

À 30 ou 35 ans, il aura droit à un traitement de 1400 à 1600 fr.

3^o Un sous-instituteur n'a droit ni à un logement ni à un mobilier gratuit !!

4^o Un instituteur doit avoir passé 4 années sur les bancs de l'école normale, sans compter les années préparatoires.

5^o Un instituteur empêche le mal par l'éducation ; il est le symbole de la saine raison.

6^o L'augmentation du nombre des instituteurs diminuera le nombre des gendarmes.

7^o Le Gouvernement a repoussé, en section centrale, les améliorations en faveur des instituteurs.

Quand le gouvernement reconnaîtra-t-il qu'un INSTITUTEUR vaut au moins un GENDARME ?

C'est au *Journal des Instituteurs belges* que nous empruntons ce parallèle et il ne s'y agit pas des instituteurs français. On pourrait aisément s'y tromper, n'était la terminologie de *sous-instituteur* et autres détails.

Comme on le voit, les plaintes de nos voisins ne sont ni moins amères ni moins justifiées que celles des instituteurs français. Il y a cependant cette différence en notre faveur, qu'en France, les Pouvoirs, Gouvernement et Chambres, sentent le bien-fondé des réclamations du corps enseignant et n'ont été empêchés jusqu'alors d'y répondre que par des difficultés d'ordre financier.

**

Un peu d'histoire.

Dans un article documenté, Jean Bernard expose les vicissitudes de l'enseignement universitaire sous la Restauration.

« En 1816, dit-il, six cents ecclésiastiques s'ins-

tallèrent dans les chaires des collèges à la place des laïques, l'Ecole normale fut supprimée et sur vingt-sept recteurs, il y eut dix-sept abbés. On supprima, en cours d'études, trois cents bourses attribuées à des élèves dont les pères étaient suspects de modérantisme religieux..... En 1824, les écoles primaires étant soumises exclusivement à la surveillance des évêques, d'un seul coup on supprima sept cents écoles d'enseignement mutuel. »

Le mouvement antiuniversitaire en faveur des congrégations fut si abusif, que le roi Charles X lui-même, effrayé de la puissance congréganiste, restitua à l'Université la surveillance de l'enseignement primaire et dut signer la fameuse ordonnance du 16 juin 1828 comportant cette déclaration :

« Nul ne peut être ni demeurer chargé soit de l'éducation soit de l'enseignement dans une école secondaire ecclésiastique s'il n'a affirmé, par écrit, qu'il n'appartient à aucune congrégation religieuse non légalement établie en France. »

* *

Discipline.

Lors d'un récent débat en conseil de guerre, débat qui nous intéresse nous-mêmes éducateurs, qui avons à enseigner le respect des lois établies et la soumission à ces lois, le rapporteur, le commissaire du gouvernement et l'avocat défenseur ont, à tour de rôle, essayé de caractériser la discipline militaire. Le premier a cité ce mot de Rivarol : « La discipline militaire est une vertu qui pèse sur l'armée non comme un joug, mais comme un bouchier. » Le ministère public s'est efforcé de démontrer la nécessité de l'obéissance passive, nécessité qui s'impose aux chefs tout aussi bien qu'aux soldats et qui exclut, selon lui, la théorie « toute littéraire » des *baïonnettes intelligentes*. Quant au défenseur, il a emprunté cet argument au général Foy : « L'obéissance doit être entière quand on a le visage tourné vers l'ennemi ; elle est conditionnelle quand on a le visage tourné vers des concitoyens. »

* *

L'éducation familiale.

Beaucoup de parents ignorent jusqu'aux principes les plus élémentaires de la science de l'éducation ; aussi, malgré leur bonne volonté, sont-ils incapables de bien élever leurs enfants. Pour aider les pères et mères de famille à remplir leur mission, nos amis de Belgique viennent de fonder la *Ligue de l'éducation familiale*.

La ligue se propose de susciter partout des associations de mères de famille comme cela existe en Allemagne, aux Etats-Unis, en Angleterre. Dans ces associations, les femmes s'initieront aux connaissances de l'éducation infantile, aux soins physiques à donner au nouveau-né, aux notions d'hygiène et elles ne seront plus à la merci des nourrices et des gardes dont l'empirisme est souvent néfaste. Les parents, grâce aux efforts de la Ligue, suivront et secondront intelligemment l'évolution physiologique, intellectuelle et morale de leurs enfants ; il y aura alors une féconde coopération de l'école et de la famille.

La Ligue familiale, pour tenir ses membres au courant des idées pédagogiques, a fondé une re-

vue de vulgarisation qui compte parmi ses collaborateurs, des docteurs ès-sciences, des médecins, des pédagogues, des philosophes, des littérateurs. Cette revue donne dans chaque numéro l'analyse des meilleurs articles de plus de trente publications similaires de l'étranger.

« Si la mode s'en mêle, dit l'organe auquel nous empruntons ces renseignements, la revue aura un grand succès. » Souhaitons que la mode s'en mêle aussi en France et qu'il se constitue de telles associations familiales.

LECTOR.

REVUE DES BULLETINS DÉPARTEMENTAUX DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

Questions algériennes.

EXTRAIT DU RAPPORT ANNUEL DE M. ÉMILE PAGÈS,
INSPECTEUR D'ACADÉMIE A ORAN (1901-1902) :

« Les premiers exercices scolaires sont la lecture et l'écriture, qui supposent qu'on est en possession des premiers éléments de la langue. Il faut savoir parler avant de lire et d'écrire.

« Or, en Algérie, nous sommes dans un grand nombre de cas, en présence d'enfants d'origine étrangère. Les pères et les mères sont espagnols, italiens, juifs indigènes ou musulmans. Même quand ils savent quelques mots de français, ils ne se servent entre eux et avec leurs enfants que de leur langue maternelle. Dans certains villages des environs d'Oran, des colons d'origine française en sont même venus, sous l'influence du milieu, à ne faire usage que de l'espagnol. Les enfants arrivent donc dans nos écoles incapables, non seulement de parler, mais même de comprendre le français. Il en résulte qu'il n'y a pas de communications possibles entre les élèves et le maître et partant pas d'enseignement avant de longs mois.

« Les exercices de langage doivent donc avoir la première et la plus grande place dans nos écoles d'Européens comme dans nos écoles d'indigènes. Histoire, géographie, calcul, leçons de choses, morale, tous les exercices scolaires doivent, du moins au début, être rattachés et servir à la leçon de langage.

« D'excellents esprits se sont demandé si les programmes de nos écoles métropolitaines étaient, en ce qui concerne l'histoire, applicables tels quels à nos écoles algériennes ou s'il convenait de faire une place à l'histoire de l'Algérie. C'est la question qu'avaient à traiter les instituteurs de l'arrondissement d'Oran dans leur dernière conférence pédagogique. Malgré les résolutions adoptées, il ne semble pas qu'ils aient réussi à se mettre d'accord sur cet important sujet. »

M. Emile Pagès conclut ainsi : « Tout en tenant les yeux fixés sur le but à atteindre qui ne saurait différer, suivant nous, d'un pays à l'autre, il est permis de se demander si les moyens, entendant par là bien moins les programmes que les méthodes, ne devraient pas être mieux adaptés à la situation de nos écoles, aux habitudes physiques, intellectuelles et morales des jeunes Algériens.

« Cette adaptation a été réalisée en 1892 pour

les écoles indigènes, et tous les hommes éclairés et de bonne foi reconnaissent les progrès accomplis depuis ce moment et que les Kabyles n'ont rien perdu pour ignorer désormais les *malheurs de Brunchaut* et les *secrets de la règle des partiticipes*.

« Il reste à faire quelque chose du même genre pour les écoles européennes. Pour compléter l'œuvre commencée en 1892, il nous semble qu'il y a lieu sans modifier sensiblement les programmes, de les considérer comme une limite en deçà de laquelle l'instituteur doit avoir la liberté de se mouvoir de manière à faire cadrer à chaque instant ses leçons avec la réalité, avec les milieux très différents sur lesquels il doit agir. »

**L'épreuve de rédaction à l'examen du C.E.P.
Deux copies non retouchées de candidats
admis.**

(Examen du 12 juillet 1901.)

« Vous vous trouvez devant un champ de blé dont les épis commencent à paraître. Vous direz les pensées que vous inspire ce spectacle : travail du cultivateur, ses inquiétudes pendant l'hiver, ses espérances au printemps. — Que deviendra ce champ de blé? »

Première copie. — Me voici devant un beau champ de blé, dont les épis se dorent au soleil de juin. Je songe, en les admirant, quel travail il a fallu pour arracher ces richesses de la terre. Le cultivateur a déjà labouré, semé. Pendant de longues journées d'hiver, où la nature semble morte, le blé, lui, ne l'est pas ; il dort ; il attend que la frêle couche de neige soit fondue pour s'éveiller.

Le cultivateur pense : « La semence est-elle bonne ? Est-ce que les plantes l'envahiront ? Et la grêle, la funeste grêle ne gâtera-t-elle pas tout ? » Ainsi il songe tristement, plein d'inquiétude, mais ses espérances renaissent avec le printemps. Il a du plaisir à contempler l'objet de ses sueurs.

Mais que deviendra ce champ de blé ? Dans quelques jours, les jeune filles et les jeunes garçons faucheront le blé au bruit des rires et des chansons.

Dès l'aube, les travailleurs battront le blé avec un fléau, ou la lourde machine fera sortir le grain fécondant.

L'âne portera les sacs au moulin où la farine blanche et douce tombera de la meule au son du tic tac.

Ménagère active, dépêche-toi de pétrir la pâte — le four est brûlant — il est temps de l'enfourner. Les hommes rentrent ; ils ont faim. Sur la table, le pain chaud et croustillant semble les inviter à prendre le repas. Il devient sang rouge et chair rose, le petit grain de blé.

Du fond de la terre au sang des veines, il fait du chemin, le petit grain de blé. De plante il devient homme.

N'est-ce pas la plus belle œuvre qu'aient jamais faite les hommes, de cultiver ce blé, d'arracher ses dons à la nature ! Aussi la profession de cultivateur est-elle belle, noble entre toutes.

Marcelle M., école de filles de Thorigny.

Deuxième copie. — Le mois de mai va se terminer. Dans la campagne tout se réveille. Voici

un champ de blé dont les épis commencent à paraître.

Le spectacle est beau et grandiose. Il m'a paru grandiose parce qu'à sa vue, je ne saurais dire quelles impressions j'ai ressenties.

Cher grain de blé, que de peines et d'efforts il a fallu faire pour que tu deviennes ce que tu es à présent !

Le cultivateur a veillé sur toi comme une mère sur son enfant,

Depuis le jour où il t'a semé, il n'a pas cessé d'avoir soin de toi.

Que de soucis et de mortelles inquiétudes tu lui a données !

Il n'a ménagé aucun moyen pour te protéger. Son travail, il te l'a donné tout entier.

Il n'a épargné ni sa sueur, ni son énergie.

Quand arriva l'hiver il craignait pour toi les mauves gelées qui t'auraient tué.

Mais non, entouré de tant de soins, tu es resté victorieux et quand tu es devenu beau au printemps tu l'as rempli d'espérance.

Maintenant, soumis aux brûlants rayons du soleil, tu vas prendre petit à petit une couleur dorée.

Quand tu seras arrivé à maturité, on te coupera ; tu passeras ensuite dans les mains du meunier et du boulanger qui nous donnera le pain.

En présence de tant de travail, ne jetons donc pas un morceau de pain.

Georges-Pierre M., école de garçons d'Appoigny.

**Extraits des rapports annuels des inspecteurs
d'académie (1901-1902).**

RECRUTEMENT.

Les conditions dans lesquelles s'effectue le recrutement tendent à devenir exceptionnellement défavorables. Sept aspirants seulement ont pris part au concours de 1901 ; — avec ces éléments, nous n'avons pu constituer qu'une promotion peu homogène, comprenant deux bons élèves, un passable et deux médiocres.

FRÉQUENTATION.

Dans le Lot-et-Garonne comme ailleurs, la loi sur l'obligation est à peu près restée lettre morte. Sauf dans les villes où les absences sont rares parce que la présence des enfants à la maison serait, pour les parents, une véritable gêne, le nombre des élèves qui fréquentent régulièrement l'école pendant toute l'année scolaire reste faible. Nous ne saurions prendre notre parti de ce fâcheux état de choses qui est le principal obstacle au développement de l'instruction populaire.

(Lot-et-Garonne.)

CORRESPONDANCE

QUESTIONS SCOLAIRES

ENGAGEMENT DÉCENNAL.

J. L. 38. — « Compte-t-on pour la réalisation de l'engagement décennal : 1° le temps passé sans emploi à la sortie de l'école normale ; 2° la durée des suppléances accidentelles sans délégation ; 3° les congés pour raison de santé ? »

En principe, l'engagement décennal est réalisé

11 ans après la date de l'acceptation de cet engagement par le recteur puisque l'année de service militaire n'entre pas en ligne de compte. — « Si à la sortie de l'école normale, les élèves-maîtres ne sont pas pourvus d'un emploi, cette interruption forcée de la réalisation de l'engagement n'aura d'autre effet que de reculer l'époque de l'accomplissement dudit engagement, à la double condition qu'elle soit mentionnée sur la justification que les intéressés doivent produire chaque année et qu'elle ne se prolonge pas au delà de trois ans. (Circulaire ministérielle du

3 janvier 1890). Le congé accordé pour cause de maladie constatée par les certificats de deux médecins dont un médecin militaire n'interrompt pas la réalisation de l'engagement décennal. (Circulaire ministérielle du 17 mai 1893).

SOUS-INSPECTRICES DES ENFANTS ASSISTÉS.

B. R. 24. — Nous ne connaissons pas d'emploi de sous-inspectrices d'enfants assistés.

F. M.

PRÉPARATION AUX EXAMENS ET CONCOURS DE L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

SUJETS DONNÉS DANS LES EXAMENS ET CONCOURS

C. E. P. supérieur.

ÉPREUVES ÉCRITES.

A) *Epreuves générales* : 1° Composition sur un sujet de morale (1 h. 1/2). 2° Composition française (lettre, narration, compte rendu, rapport, etc) (1 h. 1/2). 3° Composition de sciences comprenant : a. Une question ou un problème soit d'arithmétique, soit de géométrie ; b. Une question de physique ou de chimie ; c. Une question d'histoire naturelle ou d'hygiène (3 heures). 4° Composition simple de dessin à main levée ; relevé géométral ou dessin à vue pour les garçons ; ornement simple appliqué aux travaux à l'aiguille pour les filles (2 heures).

B) *Section d'enseignement général et commerciale* : une version facile faite avec lexique sur l'allemand, l'anglais, l'italien, l'espagnol ou l'arabe (2 heures).

C) *Section industrielle* : pour les garçons, mise au net, à une échelle donnée, d'un croquis coté remis à l'aspirant ; pour les filles, composition d'un sujet décoratif, appliqué à une industrie féminine, d'après les éléments fournis à l'aspirante (2 heures).

C) *Section agricole* : une composition sur deux questions empruntées, l'une au programme d'agriculture théorique, l'autre à celui des travaux pratiques d'intérieur ou d'extérieur (2 heures).

ÉPREUVES ORALES.

Section d'enseignement général : 1° Lecture expliquée et questions sur la langue française ; 2° Interrogations sur l'histoire et la géographie générale ; 3° Interrogations sur les sciences physiques et naturelles ; 4° Interrogations sur la langue vivante choisie par le candidat.

Section commerciale : 1° Interrogations sur l'his-

toire et la géographie générale ; 2° Interrogations sur la géographie économique des différentes parties du monde ; 3° Interrogations sur les notions de commerce, de droit usuel et d'économie politique ; 4° Interrogations sur la langue vivante choisie par le candidat.

Section industrielle : 1° Interrogations sur l'histoire et la géographie générale ; 2° Interrogations sur les notions de technologie applicables à la région pour les aspirants, et sur l'économie domestique pour les aspirantes ; 3° Interrogations sur les principales opérations arithmétiques, géométriques ou algébriques utilisées dans la pratique industrielle ; 4° Interrogations sur les notions de comptabilité, de droit usuel et d'économie politique.

Section agricole : 1° Interrogations sur l'histoire et sur la géographie générale ; 2° Interrogations sur l'agriculture et les questions de sciences physiques et naturelles qui s'y rattachent ; 3° Interrogations sur l'arithmétique et la géométrie appliquées aux opérations sur le terrain et aux travaux d'exploitation agricole ; 4° Interrogations sur les notions de comptabilité, de droit usuel et d'économie politique.

ÉPREUVES PRATIQUES.

Section générale : pour les garçons, exercice simple de travail manuel (fer ou bois) ou bien modelage d'après un plâtre à faible relief ; pour les filles, exercice emprunté au programme des travaux manuels de deuxième année des écoles supérieures.

Section commerciale : 1° Un ou plusieurs exercices pratiques de calcul, de comptabilité ; 2° Exercice de calligraphie.

Section industrielle : pour les garçons, exécution d'après un croquis coté d'un assemblage en bois ou en fer ; pour les filles, comme ci-dessus.

Section agricole : un ou plusieurs exercices de travaux pratiques d'intérieur ou d'extérieur.

Pour toutes les sections : Epreuve de chant et de gymnastique, sans appareils pour les aspirantes.

F. MUTELET.

VARIÉTÉS

LA BACTÉRIOPHOBIE

La science médicale est une belle chose. Chaque découverte qu'elle fait lui pose cent ques-

1. La bactériophobie, nouvelle maladie bien moderne, qui est due aux progrès de la bactériologie et que M. le Dr Aug. Forel caractérise avec autant d'humour que de judiciaire, dans un remarquable article de *l'Abstinence*, dont nous reproduisons les principaux passages.

tions nouvelles, et pourtant elle ne se lasse pas. Malheureusement, le médecin est homme et partage humblement les faiblesses d'Adam et d'Eve avec tous les autres descendants du *Pithecanthropus*. Quand il a trouvé quelque chose, il se hâte trop souvent de croire que c'est tout, généralise prématurément et oublie les cent questions que lui impose sa trouvaille. D'autres arrivent cependant et, petit à petit, d'erreur rectifiée en erreur rectifiée, de découverte en découverte, d'imperfection en imperfection, de relation

en relation, la lumière se propage, éclaire ce qui était obscur et semblait devoir vous être caché à jamais, faisant toucher du doigt les erreurs de vos prédécesseurs, tout en vous préparant pour l'avenir des déceptions semblables aux leurs dans les domaines où un premier crépuscule vous fait entrevoir de nouvelles vérités.

Grâce au microscope, la science a découvert les microbes. Et la science médicale a découvert et prouvé qu'un grand nombre des leurs sont les fauteurs de la plupart des maladies dites infectieuses qui s'attaquent à l'homme. Ces infimes et misérables microbes nous mangent et nous digèrent. Doucement cependant ! Ne nous laissons pas aveugler par la colère. — Voilà que cette même science nous montre qu'une foule d'autres microbes sont bienfaisants, facilitent notre digestion et que, probablement, nous ne pourrions pas vivre sans eux. Il y a des microbes dangereux, des microbes utiles et une foule de microbes indifférents. Nous possédons des microbes adaptés aux conditions de notre existence et d'autres à celles de notre destruction ! Comment s'y reconnaître ?

Réfléchissez à ces simples faits, mes chers amis les bactériophobes, médecins ou non, et, là-dessus, mettez-vous à faire la chasse aux bactéries, à tuer les dangereuses, tout en conservant celles qui sont utiles et même nécessaires dans les canaux respiratoires et digestifs de l'homme ! Bon succès, allez-y gaiement : frottez toutes les parois de vos chambres et vos tapisseries de mie de pain, sans oublier les fentes laissant passer 1/1000 de millimètre, entendez-vous bien, sans oublier les parois des trous de souris, des nids de puces, ni même les ailes et les pattes des mouches et des moustiques, qui sont, vous le savez, couvertes de bactéries. Puis jetez-y une bonne solution de sublimé. — Mais partout, n'est-ce pas ? sur le dos même des puces, dans toutes les entrailles de votre maison, sur chaque grain de poussière. Prenez enfin de ces bons gaz délétères et microbicides, tels que la formaline, et imprégnez-en l'air de tous vos locaux, sans oublier celui de vos poumons, car il renferme aussi quelques bactéries. — Ni celui des maisons voisines, des nids de rats qui pourraient apporter des microbes chez vous. Ah ! quel plaisir ! Alors vous serez désinfectés pour le coup ! Mais non ! il vous faut encore bouillir l'eau que vous buvez, même les eaux minérales et les limonades.

L'alcool même, s'il n'est pas absolument pur ou peu s'en faut, renferme des microbes. — Méfiez-vous. On prétend aujourd'hui que certains microbes supportent l'alcool absolu ! Mais si vous ne buvez que de l'eau-de-vie, vous tombez de l'infection microbienne dans l'alcoolisme. Dame ! Et quand vous serez ivre, vous oublierez les précautions anti-microbiennes. Non, décidément, cela ne va pas. — Alors, il faut se contenter d'eau bouillie ; c'est fade tout de même.

Bon, tout est fait. Vous êtes en sûreté. — Mais non. — Car ces diaboliques de bactéries renaissent en quelques heures. Les mouches qui se sont promenées chez les autres vous en apportent par la fenêtre. N'allez pas sortir de chez vous ! Il y en a sur les routes, celles du tétanos par exemple, sur les fleurs, sur votre chat, sur les habits et les mains de vos concitoyens. Le baiser est déjà prohibé comme infectieux ; la poignée de main est extrêmement suspecte ; le

frôlement des habits dangereux. Et puis, n'allez pas vous asseoir sur une chaise étrangère, non stérilisée, ni sur un banc de chemin de fer. Pensez aux infectés qui s'y sont assis avant vous ! C'est à frémir ! Et puis un certain cabinet où les rois, dit-on, vont à pied ! Horreur : foyers d'infection et de bactéries ! Mais que faire alors, car enfin, il est des moments dans la vie de tout individu où... il est obligé de se débarrasser de ses propres bactéries. Comment alors ne pas entrer en contact avec celles des autres ! Terrible alternative ! Que faire ? Rentrons chez nous ; au moins y sent-on la formaline ou ce bon vieux acide phénique si discrédité aujourd'hui. Allons dîner. Nous avons faim. Mais ici nouvelle perplexité. Les aliments sont-ils bien stérilisés ? Le pain n'a-t-il pas été transporté par des mains suspectes ? Et les assiettes, les fourchettes ? — L'air n'a-t-il pas apporté par la fenêtre, au moyen d'insectes, de nouvelles fournées de microbes ? Non, c'est à devenir fou ! Mieux vaut en finir tout de suite. Un peu de cyanure de potassium ou une corde, je vous en supplie, pour mettre un terme à cet enfer microbien qu'on appelle l'existence. Mieux vaut la mort tout de suite que cette chasse au microbe sans trêve ni repos. Jamais, non jamais nous n'en viendrons à bout, et si même c'était possible, resteraient encore les bactéries suggérées et hallucinées ; ce sont les pires, car, celles-là, aucun désinfectant ne les tue ! Finissons-en ! La bactériophobie nous a tout de même ravi le sommeil, l'appétit, le repos et le bonheur. Nous ne voyons partout plus que des microbes. A quoi bon vivre d'une existence aussi infectée ?

Terrible maladie, la bactériophobie, vous m'avouerez ! Oui, terrible et quasi incurable, aussi incurable que la chasse aux bactéries est désespérante. Et ce qu'il y a de plus décevant, c'est qu'en tuant les bactéries dangereuses, nous tuons aussi les bonnes et nous nous faisons du mal.

Que faire ? Se résigner dans un morne désespoir ? Ce ne serait pas gai. Ami lecteur, je sais pourtant un remède, un peu homéopathique, mais fort simple. Faire la guerre aux bactéries est un déplorable moyen de défense. Il n'y a qu'une chose à faire et c'est là mon système : leur rendre la pareille : *similia similibus*. Elles veulent nous manger, eh bien ! mangeons-les. Elles veulent nous digérer, eh bien ! digérons-les.

Adaptons-nous à ces petites diaboliques, et, au lieu d'être bactériophobes, devenons bactériophages ; nous ne nous en porterons pas plus mal et garderons notre gaieté. Seulement, ne tombons pas dans la généralisation prématurée, soyons éclectiques et sages.

D'abord, rappelons-nous qu'il est souvent déjà extrêmement difficile de constater les différences qui existent entre deux espèces voisines d'insectes dont les mœurs sont pourtant fort diverses. Deux Cynips que l'œil ne peut distinguer l'un de l'autre font sur les feuilles de chêne, en les piquant, deux galles entièrement différentes. Les bactériologistes sont-ils donc si sûrs de leur affaire, lorsqu'ils prétendent distinguer à coup sûr au microscope telle espèce de bactérie de telle autre ? Pour un certain nombre, soit ; mais pour des milliers d'autres, je me permets d'émettre de forts doutes.

Ensuite, devenons abstinentes, car, pour di-

gérer les bactéries, il faut un estomac sain et normal. Il n'y a rien de tel qu'un estomac d'abstinent pour digérer les bactéries. — Le général Gallieni l'a prouvé à Madagascar et j'ai bu moi-même à pleines gorgées en Colombie de l'eau infectée de marais sans en être le moins du monde molesté. J'en ai paisiblement digéré les bactéries, comme le font les indigènes de ce beau et primitif paradis.

Rappelons-nous que la science médicale n'a découvert qu'un très petit nombre de bactéries capables de nous infecter par l'eau que nous buvons. Celle de la fièvre typhoïde est la plus mauvaise et vous infecte bien souvent, du reste, par d'autres voies. Vient encore celle du choléra qui, du reste, est bien autrement dangereuse pour les buveurs d'alcool que pour les buveurs d'eau; l'expérience l'a prouvé. Les autres nous envahissent de tout autres façons. Eh bien! lors d'une épidémie de fièvre typhoïde ou de choléra, je ne boirai pas l'eau des fontaines ou sources de la localité sans la cuire. A part ce cas, je boirai, où que je me trouve, l'eau la plus propre et la plus potable que je trouverai, et je digérerai sans arrière-pensée tous les microbes qu'elle renfermera. Je me suis admirablement trouvé de ce système dans mes nombreux voyages.

Éviterai aussi, quand je pourrai le faire sans trop de peine, les contacts par trop suspects parmi ceux qui causent l'effroi de notre pauvre bactériophobe; je tâcherai de ne pas coucher dans le lit d'un typhéux, ni d'un tuberculeux, et de ne pas distribuer ni recevoir trop de baisers ni poignées de mains de leur part, ni de celle d'infectés analogues. Et si, malgré tout, je m'infecte une fois ou l'autre, je me désinfecterai et me ferai traiter selon toutes les règles de l'art médical avec actions de grâces aux bactériologistes qui l'en auront rendu capable.

A part cela, je tâcherai de vivre en paix et bonne intelligence avec l'essaim de bactéries qui m'entoure, digérant philosophiquement toutes celles qui me feront l'honneur de visiter les diverses muqueuses de mon individu et leur souhaitant, ainsi qu'à moi, une heureuse adaptation aux mutuelles conditions de notre existence et de notre bonheur réciproque.

Quant aux honnêtes trafiquants d'alcool qui exploitent la bactériophobie à leur profit, je leur conseille de se tenir sur leurs gardes et de ne pas crier trop fort. En effet, les boissons alcooliques transforment le corps humain en une splendide gélatine à bactéries. Ces Messieurs veulent faire accroire au public que l'eau est dangereuse et que c'est avec leurs produits qu'il faut se désinfecter. Malheureusement pour eux, les dernières expériences de Laitinen démontrent, à n'en plus douter, que l'alcool prépare, admirablement et mieux que tout, le corps humain à l'invasion des plus mauvaises et dangereuses bactéries en l'empêchant de leur résister. L'abstinence de l'alcool vaut donc mieux pour nous que toutes les chasses aux bactéries. Avis à chacun.

Dr AUG. FOREL.



AVALANCHES POLAIRES. — Nous extrayons les lignes qui suivent d'une étude publiée dans *La Géographie* par M. Charles Rabot sur les récentes explorations du lieutenant danois Amdrup, à l'est du Groenland :

« Il se produit, dans cette région, de curieux phénomènes de transport éolien, comme M. Amdrup en a été témoin près du cap Dalton. Les tempêtes enlèvent des nuages de poussière sur les basaltes et les jettent soit directement dans la mer, soit sur les glaçons qui, après un long charriage, les distribuent dans des régions très éloignées. D'autres fois, la dispersion des sables basaltiques par le vent est la conséquence d'éboulements. Par le travers du fjord Vedel l'expédition fut témoin de la chute d'une énorme avalanche de pierres. Dans un fracas de tonnerre, une masse considérable de quartiers de rochers et de graviers s'abattit, soulevant un énorme nuage de poussière qui, pendant une heure au moins, demeura visible. Si une tempête avait soufflé, rapporte le lieutenant Amdrup, elle aurait poussé les particules minérales très loin au large. C'est évidemment à des phénomènes de cette nature que l'on doit attribuer la présence de nappes de poussière minérale sur des glaçons éloignés de la côte. »



MONTRES ET PENDULES PHONOGRAPHES. — Il paraît que l'on commence à fabriquer, en Suisse, des montres et des pendules phonographiques qui vont laisser loin en arrière les meilleurs spécimens d'horlogerie.

Il suffit d'appuyer sur le bouton de la nouvelle montre pour qu'elle dise nettement l'heure. Les réveils déclarent au dormeur : « Il est sept heures, levez-vous ». On en fabrique actuellement qui ajoutent ces mots : « Surtout, n'allez pas vous rendormir. »

La formule pourra d'ailleurs changer au gré de l'acheteur et l'avertissement sera plus ou moins sévère.

C'est à un horloger français établi à Genève qu'est due cette application du phonographe par l'installation dans les montres et les pendules de petites plaques en caoutchouc vulcanisé sur lesquelles les mots choisis sont gravés en sillons correspondant avec les heures et fractions d'heure.



POUR RECONNAÎTRE LES ŒUFS FRAIS. — Le procédé dit du « mirage » est le plus couramment employé lorsqu'on veut reconnaître si un œuf est frais ou non. Mais voici, d'après le *Radical*, une nouvelle méthode qui vient d'être récompensée par la Société d'aviculture de Saxe.

Quand on plonge un œuf dans l'eau, il a une tendance croissante à se relever à mesure qu'il

est vieux. Ce phénomène est dû à l'espace vide qui existe intérieurement vers le gros bout, par suite de l'évaporation des substances aqueuses du blanc. De sorte que chaque œuf prendra une position différente, selon cette augmentation correspondant à son âge, et que son grand axe fera un angle plus ou moins incliné sur l'horizon.

Les œufs frais demeurent horizontaux ; un œuf de trois à cinq jours fait avec l'horizon un angle de 20 degrés ; quand il a huit jours, cet angle passe à 45 degrés, puis à 60 degrés au bout de quatorze jours, et à 75 degrés pour un œuf de trois semaines. Un œuf de plus d'un mois reste vertical ; quand il est plus vieux encore, il flotte.

On peut construire pour cette vérification un récipient en verre, sur une face duquel sont inscrites des divisions graduées correspondant aux diverses inclinaisons ; une simple lecture donne alors immédiatement, à un jour près, l'âge de l'œuf essayé.



LES BIZARRERIES DE LA LANGUE FRANÇAISE. — Extrait d'une chronique de Monselet, vieille d'au moins vingt-cinq ans, et dans laquelle il accumule, tout le long d'une colonne, cette suite d'exemples :

« Nous portions nos portions. Les portions, les portions-nous ? Les poules du couvent couvent. Mes fils ont cassé mes fils. Il est de l'est. Je vis ces vis. Cet homme est fier, peut-on s'y fier ? Nous éditions de belles éditions. Nous relations ces relations intéressantes. Nous acceptions ces diverses acceptions de mots. Nous inspections les inspections elles-mêmes. Nous exceptions ces exceptions. Je suis content qu'ils content cette histoire. Il convient qu'ils convient leurs amis. Ils ont un caractère violent ; ils violent leurs promesses. Ces dames se parent de fleurs pour leur

parent. Ils expédient leurs lettres, c'est un bon expédient. Nos intentions sont que nous intentions ce procès. Ils négligent leurs devoirs, je suis moins négligent. Nous objections beaucoup de choses contre vos objections. Ils résident à Paris chez le résident d'une cour étrangère. Ces cuisiniers excellent à faire ce plat excellent. Les poissons affluent à un affluent de la rivière, etc. etc. »



LA PRODUCTION MONDIALE DE L'ARGENT. — La production de l'argent, lisons-nous dans un des derniers numéros des intéressantes *Questions diplomatiques et coloniales*, accuse une diminution pour l'année 1901 (production moyenne 5 400 tonnes).

Les Etats-Unis ont bien produit 1 830 655 kgr., à peu près le même rendement qu'en 1900 ; mais le Mexique, le plus grand producteur d'argent après les Etats-Unis, a vu l'exploitation de plusieurs de ses plus importantes mines ralentie par divers incidents qui ont influé sur sa production totale en fin d'année, inférieure à celle de 1900. Il y a lieu de mentionner aussi la faible teneur en argent des minerais, autre facteur de diminution. En Bolivie, la grande mine du Huanchaca a produit également une quantité d'argent inférieure à celle de 1900 ; mais la différence a été en partie comblée grâce aux rendements importants du Pérou et du Chili. La production minière en Colombie, sérieusement compromise par les troubles qui ont agité le pays, accuse une diminution appréciable. Quant à l'Australie, son rendement total ne semble pas avoir subi de différence notable.

Enfin, la production de l'argent en Europe, qui n'est pas considérable et varie peu d'une année à l'autre, est restée stationnaire en 1901.

ACTES OFFICIELS

CONCERNANT L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

PERSONNEL. — NOMINATIONS

Inspection académique.

Commis.

11 septembre. — Un nouveau congé de trois mois, à partir du 16 septembre 1902, est accordé, pour raisons de santé et sur sa demande, à M. Locarni, commis de l'inspection académique de la Corse ; — M. Bordex, délégué dans les fonctions de commis à l'inspection académique d'Auch, est nommé commis (3^e classe) à ladite inspection académique.

Inspection de l'enseignement primaire.

11 septembre. — Un congé de deux mois est accordé, pour raisons de santé, à M. Moënnier, inspecteur de l'enseignement primaire à Dinan.

Ecole normale supérieure d'enseignement primaire de Fontenay-aux-Roses.

Maitresse répétitrice.

1^{er} septembre. — M^{lle} Beurtheret, professeure à l'école primaire supérieure de Bar-le-Duc, est nommée maitresse répétitrice à l'école normale supérieure d'enseignement primaire de Fontenay, en remplacement de M^{lle} Lalanne, qui est appelée à d'autres fonctions.

Écoles normales primaires.

INSTITUTEURS.

Professeur.

1^{er} septembre. — Un nouveau congé de trois mois est accordé, sur sa demande et pour raisons de santé, à M. Gilormini, professeur à l'école normale d'Aix.

INSTITUTRICES.

Professeurs.

(Ordre des lettres).

1^{er} septembre. — M^{me} Eychène, professeure d'école normale (3^e classe) en congé, est nommée professeure, et chargée de la direction de l'école annexe à l'école normale de Cahors, en remplacement de M^{lle} Dabrigéon ; — M^{me} Pujade, professeure d'école normale (5^e classe) en congé, est nommée professeure à l'école normale d'Albi, en remplacement de M^{lle} Moulines ; — M^{me} Granet, née Moreau, professeure (4^e classe) à l'école normale de Coutances, est nommée directrice de l'école annexe à ladite école normale en remplacement de M^{me} Fontecave ; — M^{lle} Berst est nommée professeure à l'école normale de Coutances, en remplacement de M^{me} Granet ; — M^{lle} Guillerminne va de Laon à Guéret.

11 septembre. — Un congé de trois mois, du 1^{er} octobre au 31 décembre 1902, est accordé, sur sa demande et pour raisons de santé, à M^{me} Vérité, professeure de lettres à l'école normale de Pau.

(Ordre des sciences).

1^{er} septembre. — M^{lle} Marsala va de Chambéry à Digne; — M^{lle} Grépet va de Digne à Chambéry, elle sera, en outre, chargée des fonctions d'économe, en remplacement de M^{lle} Rey; — M^{lle} Dabrigéon va de Cahors à Melun; — M^{lle} Lalanne, maîtresse répétitrice à l'école normale supérieure d'enseignement primaire de Fontenay-aux-Roses, est nommée professeur (5^e classe) à l'école normale de Pau, en remplacement de M^{lle} Rouquette; — M^{lle} Grassi, professeur à l'école primaire supérieure de Largentière, est nommée professeur (5^e classe) à l'école normale de Guéret (emploi nouveau); — M^{me} Fontcave née Gelly, professeur directrice de l'école maternelle annexe à l'école normale de Coutances est nommée professeur (même classe) à l'école primaire supérieure de Nîmes, en remplacement de M^{lle} Arnal; — M^{lle} Verdy, professeur à l'école normale de Miliani, est chargée des fonctions d'économe à ladite école, en remplacement de M^{lle} Croizet.

11 septembre. — M^{lle} Good, ex-professeur à l'école normale de la Rochelle, est admise à faire valoir ses droits à une pension de retraite, pour cause d'infirmités résultant de l'exercice de ses fonctions, à partir du 1^{er} octobre 1902; — M^{lle} Colin, professeur suppléant à l'école normale de la Rochelle, est nommée professeur (5^e classe) à ladite école normale, en remplacement de M^{lle} Good.

Écoles primaires supérieures.

GARÇONS.

Directeur.

11 septembre. — M. Théveneau, professeur à l'école primaire supérieure de Bourges, est nommé directeur (5^e classe) de l'école primaire supérieure de Lembeye, en remplacement de M. Larroche, qui a reçu une autre destination.

Professeurs.

(Ordre des lettres).

1^{er} septembre. — M. Delanne va de Tourcoing au Havre; — M. Péré va de Montcuq à Guingamp; — M. Dodanthum va de Douai à Calais.

(Ordre des sciences).

1^{er} septembre. — M. Delaire va du Havre à Bourges; — M. Prévost va de Dourdan à Lens.

FILLES.

Directrices.

20 août. — M^{lle} Combes, professeur à l'école normale de Blois, est nommée directrice de l'école primaire supérieure de Clamecy.

1^{er} septembre. — M^{lle} Turcan va de Limoux à Fontenay-le-Comte.

Professeurs.

(Ordre des lettres).

1^{er} septembre. — Un nouveau congé d'un an est accordé, sur sa demande et pour raisons de santé, à M^{me} Lepage, professeur à l'école primaire supérieure de Tourcoing; — M^{lle} Depommier va d'Alençon à Tourcoing; — M^{lle} Groux en congé, va à Draguignan, en remplacement de M^{me} Larroque; — M^{me} Fourmon va de Tarbes à Carpentras; — M^{me} Larroque va de Draguignan à Aurillac; — M^{me} Laborde est nommée professeur à l'école primaire supérieure de Bressuire; — M^{lle} Hay est nommée professeur à l'école primaire supérieure d'Excideuil.

(Ordre des sciences).

1^{er} septembre. — M^{lle} Véro est nommée professeur à l'école primaire supérieure de Thonon; — M^{lle} Astruc est nommée professeur à l'école primaire supérieure de Saint-Claude; — M^{lle} Meunier est nommée professeur à l'école primaire supérieure de Bressuire.

AVIS ADMINISTRATIFS**Ecole normale supérieure d'enseignement primaire de Saint-Cloud.**

11 septembre. — Sont nommés élèves de l'école normale supérieure d'enseignement primaire de Saint-Cloud, en remplacement de MM. Jarry et Lallemand, qui sont appelés sous les drapeaux:

Ordre des sciences.

MM. Costes, instituteur adjoint à Rodez; — Larcher, instituteur adjoint à l'école primaire supérieure de Vaucouleurs.

Laïcisations d'écoles.

(Exécution de l'article 19 de la loi du 30 octobre 1886.)

Par arrêté préfectoral du 23 août 1902, les écoles publiques de filles de Gravères, des Assions et Chambonas (département de l'Ardeche), ont été laïcisées.

(Journal officiel du 12 septembre 1902.)

Postes vacants à Fort-de-France (La Martinique).

1^{er} Un poste de professeur de lettres est vacant à l'école normale d'instituteurs annexée au nouveau lycée de Fort-de-France (La Martinique);

2^o Deux postes de professeur (un de lettres et un de sciences) sont vacants à l'école normale d'institutrices annexée au pensionnat colonial de Fort-de-France.

Les aspirants et aspirantes à ces postes devront être pourvus du certificat d'aptitude au professorat des écoles normales.

3^o Un poste de maîtresse d'anglais est également vacant à l'école normale d'institutrices annexée au pensionnat colonial de Fort-de-France.

Les aspirantes à ce poste devront être pourvues du certificat d'aptitude à l'enseignement des langues vivantes (anglais) dans les écoles normales ou dans les lycées et collèges.

Le traitement comprend pour chacun de ces postes:

1^o Une solde d'Europe correspondant à celle du fonctionnaire en France;

2^o Une indemnité égale à ce traitement.

Postes vacants. — Inspection de l'enseignement primaire: Arney-le-Duc; — Baume-les-Dames; — Bône; — Bonneville; — Châtelleraut; — Cosne; — Lannion; — Loudéac; — Luçon; — Mirande; — Montceau-les-Mines; — Nogent-le-Rotrou; — Pontarlier; — Saint-Affrique; — Saintes.

Ecoles normales d'instituteurs. — PROFESSORAT (Sciences): Tunis.

PETITES ANNONCES

Pour répondre au désir souvent exprimé par bon nombre de nos lecteurs, nous ouvrons à leur usage, dans nos colonnes, une rubrique de « Petites Annonces », où nous insérerons celles qu'ils jugeront utile de nous envoyer, au prix de 10 centimes par mot.

Prière de joindre, en mandat ou timbres-poste, le montant de l'insertion calculé sur ce tarif, avec le texte de l'annonce à insérer.

L'Administration du *Manuel Général* se réserve le droit de refuser purement et simplement, sans en donner de motifs, les annonces qu'il ne lui conviendrait pas d'insérer.

Les annonces de librairie notamment ne sont pas acceptées.

Privilege réservé à nos abonnés d'un an: 20 mots gratuits.

(*) Pour répondre aux « Petites Annonces » dans lesquelles il n'est pas indiqué d'adresse, nos

M. G. 10	15 cent.
----------	----------

lecteurs n'ont qu'à écrire leur proposition, la glisser sous une enveloppe, inscrire sur le côté gauche de cette enveloppe le

Administration du « Manuel Général »	15 cent.
Service de la Publicité	
79, Bd St-Germain	

Numéro de l'annonce et coller sur l'autre côté un timbre de 15 centimes (conformément au modèle A), puis envoyer le tout dans une

deuxième enveloppe (modèle B), à l'adresse du *Manuel Général* (service de la publicité) qui se chargera de transmettre la réponse à l'intéressé.

Jeune homme demandé dans une institution des environs de Paris pour petite classe et surveillance.

M. G. 177.

Professeur (lettres-allemand, écoles normales), appartenant à l'Université et préparant examens à Paris, offre cours et répétitions dans institutions libres de filles ou de garçons.

M. G. 183.

Directrice école primaire supérieure, demande surveillante sérieuse pour dortoir, promenades, répétitions. — Références.

M. G. 184.



Contre la **CONSTIPATION**
et ses conséquences:
PURGATIFS, DÉPURATIFS
— **ANTISEPTIQUES** —
EXIGER les VÉRITABLES
avec l'Étiquette ci-jointe en 4 couleurs
et le **NOM du DOCTEUR FRANCK**
1^{re} 50 la 1/2 B^{te} (50 grains); 3 fr. la B^{te} (105 grains).
Notion dans chaque Boîte. TOUTES PHARMACIES

AUTOCOPISTE-NOIR Imprimez vous-même
Circulaires, Dessins, Plans, Musique, Photographie. —
SPECIMENS franco. J. DUBOULOZ, 9, Bd Poissonnière, Paris.
HORS-CONCOURS. MEMBRE DU JURY. Paris 1900

4 fr. **MANDOLINES** marque "La Divina" préfabriquée
des délicats, des artistes... En un riche étui, avec 6 médi-
ateurs et une méthode remarquable, la mandoline
"La Divina", d'une sonorité exquise est expédiée franco
en toutes gares de France au prix de **52 fr.** payables en
12 mensualités de **4 fr.** et égale somme en commandant.
La "Divina" modèle supérieur, instrument de haute valeur
artistique, coûte, avec mêmes accessoires, **94 fr.** en
12 mensualités de **7 fr.** et **10 fr.** en commandant au
COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE
60, rue de Provence, Paris.

Franco à l'essai. — Spécimen des
MONTRES BIJOUX TRIBAUDEAU
Les Palques de G. TRIBAUDEAU, 1^{er} principal
à BESANCON, livrent par an plus de 500.000
objets : Montres, Chronomètres, Bijoux,
Pendules, Orfèvrerie, Réparations. Franco Tarifs illustrés
Remise aux Fonctionnaires.

75 fr. APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE

5 fr. 50 par Mois
FAMILY-DÉTECTIVE. Fabrication très soignée.
Simple, pratique à portée de tous. — Optique de
précision, trousse de trois lentilles complémentaires
pour opérer à 1^{re}, 3^e, 5^e et réussir à merveille le
portrait. Instantané obtenu à toutes les vitesses.
Escamotage avec compteur indiquant le nombre des
plaques escamotées. Propulseur avec poire, etc. Maté-
riel compl. et Produits, le tout 5^{fr} 50 par mois et 9 fr. en faisant la
commande. **COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE**, 60, R. de Provence, Paris.

CRAIE ET PASTELS ROBERT

Durieu, Usine et Bureaux, 156, rue Broca, Paris, XIII^e
Arrond., Succ^r de F. Jacquier et C^{ie}.

Seule fabrique de Craie et Pastel "Robert" de toutes cou-
leurs pour tableaux noirs, etc. — Exiger la marque à feu sur
les boîtes : Craie Robert (déposée). La craie artificielle "Ro-
bert", très douce, a l'avantage de ne pas rayer les tableaux
et de ne pas salir les doigts. Craie "Robert" pour tailleurs
et billards, en toutes couleurs, qualité supérieure. — Toiles
et tableaux ardoisés. Ardoises naturelles et factices avec
encadrement métallique perfectionné et breveté. Envoi
franco de tarifs et échantillons.

Remise aux membres du corps enseignant.

L'AIDE DU CONFÉRENCIER

Service spécial de LOCATION DE DIAPPOSITIVES
pour Conférences Scientifiques et Mondaines
avec PROJECTIONS LUMINEUSES

Vient de paraître la série 179 : Conférence sur LA
TUBERCULOSE, calamité publique, par P. GUICHARD,
lauréat du concours public (1901) de la Société de Pré-
servation contre la Tuberculose, par l'Education
populaire, assistant de Radiologie du professeur La-
borde, au Laboratoire des travaux pratiques de Phy-
siologie de la Faculté de Médecine.

LIVRET EXPLICATIF, prix : 1 franc. Ce livret
explicatif sera envoyé franco à toute personne adres-
sant cette annonce accompagnée de 50 centimes à

RADIGUET & MASSIOT
13 et 15, boulevard des Filles-du-Calvaire, 3^e Arr^t, PARIS

ON VIT TRANQUILLE CHEZ SOI

Avec la **Tricotouse "L'UNIVERSELLE"** fabri-
quant 50 fois plus vite et mieux qu'à la main
les articles courants de bonneterie; bas, chaus-
settes, gilets, etc., d'un emploi général.

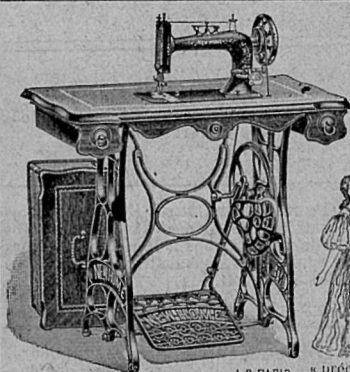
Apprentissage en quelques jours — Grandes faci-
lités de paiement — Escompte au comptant.

Maison LOUIS MONFORT

9, AVENUE VICTORIA — PARIS

Tarif Renseignements franco sur demande.

PLUME SCOLAIRE
(DE J. ALEXANDRE)



EXTRAIT
de la Conférence
de Madame ***
Inspectrice des Ecoles :

MESSIEURS,
MESDAMES,
MESDEMOISELLES,

« La Machine à
coudre à force
les portes de l'Université ; — son emploi est inscrit au programme des Ecoles. —
« Il faut reconnaître qu'aucune n'égale la "NEW HOME" qui, depuis plus de
vingt ans, et après Concours, a été adoptée comme Type de Démonstration, pour
l'Enseignement de la Couture dans les Ecoles Professionnelles de Paris et en France
« dans la plupart des Ecoles et les Lycées de Jeunes Filles.
« Ce n'est que justice, d'ailleurs, car, un peu élastique, sa pignre sans embu,
« les principaux Couturiers. — La "NEW HOME" qui a, en 1889, obtenu la
« Médaille d'Or, vient, en 1900, d'être déclarée Hors Concours! (la plus Haute
« Distinction) avec Deux Médailles pour ses Collaborateurs.
« Soit qu'elles le doivent aux épargnes de la Maitresse, à la libéralité du Conseil
« Municipal ou de personnes bienfaisantes, nombre d'Ecoles sont déjà pourvues de ce
« pour quoi la Direction de Paris et ses Agents en Province accordent aux Ateliers et au Corps
« Enseignant des prix de faveur avec de larges facilités de paiement. »

Agence G^{ie} **A. RIBBOURG**, 1, 3, 5, NC
à PARIS, (M^{re} M^{re} Dr.
123, Rue de Reuilly, (XII^e).

La **NEW HOME** est vendue par-
tout par les Principaux Négociants avec
autant d'avantages qu'à l'Agence G^{ie}.
(Catalogue fr. — Envoi partout.)



SEMAINE SCOLAIRE

PROGRAMMES

AVEC DIVISIONS MENSUELLES POUR TOUS LES COURS

d'après les programmes officiels du 18 janvier 1887.

MORALE

PROGRAMME

Cours Élémentaire.

OCTOBRE. — 1. *Introduction* : But de l'enseignement moral. Pourquoi apprenons-nous les chiffres ? pour savoir calculer. Pourquoi la leçon de morale ? pour nous enseigner à vivre. Il ne suffit pas d'avoir une flûte pour savoir en jouer, ni d'avoir la vie pour bien l'employer. La morale est une règle pour vivre droit comme la règle de bois pour tracer des lignes afin d'écrire droit. — 2. *Moi* : Chaque être doit être dirigé selon sa nature et ses capacités. On n'élève pas un canard comme on élève un rossignol. Il faut connaître leur naturel avant tout. Pour se rendre compte comment doit vivre un homme, il faut se demander quelle est sa nature. Qui suis-je, moi ? Quelle différence entre un homme et un perroquet, par exemple ? — 3. *Les autres*. *Moi c'est moi, toi, c'est toi* : Les autres, cela nous regarde-t-il ? Les camarades, c'est agréable. Mais cela peut devenir gênant. Il faut compter avec eux ; ils disent : attention ! halte-là ! je suis là aussi ! Ne pourrait-on pas s'en passer ? — 4. *La Famille* : C'est là qu'on apprend ce que c'est que la vie en commun. Pour vos parents, l'autre, c'est vous. Regardez comme ils vous aiment ; mieux qu'eux-mêmes. Avant que vous ne sachiez dire moi, votre place est assurée. Vous êtes faibles, est-ce qu'on vous fait du mal ? au contraire. Ici, les derniers sont les premiers.

NOVEMBRE. — 1. *Frères et sœurs* : Bébé en famille. Les grands frères. La grande sœur. Grand-père et grand-mère. Pourquoi les enfants aiment les histoires et pourquoi grand-père sait en raconter. Pourquoi les parents commandent et les enfants obéissent. — 2. Ce que chacun se doit à soi-même. La bonne fierté et la sotte vanité. — 3. *Etre propre* : Propreté du corps. Propreté de la conduite. On tient proprement ce qu'on respecte. Ne fais pas de taches à ta robe blanche ! — 4. *Etre fort* : Bon pied, bon œil. Savoir se servir de ses muscles. Exercer sa force d'âme. — 5. *L'alcoolisme* : Ce que l'alcool fait d'un homme.

DÉCEMBRE. — 1. *Se gouverner* : Avez-vous vu un cavalier que mène son cheval ? Ce cavalier, c'est vous si vous ne savez pas vous diriger, vous retenir, vous

maîtriser. — 2. *La vie, une lutte* : Ce qui nous aide à combattre : le bon exemple. Ce qui nous déroute et nous affaiblit : le mauvais exemple. — 3. *Ce que chacun doit aux autres* : Une addition. Tout ce que nous avons reçu. Que pouvons-nous rendre ? — 4. *Le respect* : Parenté entre le respect et la reconnaissance. Toute injustice est de l'ingratitude.

JANVIER. — 1. *Respect de la vie*. *Tuer* : Le plaisir mauvais de tuer les bêtes, de détruire les plantes. Cruauté. Comment on peut gâter l'existence aux hommes. — 2. *Protéger la vie*. *Pauvre fleur*, l'orage t'a déracinée, je te replante. *Pauvre chat*, on t'a jeté à l'eau, je t'en retire. *Sauveteur* : l'homme qui se jette à l'eau pour en sauver un autre. — 3. *La souffrance* : Personne n'aime souffrir. Cependant la souffrance veille sur la vie. Comment cela se fait. Il ne faut pas être douillet, mais savoir souffrir bravement. — 4. *L'offense et les représailles* : Doit-on se défendre ? Oui. Pourquoi ? Pour ne pas être complice du mal qu'on nous fait. Mais se défendre n'est pas se venger, c'est tout le contraire.

FÉVRIER. — 1. *Le respect de la vérité* : Franchise et confiance. Promettre et tenir. On commence par être sincère. Pourquoi devient-on cachottier, sournois, dissimulé ? — 2. *Le mensonge* : Fausse monnaie, fausses paroles. Mauvaises langues. Langues de vipère. — 3. *Le mensonge à l'œuvre* : Ravages qu'il peut faire. Ses crimes. Son effondrement. Quand la lumière se fait, les fantômes se dissipent. Etre vrai, c'est être fort. — 4. *Les opinions et les croyances* : Chacun doit dire ce qu'il pense, sans rien craindre. Etre franc du collier, ferme dans ses désirs, et laisser les autres penser librement.

MARS. — 1. *Le respect du bien* : Qu'est-ce qu'un honnête homme ? Qu'est-ce qu'un homme indécrottable et malhonnête ? Petits larcins. Attention ! la pente est glissante. — 2. *La propriété* : Comme quoi il faut en user et non en abuser. « C'est à moi, j'en fais ce que je veux ». A-t-on le droit de parler ainsi ? — 3. *La dette à payer* : Ne rien garder pour soi seul. Aimer à partager avec les autres. Générosité. — 4. *Le travail* : Fainéants et parasites. Paresse, mère des vices. Travail qui fortifie, rend meilleur et libre. — 5. *L'épargne, la coopération* : Connaître la valeur de l'argent.

AVRIL. — 1. *La vocation* : Quels métiers ferez-vous ? Pour quoi vous sentez-vous du goût ? Quelle que soit votre carrière future, c'est à l'école que vous vous y préparez. — 2. *Degrés d'honorabilité du travail* : Quel travail est le plus honorable ? C'est le

1. — Nous ajoutons une leçon supplémentaire aux mois (novembre, mars, juin), qui compteront cinq samedis, c'est-à-dire 5 numéros du journal.

plus dur et le plus difficile. Mais généralement, c'est celui-là qu'on honore le moins. Reconnaissance et respect pour tous ceux dont le labeur soutient notre existence. Tous les travaux sont des travaux intellectuels. Avec quoi balaie-t-on? avec les mains? Non, on balaie bien plutôt avec son intelligence. — 3. *Chefs et subalternes*: Division et organisation du travail. Nécessité de donner et de recevoir des ordres. Le bon esprit consiste à commander avec justice et fraternité, et à obéir avec bonne volonté. — 4. *Le repos*: Après le travail, le repos. Dormir. S'amuser. Jouer. Le jeudi, le dimanche, les vacances. Tout cela est exquis. Mais il faut savoir s'en servir. Il faut apprendre à s'amuser.

MAL. — 1. *Les suites de nos actions*: Récompenses. Châtiments. Mais n'arrive-t-il pas que les mauvaises actions soient profitables et les bonnes actions dangereuses? Rien n'est plus beau que de s'exposer au danger et à la souffrance pour faire son devoir. Les héros. — 2. *La loi suprême*: Aimer. Pourquoi les hommes se font-ils du mal mutuellement? Parce qu'ils manquent de bonté. Mentir, voler, tuer, se corrompre mutuellement, tout cela vient d'une seule cause : le manque de vraie fraternité humaine. — 3. *La Solidarité*: Nous sommes tous membres d'un même corps. Ce qui arrive à l'un intéresse les autres. *Cela ne me regarde pas*: Propos d'être inconscient, mais non pas d'homme. — 4. *La Cité. Le citoyen*: Que veut dire ce mot? Homme de la cité. L'intérêt particulier et la chose publique.

JUN. — 1. *Avantages et charges de la vie communale*. Les chevaliers du privilège: Ceux-là demandent à profiter de tout mais ne veulent contribuer à rien. — 2. *Le pays administré, gouverné par lui-même*: Différence entre un troupeau et un peuple. — Un électeur est un homme qui choisit. Pour choisir, il faut du discernement. — 3. *La patrie et le patriotisme*: Sens de ces deux mots magnifiques. — 4. *L'humanité*: Le ruisseau conduit à la rivière, la rivière au fleuve, le fleuve à la mer. Ainsi la famille prépare la cité; la cité, la patrie; la patrie, l'humanité. Et l'amour du prochain doit aller s'élargissant. — 5. *L'école et l'amour de l'école*.

JUILLET. — Revision générale.

Cours moyen.

OCTOBRE. — 1. *Introduction*: But de l'enseignement moral. Il faut toujours se demander pourquoi on fait les choses? Que venons-nous faire ici? Apprendre à bien vivre. Car on peut vivre bien ou mal comme on peut bien ou mal dessiner. La vie est un grand art qu'il faut apprendre. La morale nous enseigne les règles de cet art. — 2. *Moi*: La première chose pour bien vivre est de réfléchir à ce qu'on est. *Moi*, qu'est-ce que cela veut dire? Qu'est-ce qu'une lampe? Pour qui est-elle faite? Qu'est-ce qu'un homme? Une lampe est bonne quand elle éclaire bien, un homme quand il agit bien. En quoi nous ressemblons à une pierre, à une plante, à un animal. En quoi nous en différons. — 3. *Les autres*: Distance qu'il y a entre ces deux petits mots: *Moi* et *les autres*. Tendance de l'homme à tout rapporter à soi. Et cependant il ne peut vivre seul. L'autre peut être l'ami, mais aussi l'adversaire. En tout cas, il réclame sa place et son droit. Comment vivre ensemble? — 4. *La famille*: donner à cette question la meilleure réponse. Ici apparaît le lien entre *moi* et *les autres*. On se sent presque les mêmes. On dirait presque: toi, c'est moi. Se soutenir, s'accorder, s'aimer, faire œuvre commune, voilà la règle d'une vraie famille.

NOVEMBRE. — 1. *Frères et sœurs*: Que veut dire ceci: comme frères et sœurs; et ceci: comme chiens et chats? Plus on est, mieux on s'amuse et l'on se forme le caractère mutuellement. *L'obéissance en famille*. Pourquoi obéir est difficile mais indispensable. Honorez les cheveux blancs! — 2. *Ce que chacun se doit à soi-même*: Si un objet vaut en raison de la peine qu'il a coûté, quel prix immense a une créature humaine! Savoir cela, c'est connaître sa dignité. Différence du sentiment de la dignité et de celui de suffisance. — 3. *Etre propre*: La malpropreté du

corps et la malpropreté de l'âme. L'ignorance, une crasse dont il faut se nettoyer. Le vice, une souillure à éviter. — 4. *Etre fort*: La gymnastique du corps et la gymnastique de l'esprit. Etre souple. Voir clair. Vouloir avec énergie. Le courage. — 5. *L'alcoolisme*: Les vices précoces. Les mauvaises habitudes. La santé et l'alcool.

DÉCEMBRE. — 1. *Se gouverner*: Ce qu'est au navire le gouvernail, la discipline l'est à l'homme. Modération dans les désirs. Résistance aux passions déréglées. Sobriété. Aucune loi ne remplace le gouvernement de soi-même. — 2. *La vie, une lutte*: Toute lutte passionnée. Pourquoi? — L'ennemi dans la place. Etre sur le qui-vive! Les alliés. — 3. *Ce que chacun doit aux autres*: Le devoir, c'est proprement une dette. L'humanité nous a largement fait profiter de son travail. Serons-nous ingrats? Le désir de s'acquitter. — 4. *Le respect*: Pour bien agir et penser à l'égard des autres, il faut savoir discerner leur rôle à notre égard, le droit qu'ils ont à notre gratitude et à notre considération. L'être irrespectueux est ingrat et injuste.

JANVIER. — 1. *Respect de la vie*: La vie est sacrée. N'y touche pas! Ne la gâte à personne. La joie mauvaise de faire enrager quelqu'un, de le tourmenter, de le faire souffrir. Démontez le vers fameux:

Cet âge n'a pas de pitié.

— 2. *Protection de la vie*: Douleur de voir souffrir. Compassions. Les pauvres malades. Il faut apprendre à les soigner. Tendresse pour toutes les misères. Savoir consoler; encourager. — 3. *La souffrance*: On ne peut pas l'éviter. Elle nous avertit des dangers. Doit-on toujours la fuir? La lâcheté. L'honnête homme doit savoir souffrir. S'endurcir. Regarder le danger en face. Les héros. — 4. *L'offense et les représailles*: Si l'on nous attaque, que faut-il faire? Il faut se défendre. Différence entre la vengeance et la défense légitime. Les moyens doux. Le pardon.

FÉVRIER. — 1. *Le respect de la vérité*: Il faut pouvoir compter les uns sur les autres. La confiance est la base de la vie en commun. Il faut parler comme on pense et agir selon ce qu'on a dit. — 2. *Le mensonge*: Parler pour se faire comprendre et parler pour se cacher. Flatteries. Paroles venimeuses. Exagérations et feintises. — 3. *Le mensonge à l'œuvre*: Ses habiletés. Ses pièges. Il s'y prend lui-même. Sa puissance et sa fragilité. Rien n'arrête la vérité. — 4. *Les opinions et les croyances*: Se procurer des idées justes et les défendre, les répandre. Respecter celles des autres. Bavards et indiscrets. Dire la vérité avec tact et délicatesse.

MARS. — 1. *Le respect du bien*: Le scrupule et le manque de scrupule. Le désir de posséder le bien d'autrui. Manœuvres subtiles et grossières pour se procurer ce qui appartient aux autres. — 2. *Posséder*: qu'est-ce? Une fonction sociale. Nous sommes responsables de l'emploi de notre bien. Economie. — 3. *La dette à payer*: Le bien que nous avons reçu doit nous faire penser à ceux qui n'ont rien. Ceux qui défendent leur bien comme un chien son os. Recevoir et donner. — 4. *Le travail*: Ceux qui ne l'aiment pas et le considèrent comme une honte et un châtiment. Le travail fait vivre, l'inertie tue. Le sort des bourdons dans la ruche. — 5. *L'épargne. La coopération. Garde le sou, il te gardera*: Respecter le fruit de son travail.

AVRIL. — 1. *La vocation*: Quand vous regardez les hommes travailler, est-il des occupations qui vous attirent et dont vous dites: Voilà ce que j'aimerais faire, moi aussi. Souvent penser à ce qu'on fera plus tard, et une fois la carrière choisie, persévérer. Devenir un jour un homme utile et laborieux: bel idéal pour l'écolier. — 2. *Degrés d'honorabilité du travail*: Il y a des travaux modestes, d'autres qui sont en apparence malpropres. Sont-ils nécessaires? Voilà ce qu'il faut se demander. Les plus pénibles dans ce cas sont ceux qu'il faut le plus considérer. C'est pour toi que le ramonneur est noir et le meunier blanc. — 3. *Chefs et subalternes*: Impossible de rien faire de bien sans ordre ni direction. Les esprits brouillons ne re-

connaissent aucune autorité et ne reçoivent les avis de personne. Ils n'aboutissent qu'au désordre. Il faut savoir obéir. Mais aussi il faut savoir commander. Ni esclaves ni tyrans, mais des hommes libres se respectant mutuellement. — 4. *Le repos* : Un des droits sacrés de l'humanité est le repos. Il faut essayer d'en procurer à chacun sa part. Sommeil, délassements, récréations. Ceux qui n'ont jamais de repos. Ceux qui en ont mais l'emploient mal. *Le loisir mal employé dévore le fruit du travail*. Arts d'agrément.

MAL. — 1. *Les suites de nos actions* : Il y a un lien entre les actes et leurs conséquences. On sème et l'on récolte ce qu'on a semé. Mais il s'en faut que les choses se passent dans la vie avec cet ordre et cette régularité. Les uns font le bien, les autres en profitent. Les uns font le mal, les autres en pâtissent. Il arrive qu'on soit récompensé pour une vilénie et persécuté pour un acte de courage. L'homme de bien, l'homme de devoir et de conscience s'attend à souffrir. Bien faire et laisser dire ! — 2. *La loi suprême* : Aimer. L'amour et la bonne volonté, voilà les ressorts de la bonne vie. Toutes les meilleures prescriptions ne sont rien, si votre cœur est dur au prochain, plein de mauvais sentiments. Du jour où vous l'aimez, vous le traitez en frère. — 3. *La solidarité* : L'homme tient à l'homme, comme un membre à l'autre. Le bien, tous en profitent. Le mal, tous en souffrent. Ce que chacun est et n'est pas, il l'est ou ne l'est pas, pour tous. Se souvenir qu'on n'est pas seul mais que l'on vit en famille, et cultiver en soi cet esprit de cohésion fraternelle qui est le ciment de la cité. — 4. *Le citoyen* : Il n'y a pas de plus beau titre que celui-là. L'homme inspiré du bien général. Un particulier, un homme dévoué au bien de tous.

JUN. — 1. *Avantages et charges de la vie commune* : Tout le monde est disposé à jouir des avantages ; mais les charges excitent le mécontentement. Absurdité de cet état d'esprit. Tout le monde en souffre. — 2. *Le pays administré, gouverné par lui-même* : Monarchie et République. Gouvernement par un seul, Gouvernement par tous. *Tous électeurs*. Savent-ils leur métier ? Qualités à acquérir pour bien l'exercer. — 3. *La patrie. Le patriotisme. L'amour du pays. Le mal du pays* : Comment il faut aimer sa patrie. Sentiments profonds et sentiments bruyants. — 4. *L'humanité* : Ce qui nous sépare et ce qui nous unit, à travers les divergences, à l'univers. Les frontières et le patrimoine commun. — *L'école et l'amour de l'école* : Camarades condisciples. Bons rapports.

JUILLET. — Revision générale.

Cours supérieur.

OCTOBRE. — 1. *Introduction* : But de l'enseignement moral. Sa place dans l'ensemble des choses qu'on apprend à l'école. La règle de la bonne vie. Le bien et le mal. Qu'est-ce qu'une loi morale ? C'est la vie elle-même, saisie dans son fonctionnement normal. — 2. *Moi* : Pour être un honnête homme, il faut commencer par savoir ce qu'est un homme. Nature humaine. Ses signes distinctifs. Hommes et bêtes. — 3. *Les autres* : Nous ne sommes pas seuls. L'égoïsme. La découverte de l'existence d'autrui. Le compagnon, le concurrent, le rival. Nous avons besoin les uns des autres. L'entente. — 4. *La famille* : Image réduite de la société. Perpétuelle leçon de choses. Grande école de mutualité sociale. La loi de combat et les lois de tendresse. Le droit du plus fort. Le droit des faibles et des petits au premier rang dans la famille.

NOVEMBRE. — 1. *Frères et sœurs. Pères et enfants* : Vieux et jeunes. La cohésion des âges. Tradition. Obéir, c'est se tenir à son rang, se conformer à sa condition. — 2. *Ce que chacun se doit à lui-même* : Connaître sa valeur. Dignité personnelle. Orgueil et fierté légitime. — 3. *Etre propre* : Se respecter dans tout son être. Se garder de ce qui souille et avilit. — 4. *Etre fort* : Se développer dans tout son être. S'exercer, s'entraîner, se cultiver. — *L'alcoolisme* : Un ennemi du genre humain. Tueur d'hommes et d'enfants. L'amour de la patrie et l'amour de l'alcool.

DÉCEMBRE. — 1. *Se gouverner* : Discipline. Modé-

ration. Tempérance. L'équilibre moral. La loi intérieure. — 2. *La vie, une lutte* : Nos alliés dans la bonne lutte. L'exemple qui soutient. Nos ennemis. Penchants, faiblesses. Conditions difficiles de la vie de chacun. Exemples pernicieux. — 3. *Ce que chacun doit aux autres*. Le bilan à dresser des avantages reçus. Tous débiteurs. Du lien social résulte pour nous une dette d'honneur. Devoir : dette à payer. — 4. *Le respect* : base essentielle des relations humaines. Le respect nous vient du sentiment de la valeur des choses et des hommes. Connaître leur valeur, c'est avoir des égards pour eux et leurs droits. Le respect est père de la justice.

JANVIER. — 1. *Respect de la vie* : L'homme incapable de comprendre et de créer la vie, mais capable de la détruire ou de la gâter. *L'esprit de destruction*. Comment on devient un meurtrier. On commence par les plantes et les bêtes, on finit par les hommes. Ceux qui aiment à faire souffrir les autres. — 2. *L'esprit de protection de la vie* : Soulager, guérir, sauver. La pitié et l'apprentissage de la bonté. — 3. *La souffrance et son rôle dans l'humanité* : La lutte contre la souffrance et l'art de souffrir. — 4. *L'offense et les représailles* : Œil pour œil, dent pour dent. Vengeance et défense légitime. La stricte mesure et le pardon. L'ennemi. Nos intentions à son égard. Que veut dire : aimer l'ennemi ?

FÉVRIER. — 1. *Le respect de la vérité* : La confiance mutuelle est le sol où se bâtit la vie sociale. Si le sol vacille, rien ne peut subsister. Sincérité. Franchise. Fidélité des promesses. Un homme, une parole. — 2. *Le mensonge* : Paroles qui ne comptent pas de fausses monnaies. *Médisance. Calomnie. Dissimulation et tromperie. Hypocrisie*. — 3. *Le mensonge à l'œuvre* : Ses suites. Son action dans le monde. Sa puissance terrible. La vérité à l'œuvre. Son action dans le monde. Sa puissance plus grande. — 4. Les opinions, les croyances, libre manifestation de la vérité. Avoir le courage de son opinion et respecter celle des autres. Tolérance. Indiscrétion et discrétion. *De l'art de dire la vérité*.

MARS. — 1. *Le respect du bien* : La probité et ses contraires. Comment on devient un voleur. — 2. *Posséder, qu'est-ce ?* Que faut-il penser de cette déclaration : « Cela m'appartient, j'en puis faire ce que bon me semble. » Droits et responsabilités que confère toute possession. Economie. — 3. La dette à payer par ceux qui possèdent à ceux qui ne possèdent pas. Administrer son bien spirituel ou matériel pour le plus grand avantage de tous. La satisfaction de posséder et la joie de donner. — 4. *Le travail* : Pourquoi travaille-t-on ? Énumération de divers métiers. Le travail, c'est la vie. Les inutiles. Celui qui ne travaille pas ne doit pas manger. — 5. *L'épargne. La coopération* : S'associer pour augmenter ses ressources et ses forces.

AVRIL. — 1. *La vocation. Trouver sa fonction* : Choix d'une carrière. Le travail de l'écolier, préparation au labeur de l'homme. Persévérance. Ordre. — 2. Degrés d'honorabilité du travail. Travaux humbles, travaux distingués, illustres, manuels et intellectuels. Noblesse égale de tous les travaux indispensables à la société. Respect mutuel des travailleurs. Nous sommes les serviteurs et les remplaçants les uns des autres. — 3. Relations entre chefs et subalternes. *Maîtres et domestiques*. L'obéissance dans l'organisation du travail. Sujétions, esclavages, abus d'autorité. Le chef est un serviteur qui commande après s'être lui-même incliné devant la loi. Plus grand est le pouvoir, plus grande est la responsabilité. — 4. *Le repos* : Sommeil et délassement. Le jour du repos, une des plus vieilles institutions humanitaires. Le travailleur n'est pas une bête de somme. Le droit au repos. Loisir. Importance de son emploi. Non seulement il faut apprendre à travailler, mais il faut savoir se reposer. Jeux. Récréations. *Savoir s'amuser*.

MAI. — 1. *Les suites de nos actions. On récolte ce qu'on a semé* : Récompense. Châtiment. Le bien semé par les uns, récolté par les autres. Les fautes des uns retombent sur les autres. Intérêt, calcul, esprit mer-

ceinaire : dévouement. Les souffrances pour la justice. Héros et martyrs. La morale du succès, devise : Ce qui profite est bon. La morale du beau risque, devise : Fais ce que dois, advienne que pourra. — 2. *La loi suprême* : Aimer. Tout mal vient de haïr ou d'aimer mal. Aimer, c'est le grand ressort de la bonne vie ; la grande inspiration des belles actions, des labeurs féconds. Aimer rend tout facile. — 3. *Solidarité* : L'ensemble social ou le corps social. Famille agrandie. La cité. Devise : « *Tous pour un, un pour tous* ». — 4. *Le citoyen* : Les lois et la liberté. La liberté dans l'obéissance aux lois et le respect mutuel des droits, c'est-à-dire la fraternité. La chose publique. Apprentissage du métier de citoyen. Bonne occasion offerte dans les œuvres post-scolaires.

JUIN. — 1. *Avantages et charges de la vie commune*. Impôts. *Vivre pour son pays*, comment cette belle devise peut-elle pratiquement se réaliser dans la fonction de chacun ? — 2. *Le pays administré, gouverné par lui-même* : Régime démocratique. Qualités qu'il réclame. Dignité et responsabilité de l'électeur. *Donner sa voix* : ce que cela veut dire. — 3. *La patrie et le patriotisme*. — 4. *L'humanité* : Sommet où l'on arrive à travers ces degrés indispensables et se préparant les uns les autres. Individu. Famille. Cité. Patrie. Humanité. — 5. *L'école et l'amour de l'école* : Ceux qui la quittent. Maintenir le lien une fois créé. Anciens élèves.

JUILLET. — Revision générale.

LANGUE FRANÇAISE

PROGRAMME

Section enfantine.

Lecture. — Nous ne croyons pas nécessaire de donner une répartition mensuelle des exercices de lecture ; des méthodes différentes sont employées avec succès par les maîtres. Dans une classe de force moyenne, il faut cependant que le plus grand nombre des élèves, sinon tous les élèves, sachent lire à peu près couramment à la fin du mois d'avril.

OCTOBRE. — Petits exercices de langage ; causeries sur des sujets usuels ; acquisition du vocabulaire. C'est sur ces exercices que portera l'effort principal du maître ; il ne saurait y avoir, dans la section enfantine, qu'un enseignement grammatical réduit ou plutôt une initiation à l'enseignement grammatical proprement dit.

Les noms de personnes, de choses, d'animaux.

NOVEMBRE. — 1. Le nom reconnu dans des phrases simples. — 2. Le verbe reconnu dans des phrases simples.

Aussitôt que l'enfant peut écrire, copie et dictée des mots étudiés dans les exercices de lecture et expliqués en classe.

DÉCEMBRE. — 1. L'adjectif placé à côté du nom. — 2. Conjugaison orale du présent de l'indicatif du verbe *être*.

JANVIER. — 1. Les noms masculins et les noms féminins. — 2. Conjugaison orale du présent de l'indicatif du verbe *avoir*.

FÉVRIER. — 1. Le nom au pluriel. — 2. Conjugaison orale de l'imparfait du verbe *être*.

MARS. — 1. L'adjectif au féminin. — 2. Conjugaison orale de l'imparfait du verbe *avoir*.

AVRIL. — 1. L'adjectif au pluriel. — 2. Conjugaison orale du futur du verbe *être* et du verbe *avoir*.

MAI. — 1. Exercices de récapitulation sur les noms, les adjectifs et les verbes. — 2. Conjugaison orale du présent et de l'imparfait de quelques verbes réguliers très usités.

JUIN. — 1. Mêmes exercices qu'en mai. — 2. Conjugaison orale du futur de quelques verbes réguliers très usités.

JUILLET. — Revision générale.

Cours élémentaire.

Les exercices suivants devront être faits pendant toute l'année :

1^o Exercices oraux et écrits de vocabulaire : connaissance et explication des mots ; groupement logique des mots, suivant leurs rapports de sens ou de forme ;

2^o Exercices oraux et écrits d'invention : petites phrases construites à l'aide de mots donnés, phrases à compléter, etc. ;

3^o Exercices préparatoires à la rédaction ; explication des lectures et des textes de récitation ; causeries et interrogations sur des sujets familiers ; explication d'images ; reproduction orale d'un récit ou d'une lecture ;

4^o Petits travaux écrits sur des sujets très simples (pour les élèves les plus avancés seulement).

OCTOBRE. — 1. Les voyelles et les consonnes ; les trois sortes d'e ; division des mots en syllabes. — 2. Le nom commun et le nom propre. — 3. Les noms masculins et les noms féminins. — 4. Le nom et le verbe reconnus dans la phrase.

NOVEMBRE. — 1. Le nombre dans les noms : règle générale du pluriel. — 2. Principales exceptions à cette règle. — 3. Conjugaison du présent de l'indicatif du verbe *être*. — 4. Conjugaison du présent de l'indicatif du verbe *avoir*.

DÉCEMBRE. — 1. L'adjectif qualificatif. — 2. Formation du féminin dans les adjectifs. — 3. Conjugaison du présent de l'indicatif de quelques verbes réguliers très usités. — 4. Conjugaison de l'imparfait du verbe *être* et du verbe *avoir*.

JANVIER. — 1. Formation du pluriel dans les adjectifs. — 2. Accord de l'adjectif avec le nom. — 3. Conjugaison du passé indéfini du verbe *être* et du verbe *avoir*. — 4. Conjugaison de l'imparfait et du passé indéfini de quelques verbes réguliers très usités.

Nota. — Nous faisons conjuguer le passé indéfini de préférence au passé défini ; ce dernier temps est beaucoup moins usité et les enfants, en particulier, ne s'en servent jamais ; ils disent : j'ai lu hier, j'ai parlé à papa ; ils ne disent pas : je lus, j'écrivis, etc. — On pourra faire conjuguer le plus-que-parfait de l'indicatif si le niveau de la classe le permet.

FÉVRIER. — 1. L'adjectif possessif. — 2. L'adjectif numéral. — 3. Conjugaison du futur du verbe *être* et du verbe *avoir*. — 4. Conjugaison du futur de quelques verbes réguliers très usités.

MARS. — 1. L'adjectif démonstratif. — 2. L'article simple. — 3. Exercices de récapitulation sur le nom et l'adjectif. — 4. Exercices de récapitulation sur la conjugaison : présent, imparfait, passé indéfini, plus-que-parfait (s'il a été étudié), futur du verbe *être*, du verbe *avoir* et de verbes réguliers.

AVRIL. — 1. Le pronom reconnu dans la phrase. — 2. Le pronom personnel. — 3. Conjugaison du conditionnel présent du verbe *être* et du verbe *avoir*. — 4. Conjugaison du conditionnel présent de verbes réguliers.

MAI. — 1. Le sujet du verbe. — 2. Accord du verbe avec le sujet. — 3. Conjugaison de l'impératif du verbe *être* et du verbe *avoir*. — 4. Conjugaison de l'impératif de verbes réguliers.

JUIN. — 1. Le complément direct du verbe. — 2. Exercices sur le sujet et le complément direct. — 3. Distinction des conjugaisons. Exercices de revision sur des verbes réguliers de la première et de la deuxième conjugaison. — 4. Exercices de revision sur des verbes réguliers de la troisième et de la quatrième conjugaisons.

JUILLET. — Revision générale.

1. On remarquera que l'étude du verbe est commencée dès le début de l'année dans les trois cours ; le verbe, le mot essentiel de la phrase, doit et peut être connu très rapidement par l'élève, qui s'habitue peu à peu aux difficultés de la conjugaison, difficultés qu'on ne vaincra pas si on les aborde trop tard et en bloc.

Cours moyen.

OCTOBRE. — 1. Distinction dans la phrase des genres de mots étudiés au cours élémentaire : nom, adjectif (qualificatif, possessif, numéral), verbe. — 2. Le nom ; nom commun, nom propre ; principales règles relatives au genre et au nombre. — 3. Le nom étudié dans la phrase comme sujet et comme complément direct du verbe. — 4. Récapitulation des exercices de conjugaison du cours élémentaire : présent, imparfait, passé indéfini, plus-que-parfait des verbes *être*, *avoir* et de verbes réguliers.

Elocution et rédaction. — Exercices de vocabulaire ; explication de mots ; construction de phrases. Reproduction d'abord orale, puis écrite, de récits faits par le maître ; petites narrations.

NOVEMBRE. — 1. Règle d'accord du verbe avec le sujet ; analyse de noms sujets. — 2. Le nom étudié dans la phrase comme complément indirect du verbe. — 3. L'article ; l'article élidé, l'article contracté. — 4. Suite des exercices récapitulatifs de conjugaison : futur, présent du conditionnel, impératif des verbes *être*, *avoir* et de verbes réguliers. Ces exercices pourront être faits sous les trois formes : affirmative, interrogative et négative.

Elocution et rédaction. — Vocabulaire : les homonymes. Mêmes exercices qu'en octobre ; rédactions sur images.

DÉCEMBRE. — 1. L'adjectif qualificatif ; formation du féminin des adjectifs. — 2. Formation du pluriel des adjectifs. (On étudiera en même temps que la règle d'accord de l'adjectif qualificatif avec le nom, celle du participe passé employé seul ou conjugué avec l'auxiliaire *être*.) — 3. Distinction dans des phrases simples du sujet, du verbe, de l'attribut. — 4. Conjugaison du verbe *être*, du verbe *avoir* et de quelques verbes réguliers à tous les temps du mode indicatif et au passé du conditionnel.

Elocution et rédaction. — Vocabulaire : les contraires et les synonymes. — Description orale et écrite d'objets connus de l'enfant.

JANVIER. — 1. L'adjectif démonstratif, l'adjectif possessif. — 2. L'adjectif numéral. — 3. L'adjectif indéfini. — 4. Conjugaison du verbe *être*, du verbe *avoir* et de quelques verbes réguliers aux temps du subjonctif.

Elocution et rédaction. — Etude de quelques familles de mots. — Lettres sur des sujets familiers.

FÉVRIER. — 1. Le pronom personnel. — 2. Sa fonction comme sujet et comme complément du verbe. — 3. Le pronom possessif. — 4. Conjugaison : verbes de la première conjugaison terminés par *cer*, *ger*, *eler*, *eter*.

Elocution et rédaction. — Exercices récapitulatifs de vocabulaire. Explication orale et écrite de quelques proverbes connus, développés à l'aide d'exemples.

MARS. — 1. Le pronom démonstratif. — 2. Le pronom relatif. — 3. Le pronom indéfini. — 4. Conjugaison : verbes irréguliers de la première et de la deuxième conjugaison (on aura soin de choisir dans les verbes irréguliers ceux qui sont d'un emploi fréquent).

Elocution et rédaction. — Suite des exercices récapitulatifs de vocabulaire qui devront être continués pendant le reste de l'année. — Petites compositions sur des sujets empruntés aux divers enseignements et analogues à celles qui sont données aux examens du certificat d'études primaires.

AVRIL. — 1. Le verbe ; verbes transitifs et intransitifs. — 2. Règle d'accord du participe passé conjugué avec l'auxiliaire *avoir* ; cette règle, donnée sous sa forme la plus générale, sera étudiée au moment où la distinction des verbes transitifs et intransitifs attire l'attention des enfants sur la recherche du complément direct. — 3. La conjugaison passive. — 4. La conjugaison pronominale.

Elocution et rédaction. — Pendant les mois d'avril, mai, juin, exercices variés de vocabulaire et de rédaction.

MAI. — 1. Emploi des modes. — 2. Le participe présent et l'adjectif verbal. — 3. Conjugaison de verbes irréguliers de la troisième conjugaison. — 4. Conjugaison des verbes irréguliers de la quatrième conjugaison.

JUIN. — 1. Les mots invariables : l'adverbe. — 2. Principales prépositions. — 3. Principales conjonctions. — 4. Conjugaison. Exercices de récapitulation.

JUILLET. — Revision générale.

Cours supérieur.

OCTOBRE. — 1. Le nom ; le complément du nom. L'article. — 2. Analyse logique : distinction des termes dans la proposition. — 3. Conjugaison de verbes réguliers. — 4. Principes généraux de ponctuation.

Elocution et rédaction. — Exercices de vocabulaire ; acception des mots ; contraires. Reproduction orale et écrite de récits ou de lectures ; narrations.

NOVEMBRE. — 1. L'adjectif qualificatif ; sa fonction comme qualificatif du nom et comme attribut du sujet ; principales règles d'accord ; le complément de l'adjectif. L'adjectif démonstratif. — 2. Analyse logique : nature des termes de la proposition ; construction inverse et elliptique. — 3. Conjugaisons de verbes en *eler*, *eter*, *cer*, *ger* et des verbes irréguliers de la première conjugaison. — 4. Les homonymes.

Elocution et rédaction. — Exercices sur les synonymes. — Exercice oral : recherche dans des textes d'un caractère simple (récits, fables, etc.) de l'idée principale et de l'ordre du développement ; narrations.

DÉCEMBRE. — 1. Adjectif possessif, adjectif numéral, adjectif indéfini. — 2. Analyse logique. Division de la phrase en propositions ; la proposition principale. — 3. Conjugaison : verbes irréguliers de la deuxième conjugaison. — 4. Etymologie : le radical ; les dérivés et les composés ; sens des principaux suffixes.

Elocution et rédaction. — Le sens propre et le sens figuré des mots : la métaphore. Suite des exercices sur la recherche du plan. Description (orale ou écrite) d'objets ou de faits connus des élèves.

JANVIER. — 1. Le pronom personnel ; le pronom démonstratif, le pronom possessif. — 2. Analyse logique : la proposition subordonnée. — 3. Conjugaison : verbes irréguliers de la troisième conjugaison. — 4. Etymologie : suite de l'étude des principaux suffixes.

Elocution et rédaction. — La lettre ; différentes sortes de lettres.

FÉVRIER. — 1. Le pronom relatif, le pronom indéfini. — 2. Analyse logique : la proposition incidente. — 3. Conjugaison : verbes irréguliers de la quatrième conjugaison. — 4. Etymologie : étude des principaux préfixes.

Elocution et rédaction. — La lettre (suite). Exercices d'un caractère pratique, tels que lettres d'affaires, rapports, procès-verbaux, etc.

MARS. — 1. Le verbe ; sujet et compléments du verbe. Verbes transitifs et intransitifs. Les voix. — 2. Analyse logique : analyse de phrases complètes. — 3. Conjugaison de verbes à la voix pronominale et à la voix passive. — 4. Etymologie : étude des principaux préfixes (suite).

Elocution et rédaction. — Les gallicismes ; explication des gallicismes fréquemment employés. Explication orale et écrite de proverbes.

AVRIL. — 1. Les modes et les temps ; formation des temps simples et des temps composés ; emploi des auxiliaires ; règles d'accord du participe passé conjugué avec l'auxiliaire *être*, avec l'auxiliaire *avoir*. — 2. Analyse logique de phrases complètes. — 3. Conjugaison : verbes impersonnels. — 4. Etymologie, familles de mots.

Elocution et rédaction. — Développement de maximes et de pensées.

MAI. — 1. Suite de l'étude du participe passé ; le participe présent et l'adjectif verbal. — 2. Analyse logique : analyse de quelques gallicismes de syntaxe

(les plus usités). — 3. Conjugaison : exercices récapitulatifs sur des verbes réguliers et irréguliers conjugués aux trois voix. — 4. Étymologie : familles de mots (suite).

Elocution et rédaction. — Exercices variés de composition ; devoirs donnés dans les examens.

JUIN. — 1. L'adverbe ; la préposition ; la conjonction ; l'interjection. — 2. Analyse logique : analyse de phrases renfermant une ellipse ou un pléonasme ; la proposition infinitive. — 3. Conjugaison : suite des exercices récapitulatifs. — 4. Étymologie : exercices récapitulatifs sur la composition, la dérivation et le groupement des mots en familles.

Elocution et rédaction. — Même programme qu'en mai.

JUILLET. — Revision générale.

ARITHMÉTIQUE, SYSTÈME MÉTRIQUE ET GÉOMÉTRIE

PROGRAMME

Section enfantine.

OCTOBRE. — 1. Les nombres de 1 à 5. — 2. Les nombres de 6 à 9. — 3. Le nombre 10 et les dizaines de 10 à 50. — 4. Les dizaines de 50 à 90.

NOVEMBRE. — 1. Les nombres de 10 à 20. — 2. Les nombres de 20 à 60. — 3. Les nombres de 60 à 100. — 4. Les centaines.

DÉCEMBRE. — 1. Les nombres de 100 à 200. — 2. Les nombres de 200 à 400. — 3. Les nombres de 400 à 700. — 4. Les nombres de 700 à 1 000.

JANVIER. — *Arithmétique.* — 1. Rendre un nombre entier 10, 100 fois plus grand (le résultat ne dépassant pas 1 000). — 2. Rendre un nombre entier 10, 100 fois plus petit (le nombre obtenu étant entier). — 3. Addition des nombres entiers de un et de 2 chiffres. — 4. Addition des nombres entiers de 2 et de 3 chiffres (le total ne dépassant pas 1 000).

Système métrique. — 1. Le mètre, le double mètre et le demi-mètre. — 2. Le décimètre, le double décimètre et le demi-décimètre. — 3. Le mètre, le décimètre et le centimètre. — 4. Mesures itinéraires : l'hectomètre et le kilomètre.

FÉVRIER. — *Arithmétique.* — 1. Soustraction de nombres entiers de 1 et de 2 chiffres. — 2. Soustraction de nombres entiers de 2 et de 3 chiffres. — 3. Petits problèmes sur l'addition et la soustraction. — 4. Petits problèmes de récapitulation.

Système métrique. — 1. Le franc et les pièces en argent. — 2. Les pièces en or. — 3. Les pièces en bronze. — 4. Rendre la monnaie.

MARS. — *Arithmétique.* — 1. Indication par des exemples familiers du but et des usages de la multiplication : Multiplier un nombre d'un chiffre par 2 et par 3. — 2. Multiplier un nombre d'un chiffre par 4 et par 5. — 3. Multiplier un nombre d'un chiffre par 6. — 4. Multiplier un nombre d'un chiffre par 7.

Système métrique. — 1. La balance. — Le gramme. — 2. Le décagramme, son double et sa moitié. — 3. L'hectogramme, son double et sa moitié. — 4. Faire des pesées à l'aide des poids étudiés.

AVRIL. — *Arithmétique.* — 1. Multiplier un nombre d'un chiffre par 8. — 2. Multiplier un nombre d'un chiffre par 9. — 3. Multiplier un nombre de 2 chiffres par un nombre d'un chiffre (sans retenue). — 4. Multiplier un nombre de 2 chiffres par un nombre d'un chiffre (avec retenue).

Système métrique. — 1. Le litre, le double litre et le demi-litre. — 2. Le décalitre, son double et sa moitié. — 3. L'hectolitre, son double et sa moitié. — 4. Le décilitre et le centilitre.

MAI. — *Arithmétique.* — 1. 2 et 3. Multiplier un nombre de 2 chiffres par un nombre de 2 chiffres (le produit ne dépassant pas 1 000). — 4. Indications par

des exemples familiers du but et des usages de la division. Le diviseur est 2, 3 ou 4 et le quotient n'a qu'un chiffre.

Système métrique. — 1. Idée du carré. — 2. Idée du rectangle. — 3. Le décimètre carré. — 4. Le mètre carré.

JUIN. — *Arithmétique.* — Le diviseur et le quotient n'ont qu'un chiffre. — 1. Le diviseur est 5 ou 6. — 2. Le diviseur est 7. — 3. Le diviseur est 8. — 4. Le diviseur est 9.

Système métrique. — 1 et 2. Mesures de volume. Le décimètre cube ou litre. — 3 et 4. Le mètre cube et le stère.

JUILLET. — *Arithmétique.* — Revision générale. — 1. La numération. — 2. L'addition et la soustraction. — 3. La multiplication. — 4. La division.

Système métrique. — Revision générale. — 1. Les mesures de longueur. — 2. Les monnaies. — 3. Les mesures de surface. — 4. Les mesures de capacité et de volume.

Cours élémentaire.

OCTOBRE. — *Arithmétique.* — 1. Les nombres de 1 à 9. — 2. Le nombre 10 et les dizaines. — 3. Les nombres de 10 à 50. — 4. Les nombres de 50 à 99.

Calcul mental. — Combinaisons sur les neuf premiers nombres, les dizaines et les nombres de 10 à 99. — Nombres pairs et nombres impairs. — Double des 10 premiers nombres. — Moitié des nombres pairs de 2 à 20. — La douzaine et la demi-douzaine.

NOVEMBRE. — *Arithmétique.* — 1. Le nombre 100 et les centaines. — 2. Les nombres de 200 à 1 000. — 3. Les unités de mille et les nombres de 4 chiffres. — 4. Les dizaines de mille et les nombres de 5 chiffres.

Calcul mental. — Combinaisons sur des nombres exacts de centaines et d'unités de mille ne dépassant pas 9 centaines ou 9 mille.

DÉCEMBRE. — *Arithmétique.* — 1. Les centaines de mille et les nombres de 6 chiffres. — 2. Les unités de million. — 3 et 4. Les nombres décimaux.

Calcul mental. — Combinaisons sur les nombres décimaux jusqu'aux millièmes.

JANVIER. — *Arithmétique.* — 1. Rendre un nombre 10, 100, 1 000 fois plus grand. — 2. Rendre un nombre entier 10, 100, 1 000 fois plus petit. — 3. Rendre un nombre décimal 10, 100, 1 000 fois plus grand. — 4. Rendre un nombre décimal 10, 100, 1 000 fois plus petit.

Calcul mental. — Petits problèmes oraux sur la multiplication ou la division d'un nombre entier ou décimal par 10, 100 et 1 000.

Système métrique. — 1. Le mètre et ses multiples. — 2. Les sous-multiples du mètre. — 3. Mesures effectives de longueur. — 4. Mesures itinéraires.

FÉVRIER. — *Arithmétique.* — 1. Addition des nombres entiers. — 2. Addition des nombres décimaux. — 3. Soustraction des nombres entiers. — 4. Soustraction des nombres décimaux.

Calcul mental. — Résoudre mentalement de petites questions relatives à l'addition et à la soustraction.

Système métrique. — 1. Les pièces en argent. — 2. Les pièces en or. — 3. Les pièces en bronze. — 4. Rendre la monnaie.

MARS. — *Arithmétique.* — 1 et 2. Etude concrète à l'aide d'exemples familiers de la table de multiplication. — 3. Le multiplicande a 2 chiffres et le multiplicateur un seul. — 4. Le multiplicande a 3 chiffres et le multiplicateur un seul.

Calcul mental. — Doubler, tripler, quadrupler de petits nombres concrets. — Multiplications mentales de nombres de 2 ou 3 chiffres par un nombre d'un seul.

Système métrique. — 1. Le gramme et ses multiples. — 2. Les sous-multiples du gramme. — 3. Mesures effectives de poids. — 4. Les pesées.

AVRIL. — *Arithmétique.* — 1. Le multiplicateur a 2 chiffres. — 2. Le multiplicateur a 3 chiffres. — 3. Multiplier un nombre décimal par un nombre entier. — 4. Multiplier un nombre entier par un nombre décimal.

Calcul mental. — Résoudre mentalement de petits problèmes sur la multiplication.

Système métrique. — 1. Le litre et ses multiples. — 2. Les sous-multiples du litre. — 3 et 4. Mesures effectives de capacité.

Mai. — *Arithmétique.* — 1. Multiplier un nombre décimal par un nombre décimal. — 2. Le multiplicateur renferme des zéros intercalés. — 3. Preuve de la multiplication en intervertissant l'ordre des facteurs. — 4. Indication par des exemples familiers du but et des usages de la division. Le diviseur et le quotient n'ont qu'un chiffre : Le diviseur est 2, 3, 4 ou 5.

Calcul mental. — Résoudre mentalement des petits problèmes sur la multiplication. — Prendre la moitié d'un nombre de 1, de 2 ou de 3 chiffres exactement divisible.

Système métrique. — 1. Idée de la surface. Le carré et le rectangle. — 2. Le décimètre carré et le mètre carré. — 3. Surface du carré et surface du rectangle. — 4. L'are et le centiare.

Juin. — *Arithmétique.* — 1. Le diviseur est 6, 7, 8 ou 9 et le quotient n'a qu'un chiffre. — 2. Le diviseur n'a qu'un chiffre et le quotient en a 2 ou 3. — 3. Le diviseur a un chiffre et le quotient 1 ou 2. — 4. Le diviseur a 2 chiffres et le quotient 1, 2 ou 3.

Calcul mental. — Prendre le tiers ou le quart de nombres de 1, de 2 ou de 3 chiffres exactement divisibles.

Système métrique. — 1. Le décimètre cube. — 2. Le centimètre cube. — 3. Le mètre cube. — 4. Le stère et le décastère.

Juillet. — *Arithmétique.* — Revision générale. — 1. La numération. — 2. L'addition et la soustraction. — 3. La multiplication. — 4. La division.

Calcul mental. — Résoudre mentalement de petits problèmes sur les quatre opérations.

Système métrique. — Revision générale. — 1. Les mesures de longueur. — 2. Les monnaies. — 3. Les mesures de surface. — 4. Les mesures de capacité et de volume.

Cours moyen.

OCTOBRE. — *Arithmétique.* — 1. Numération parlée et écrite des nombres de la classe des unités simples. — 2. Numération parlée et écrite (*fn*). — Numération des nombres décimaux. — 4. Rendre un nombre entier ou décimal 10, 100, 1 000 fois plus grand ou plus petit. — Les chiffres romains.

Calcul mental. — Décomposer mentalement un nombre en ses diverses unités. — Énumérer les nombres de 2 en 2, de 3 en 3, de 4 en 4, etc. — Compter par dixièmes, par centièmes et par millièmes. — Résoudre mentalement de petits problèmes dans lesquels il faut rendre des nombres entiers ou des nombres décimaux 10, 100, 1 000 fois plus grands ou plus petits.

Système métrique. — 1. Les mesures du système métrique et leurs unités principales. — 2. Multiples et sous-multiples des unités principales. — 3. Mesures effectives avec leur double et leur moitié. — 4. Le mètre, ses multiples et ses sous-multiples.

NOVEMBRE. — *Arithmétique.* — 1. Addition des nombres entiers et des nombres décimaux. — 2. Soustraction des nombres entiers et des nombres décimaux. — 3. Multiplication des nombres entiers : Le multiplicateur n'a qu'un chiffre. — 4. Le multiplicateur a plusieurs chiffres.

Calcul mental. — Procédés rapides pour additionner un nombre de dizaines et un nombre de 1 chiffre ; un nombre de 2 chiffres et un nombre de 1 chiffre ; deux nombres exacts de dizaines, de centaines ou de mille, renfermant chacun un seul chiffre significatif ; deux nombres de dizaines ou ne comprenant que des dizaines et des unités ; deux nombres quelconques de 3 chiffres au plus ; deux nombres décimaux. — Retrancher mentalement des nombres entiers et des nombres décimaux. — Doubler, tripler, quadrupler, quintupler un nombre d'un chiffre.

Système métrique et géométrie. — 1. Mesures

effectives de longueur. — 2. Mesures itinéraires. — 3. Périmètre du carré. — 4. Périmètre du rectangle.

DÉCEMBRE. — *Arithmétique.* — 1. Le multiplicateur renferme des zéros intercalés. — Preuve de la multiplication. — 2. Multiplication des nombres décimaux. — 3. Division des nombres entiers. Le diviseur et le quotient n'ont qu'un chiffre. — 4. Le diviseur a 2 chiffres et le quotient en a un ou plusieurs.

Calcul mental. — Multiplier un nombre entier par un nombre d'un seul chiffre. — Multiplier un nombre d'un chiffre par 9, 19, ... 99. — Multiplication de 2 nombres composés de dizaines et d'unités ; de 2 nombres décomposables en facteurs ; de 2 nombres composés chacun de 2 ou 3 chiffres ; de 2 nombres décimaux. — Carré d'un nombre entier de 2 chiffres terminé par 5. — Multiplier par 11 un nombre de 2 chiffres. — Prendre la moitié, le tiers, le quart, le cinquième de nombres divisibles.

Système métrique et géométrie. — 1. Le mètre carré ; ses multiples et ses sous-multiples. — 2. Les mesures agraires. — 3. Surface du carré. — 4. Surface du rectangle.

JANVIER. — *Arithmétique.* — 1. Le diviseur a plusieurs chiffres et le quotient en a un ou plusieurs. — 2. Division des nombres décimaux. — Le dividende ou le diviseur est un nombre décimal. — 3. Le dividende et le diviseur sont des nombres décimaux. — 4. Quotient de 2 nombres à un dixième, à un centième, à un millième près. — Moyennes.

Calcul mental. — Indiquer avec un ou deux chiffres décimaux la moitié, le tiers, le quart de nombres entiers et de nombres décimaux. — Diviser par 20, 30, 40, etc. — Chercher par des divisions successives les quotients par 15, 18, 24, etc.

Système métrique et géométrie. — 1. Surface du parallélogramme. — Calculer une dimension. — 2. Surface du triangle. Calculer la base ou la hauteur. — 3. Surface du losange. Calculer une diagonale. — 4. Surface du trapèze. — Calculer la hauteur ou une base.

FÉVRIER. — *Arithmétique.* — 1. Divisibilité par 2 et par 5, par 4 et par 25. — 2. Divisibilité par 3, par 9 et par 6. — Preuve par 9 des 4 opérations. — 3. Idée concrète de la fraction ordinaire. — Principes relatifs aux fractions. — 4. Simplification des fractions.

Calcul mental. — Prendre le sixième, le neuvième de nombres entiers et de nombres décimaux. Trouver les diviseurs d'un nombre entier. Indiquer combien une unité, 2 unités, 3 unités contiennent de moitiés, de tiers, de quarts, de cinquièmes, etc. ; combien il y a d'unités entières dans 3 tiers, 12 tiers, 18 tiers d'unité, etc. ; dans 7 quarts, 9 quarts, 11 quarts d'unité, etc. — Simplifier des fractions dont les 2 termes sont plus petits que 20.

Système métrique et géométrie. — 1. Le mètre cube et ses sous-multiples. — 2. Volume du cube. — 3. Volume du parallélépipède rectangle. Calculer l'une des dimensions. — 4. Mesures pour le bois de chauffage.

MARS. — *Arithmétique.* — 1. Réduction des fractions au même dénominateur. — 2. Addition des fractions ordinaires. — 3. Soustraction des fractions ordinaires. — 4. Multiplication des fractions ordinaires.

Calcul mental. — Réduire au même dénominateur des fractions dont les 2 termes sont inférieurs à 20. — Petits problèmes à résoudre mentalement sur l'addition, la soustraction et la multiplication des fractions ordinaires. — Multiplier un nombre entier ou un nombre décimal par 0,5, par 5, par 50 ; — par 0,25, par 2,5, par 25 ; — par 0,75, par 7,5, par 75 ; — par 0,2 ; — par 0,125, par 1,25, par 12,5, par 125 ; — par 1,5, par 15, par 0,15.

Système métrique. — 1. Mesures de capacité : Le litre et ses multiples. — 2. Le litre et ses sous-multiples. — 3. Mesures effectives de capacité. — 4. Relations entre les mesures de capacité et les mesures de volume.

AVRIL. — *Arithmétique.* — 1. Division des fractions ordinaires. — 2. Conversion des fractions ordinaires en fractions décimales et réciproquement. —

3. Règles de trois. — 4. Le tant pour cent et la remise.

Calcul mental. — Diviser par 0,5, par 5 et par 50; — par 0,25, par 2,5 et par 25; — par 0,75, par 7,5 et par 75; — par 0,2; — par 0,125, par 1,25, par 12,5 et par 125. — Résoudre mentalement des problèmes sur les règles de trois, le tant pour cent et la remise.

Système métrique. — 1. Le gramme, ses multiples et ses sous-multiples. — 2. Mesures effectives de poids. — La tonne et le quintal. — 3. Relation entre le volume et le poids d'une même masse d'eau. — 4. Densité.

Mai. — *Arithmétique.* — 1. Recherche de l'intérêt pour une ou plusieurs années. — 2. Recherche de l'intérêt pour plusieurs mois, plusieurs jours et pour un certain nombre d'années, de mois et de jours. — 3. Recherche du capital. — 4. Recherche du taux et du temps.

Calcul mental. — Calculer rapidement par les procédés du calcul mental l'intérêt d'un capital; le capital dont on connaît l'intérêt; le taux ou la durée d'un placement.

Système métrique. — 1. Le franc. — Les monnaies. — 2. Poids des monnaies d'argent, d'or et de bronze. — 3. Titre des monnaies. — Valeur du Kg. d'or ou d'argent pur. — 4. Division du temps et de la circonférence.

Juin. — *Arithmétique.* — 1. Escompte commercial. — 2. Rentes sur l'Etat. — Actions et obligations. — 3. Partages proportionnels. — Règle de société. — 4. Questions relatives aux mélanges et aux alliages.

Calcul mental. — Calculer rapidement l'escompte fait sur un billet; le capital à déboursier pour avoir une rente déterminée ou réciproquement. — Partager mentalement un bénéfice proportionnellement aux mises des associés. — Petits problèmes oraux se rapportant aux mélanges et aux alliages.

Système métrique et géométrie. — 1. Opérations sur les nombres complexes. — 2. Longueur de la circonférence. — Calculer le diamètre et le rayon. — 3. Surface du polygone régulier et du cercle. — 4. Surface latérale et volume du cylindre.

Juillet. — *Arithmétique.* — 1. Revision simultanée des quatre opérations appliquées aux nombres entiers, aux nombres décimaux. — 2. Les fractions. — Bénéfice et perte pour cent. — La remise. — 3. Règles d'intérêt. — Escompte commercial. — Rentes sur l'Etat. — 4. Actions et obligations. — Partages proportionnels. — Règles de mélange et d'alliage.

Calcul mental. — Résoudre mentalement de petits problèmes se rapportant à tout le cours d'arithmétique.

Système métrique et géométrie. — 1. Mesures de longueur et mesures de surface. — 2. Surface du carré, du rectangle, du parallélogramme, du triangle, du losange, du trapèze, du polygone régulier et du cercle. — 3. Mesures de volume et de capacité. — Volume du cube, du parallélépipède et du cylindre. — 4. Mesures de poids et de valeur. — Les nombres complexes.

Cours supérieur.

OCTOBRE. — *Arithmétique.* — 1. Numération des nombres entiers et des nombres décimaux. — 2. Addition des nombres entiers et des nombres décimaux. — 3. Soustraction des nombres entiers et des nombres décimaux. — 4. Multiplication des nombres entiers et des nombres décimaux.

Calcul mental. — Même programme que pour le cours moyen avec des questions spéciales d'application.

Système métrique et géométrie. — 1. Détermination du mètre. — Les mesures et leurs unités principales. — 2. Mesures de longueur. — 3. Périmètre du carré et du rectangle. — 4. Mesures de surface.

NOVEMBRE. — *Arithmétique.* — 1. Division des nombres entiers et des nombres décimaux. — 2. Moyennes. — 3. Divisibilité par 2 et par 5; par 4 et par 25; par 8 et par 125. — 4. Divisibilité par 3, par 9 et par 6; — par 11. — Preuve des opérations.

Système métrique et géométrie. — 1. Surface du carré. — 2. Surface du rectangle et du parallélogramme.

— 3. Recherche du côté d'un carré; Extraction de la racine carrée d'un nombre entier. — 4. Extraction de la racine carrée d'un nombre décimal.

DÉCEMBRE. — *Arithmétique.* — 1. Diviseurs des nombres. — Recherche du P. G. C. D. de 2 nombres par les divisions successives. — 2. Les nombres premiers. — Décomposition d'un nombre en ses facteurs premiers. — 3. Recherche du P. G. C. D. de 2 ou de plusieurs nombres par la méthode des facteurs premiers. — 4. Recherche du P. P. M. C. de 2 ou de plusieurs nombres.

Système métrique et géométrie. — 1. Recherche de l'une des dimensions d'un rectangle ou d'un parallélogramme. — Carré de l'hypoténuse. — 2. Surface du triangle. — Calcul de l'une des dimensions. — Hauteur du triangle équilatéral. — 3. Surface du losange. — Calcul de l'une des diagonales. — 4. Surface du trapèze. — Recherche de la hauteur ou de l'une des bases du trapèze.

JANVIER. — *Arithmétique.* — 1. Les fractions ordinaires. — Principes sur les fractions. — Simplification. — Fractions irréductibles. — 2. Comparaison des fractions. — Réduction des fractions au même dénominateur. — 3. Addition et soustraction des fractions. — 4. Multiplication des fractions.

Système métrique et géométrie. — 1. Surface des polygones réguliers et irréguliers. — 2. Mesures de volume et mesures de bois de chauffage. — 3. Mesures de capacité. — 4. Relations entre les mesures de capacité et les mesures de volume.

FÉVRIER. — *Arithmétique.* — 1. Division des fractions. — Conversion des fractions ordinaires en fractions décimales. — 3. Conversion des fractions décimales en fractions ordinaires. — 4. Rapports et proportions.

Système métrique et géométrie. — 1. Mesures de poids. — 2. Densité. — Trouver le poids d'un corps. — 3. Trouver la densité et le volume d'un corps. — 4. Longueur de la circonférence. — Recherche du rayon.

MARS. — *Arithmétique.* — 1. Grandeurs directement et inversement proportionnelles. — 2. Règle de trois simple et règle de trois composée. — 3. Bénéfice et perte pour cent. — Le tant pour cent. — Remise au comptant. — 4. Calcul de l'intérêt pour une ou plusieurs années.

Système métrique et géométrie. — 1. Valeur des monnaies. — 2. Titre des monnaies. — 3. Surface du cercle. — 4. Surface du secteur, du segment et de la couronne.

AVRIL. — *Arithmétique.* — 1. Calcul de l'intérêt pour une durée quelconque. — 2. Recherche du capital. — Le capital est réuni aux intérêts. — 3. Recherche du taux et du temps. — 4. L'escompte et l'échéance moyenne.

Système métrique et géométrie. — 1. Division du temps et de la circonférence. — Opérations sur les nombres complexes. — 2. Surface latérale et volume du cube. — 3. Retrouver l'arête du cube. — Extraction de la racine cubique. — 4. Surface latérale et volume du parallélépipède rectangle. — Retrouver l'une des dimensions du parallélépipède.

Mai. — *Arithmétique.* — 1. Calcul de l'escompte par la méthode des parties aliquotes. — 2. Rentes sur l'Etat. — 3. Actions et obligations. — 4. Partages proportionnels.

Système métrique et géométrie. — 1. Surface latérale et volume du prisme. — 2. Surface latérale et volume du cylindre. — 3. Volume du bois en grume. — 4. Cubage d'un massif de maçonnerie, d'un bassin, d'une margelle de puits.

Juin. — *Arithmétique.* — 1. Règles de société. — 2. Règles de mélange. — 3. Règles d'alliage. — 4. Règles de fausse position.

Système métrique et géométrie. — 1. Surface latérale et volume de la pyramide régulière. — 2. Surface latérale et volume du cône. — 3. Surface de la sphère. — Recherche du rayon de la sphère. — 4. Volume de la sphère.

JUILLET. — *Arithmétique.* — Revision. — 1. La numération et les quatre opérations. — 2. La divisi-

bilité, les nombres premiers et les fractions. — 3. Rapports et proportions. — Règles de trois. — Règles d'intérêt et d'escompte. — 4. Rentes sur l'Etat. — Actions et obligations. — Partages proportionnels. — Mélanges et allages.

Système métrique et géométrie. — Revision. — 1. Mesures de longueur et mesures de surface. — 2. Surface des polygones et du cercle. — 3. Mesures de volume. — Volume des polyèdres et des corps ronds. — 4. Mesures de capacité, de poids, de valeur. — Nombres complexes.

HISTOIRE

La répartition que nous donnons ci-dessous des programmes d'histoire et de géographie est faite en conformité des programmes officiels¹, que nous suivons aussi exactement que possible, et d'après les principes exposés à cette place l'année dernière. Si nous avons introduit quelques légères modifications, — place plus grande donnée à l'histoire du peuple, à l'histoire de la civilisation, à l'histoire contemporaine, à l'étude des colonies, de la géographie économique, etc., — c'est que les vœux des congrès pédagogiques, les désirs maintes fois manifestés par les instituteurs dans les journaux spéciaux, les conseils des historiens et des pédagogues les plus autorisés, nous en faisaient un devoir étroit.

PROGRAMME

Cours élémentaire.

OCTOBRE. — 1. Comment on peut savoir l'histoire des hommes qui ont vécu avant nous. — Peuples primitifs. Cavernes. Habitations lacustres. — Le feu. Premiers arts de la vie domestique. — 2. La Gaule et les Gaulois. Aspect du pays. — Traits de mœurs. — Les Romains. — César et Vercingétorix. — Monuments, routes, aqueducs de l'époque gallo-romaine. — Apôtres du christianisme. — 3. Les Francs. Traits de mœurs. — Clovis. — Charles Martel. — Charlemagne. Anecdotes. — 4. Les successeurs de Charlemagne. — Morcellement de l'empire. Le serment de Strasbourg. La France de 843. — Les Normands. Siège de Paris. — Les seigneurs féodaux.

NOVEMBRE. — 1. La société féodale et les croisades. — Le château et les châteaux. — La campagne, le village, les serfs. — 2. La ville, les artisans, le bétail, le couvre-feu, etc. — Eglises et monastères. — 3. La première croisade; épisodes. — Premières luttes contre les Anglais et les Allemands; Philippe-Auguste. — 4. Saint Louis. Anecdotes. Dernières croisades.

DÉCEMBRE. — 1. Philippe le Bel; un roi moderne. — Carte et limites de la France au commencement du xiv^e siècle. — 2. Guerre de Cent ans, Crécy, Poitiers. Récits variés. — Charles V; Duguesclin; le grand Ferré. — Charles VII, Jeanne d'Arc. Le patriotisme; la France délivrée. — 4. La vie au moyen âge; difficultés de la vie matérielle. — Famines, superstitions. Guerres civiles. — Inventions: poudre à canon, papier.

JANVIER. — 1. Louis XI. Le roi triomphe des seigneurs féodaux. Réunion de provinces françaises au domaine royal. — Guerres d'Italie. Bayard. Siège de Metz. Reprise de Calais. — 2. Progrès de la civilisation. — Découvertes géographiques. — Imprimerie. — Renaissance, mœurs, costumes, châteaux, etc. — 3. Guerres civiles. Saint-Barthélemy. — Michel de l'Hôpital. — Henri IV. Sully. Anecdotes. — 4. Richelieu. Grandeur de la France en Europe. — Acquisitions de provinces françaises.

FÉVRIER. — 1. Louis XIV. Episodes de la vie des grands hommes de guerre. — Carte et limites de la France en 1678. — Misère du peuple à la fin du règne. — 2. Etat de la civilisation française au xvii^e siècle.

1. V. la brochure spéciale publiée par la librairie Hachette.

cle. Description de monuments. Anecdotes sur quelques hommes célèbres. — 3. Louis XV; éducation et caractère. — Guerres maritimes et terrestres. — Perte des colonies. — Louis XVI. Guerre d'Amérique. — Déficit. — 4. Etat de la civilisation française au xviii^e siècle.

MARS. — 1. Les Etats Généraux. Elections. Arrivée des députés à Versailles. Costumes. Une séance. — Serment du Jeu de Paume. — Abolition des privilèges. — 2. La République. La Convention. Les partis; les excès. Biographies et anecdotes d'hommes célèbres. — 3. La défense du territoire. Valmy. — Conquêtes territoriales. — 4. Biographies et anecdotes militaires.

AVRIL. — 1. Napoléon. — Marengo. Austerlitz. — 2. Episodes des guerres du premier Empire. — 3. Les deux invasions de 1814 et 1815. Waterloo. — La Restauration. Délivrance de la Grèce.

MAL. — 1. Enrichissement de la France pendant la période pacifique de 1830 à 1848. — Journées révolutionnaires. — Episodes des guerres d'Afrique. — 2. La République de 1848. Lamartine et le drapeau tricolore. — Le coup d'Etat du 2 décembre. — 3. Les guerres du second Empire. — Carte de la France après 1870. — 4. Découvertes scientifiques et industrielles: la houille, les métaux, les chemins de fer, les applications de l'électricité, etc.

JUIN. — 1. La 3^e République. Gambetta. Jules Ferry. — L'alliance franco-russe. — 2. Récits et épisodes des conquêtes coloniales. — 3. Progrès de la civilisation contemporaine. L'œuvre de Pasteur. Inventions nouvelles. — 4. L'instruction populaire. Efforts pour améliorer la condition du peuple.

JUILLET. — Revision. — 1. Des origines à la guerre de Cent ans. — 2. De la guerre de Cent ans à 1610. — 3. De 1610 à 1789. — 4. De 1789 à 1900.

Cours moyen.

OCTOBRE. — 1. Les premiers âges de l'humanité. Les premières inventions utiles. — 2. La Gaule: limites, aspects. — Les Gaulois: mœurs et coutumes, expéditions lointaines. — La conquête romaine. — La civilisation gallo-romaine. — Le christianisme en Gaule. — 3. La grande invasion de 406, les Francs, Clovis, les rois fainéants. Mœurs barbares. — L'Eglise. — Charlemagne. — 4. Les successeurs de Charlemagne, traité de Verdun. — Invasions. — Etablissement du régime féodal.

NOVEMBRE. — 1. Les premiers rois Capétiens. — La première croisade. — 2. La civilisation au moyen âge: système féodal, différentes classes de la société. — Les lettres, les sciences, les arts. — Misère du peuple. — 3. Philippe-Auguste. — Saint Louis. — 4. Institutions de Philippe-Auguste et de saint Louis. — Description d'une commune.

DÉCEMBRE. — 1. Philippe le Bel. — Caractères nouveaux de la royauté. Les guerres. Les Templiers. Les Etats Généraux. Le pape. — 2. La guerre de Cent ans; Crécy et Poitiers; les Anglais en France. — Armées anglaises et armées françaises. — Charles V et Duguesclin. — 3. Charles VI. — Guerres civiles. — Traité de Troyes. — Charles VII. — Jeanne d'Arc. — Victoires sur les Anglais. — Réorganisation de l'armée; artillerie. — 4. Progrès de la civilisation aux xiv^e et xv^e siècles.

JANVIER. — 1. Louis XI. — Triomphe du roi sur les seigneurs féodaux. — Agrandissements territoriaux. — Guerres d'Italie. — Charles VIII. — Louis XII. François I^{er}. — Henri II. — 2. La civilisation au xvi^e siècle. — Découvertes et inventions. — Renaissance. — Réforme. — 3. Guerres de religion. — La Saint-Barthélemy. — La Ligue. — Henri IV. — Edit de Nantes. — Henri IV et Sully. — 4. Louis XIII et Richelieu. — Puissance du pouvoir royal. — Acquisitions de provinces.

FÉVRIER. — 1. Louis XIV. Mazarin, règne personnel de Louis XIV. — Grandes guerres. — Acquisitions. — Revers. — 2. La civilisation française au xvii^e siècle. — La cour, la noblesse, la bourgeoisie, le peuple. — Littérature et philosophie, architecture,

peinture, sculpture. — Eclat de la France dans le monde. — 3. Louis XV. La régence. — Éducation et caractère de Louis XV. — La cour, les ministres, les généraux. Guerres terrestres et maritimes. — Perte des colonies. — Louis XVI. — Turgot. — Guerre d'Amérique. — Necker. — Nécessité de réformes importantes. — 4. Les lettres, les sciences et les arts au XVIII^e siècle.

MARS. — 1. Causes de la Révolution. — Le gouvernement. — La société. — Les abus. — Désir universel de réformes. — 2. Les États Généraux. — Les cahiers. — Les trois Ordres. — Le serment du Jeu de Paume. — La prise de la Bastille. — L'abolition des privilèges, la Constitution. — 3. La Législative et la Convention. — Lutttes des partis. — Réformes politiques, administratives, sociales. — La Déclaration des Droits. — 4. Défense du pays contre l'étranger. — Grandes guerres de la Convention et du Directoire.

AVRIL. — 1. Le premier Empire : Napoléon Bonaparte. — Ses premiers succès militaires. — Le Consulat. Puissance de la France en 1800. — Austerlitz, Iéna, Friedland. — Le traité de Tilsitt. Le Blocus continental. — 2. Ambition de Napoléon. — Réveil des patriotismes nationaux contre la France. — Guerres d'Espagne, d'Autriche, de Russie. — 3. Campagne de France. — Cent-Jours. Waterloo. — 4. La Restauration. — Les traités de 1815. Les rois Louis XVIII et Charles X. — La Révolution de 1830.

MAI. — 1. La monarchie constitutionnelle. — Les Chambres, les ministres. — Gouvernement intérieur. — Conquête de l'Algérie. — 2. La république de 1848. — La révolution de Février. — Les journées de Juin. — Louis-Napoléon président de la République. — 3. Le 2 Décembre 1851. — Le second Empire. — Guerres de Crimée, d'Italie, du Mexique. — Guerre de 1870. — 4. Transformations dans la société au XIX^e siècle, provenant surtout des découvertes scientifiques.

JUIN. — 1. La troisième République. — La libération du territoire. Thiers, Gambetta, Jules Ferry, etc. — 2. Réorganisation militaire. — L'alliance russe. — Expansion coloniale. — 3. L'instruction publique. — L'agriculture, le commerce, l'industrie. — 4. Les sciences, les lettres, les arts.

JUILLET. — Revision. — Voyez cours élémentaire.

Cours supérieur.

OCTOBRE. — 1. Principaux peuples anciens. — Monuments, mœurs, lois, religions, etc. — Les Égyptiens. — Les Assyriens. — Les Babyloniens. — 2. Les Phéniciens. — Les Juifs. — Les Grecs : Sparte et Athènes. — La Macédoine : Philippe et Alexandre. — 3. Les Romains. Premiers temps de Rome. — La République. — Patriciens et plébéiens. — Rome et Carthage. — Conquête du monde. — Guerres civiles. — César. — Auguste. — 4. L'empire romain. — Règne et biographie de quelques empereurs. — La civilisation romaine. — Le christianisme.

NOVEMBRE. — 1. Les Gaulois. — Mœurs et coutumes. — Conquête de la Gaule par Jules César. — 2. La Gaule romaine. — Résumé historique. — Civilisation gallo-romaine. — Le christianisme en Gaule. — 3. Invasions des Barbares : Germains, Goths, Huns. — Les Francs. — Clovis. — Rois fainéants. — Mœurs barbares. — L'Eglise. — 4. Charlemagne. — Caractère, guerres, institutions. — Le Saint-Empire romain-germanique. — Successeurs de Charlemagne. — Traité de Verdun.

DÉCEMBRE. — 1. Incursions des Normands. — Morcellement de la France en fiefs indépendants. — Régime féodal : le roi, les classes privilégiées, les classes inférieures de la société. — 2. Les premiers Capétiens. — Les Arabes, les Turcs. — Les premières croisades. — Rôle de la France dans ces expéditions. — Philippe-Auguste. — Saint Louis. — Philippe-le-Bel. — 3. La civilisation au moyen âge. — Institutions monarchiques. — Développement de la bourgeoisie. — Communes et États Généraux. — Langue et littérature françaises. — Intolérance religieuse. — 4. La guerre de Cent ans. — Périodes de revers et de succès. — Causes. — Jeanne d'Arc. — Réorganisa-

tion de la France avec Charles VII. — Chute de l'empire d'Orient.

JANVIER. — 1. Louis XI et Charles le Téméraire. — Administration. — Agrandissements territoriaux. — Guerres d'Italie. — Charles VIII. — Louis XII. — François I^{er}. — 2. Angleterre. Guerre des deux Roses. — Espagne. Fin de la domination arabe. — Italie. Grandes Républiques. — 3. Découvertes et expéditions maritimes du XVI^e siècle. — Gutenberg. — Christophe Colomb. — Vasco de Gama. — 4. L'équilibre européen. — François I^{er} et Charles-Quint. — Henri II. — La monarchie absolue. — La Renaissance. — La Réforme.

FÉVRIER. — 1. Les guerres de religion. — Causes. — Catherine de Médicis et ses fils. — L'Hôpital. — Les Guises. — La Ligue. — Henri IV. Sa jeunesse, ses guerres, son caractère, son administration. Sully. — 2. Louis XIII et Richelieu. — Les États Généraux de 1614. — L'œuvre intérieure et extérieure de Richelieu. — Guerre de Trente ans. — Mazarin et la Fronde. — Les traités de Westphalie et des Pyrénées. — 3. Louis XIV. — Le roi, la cour, les ministres, l'administration, les généraux, les guerres. — Les deux révolutions d'Angleterre. — 4. Les sciences, les lettres et les arts au XVII^e siècle. — Eclat de la France dans le monde.

MARS. — 1. La Régence. — Le règne de Louis XV. — Acquisition de la Lorraine et de la Corse. — Perte des colonies. — Louis XVI. Turgot. — 2. Les grands princes étrangers : Frédéric II. — Charles XII. — Pierre le Grand. — Franklin et Washington aux États-Unis. — La civilisation au XVIII^e siècle. — Littérature, sciences, arts. — Découvertes utiles. — Améliorations matérielles. — 3. Les abus de l'ancien régime. — L'absolutisme royal. — Les privilèges. — Intolérance religieuse. — 4. Demandes de réformes politiques et sociales. — Voltaire, Montesquieu, Rousseau. — Les philosophes. — L'esprit public.

AVRIL. — 1. Les États Généraux. — Les Cahiers. — Principaux personnages. — Principales journées. — Réformes. — La Constitution de 1791. — La Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen. — 2. La Législative. — La Convention. — Le Directoire. — Les partis, les hommes, la politique intérieure, les guerres. — 3. Résultats de la Révolution. — Les principes. — La nation associée au gouvernement. — La législation. — L'instruction publique, etc. — 4. L'Empire. — Résumé des événements principaux. — Les institutions. — Ambition et chute de l'empereur.

MAI. — 1. Les traités de 1815. — Remaniement de l'Europe. — L'Angleterre. — La Russie. — La Prusse. — L'Autriche. — 2. La monarchie constitutionnelle en France. — La Restauration et la Charte. — Caractère de la monarchie de Louis-Philippe. — Le gouvernement de la classe bourgeoise. — Transformations de la vie matérielle. — La République de 1848. — Le suffrage universel. — 3. Le second Empire. — Les guerres. — L'œuvre économique. — 4. L'unité italienne. — L'unité allemande. — La guerre de 1870.

JUIN. — 1. La troisième République en France. — Réorganisation des forces nationales et relèvement intérieur. — 2. Politique extérieure : paix et alliances en Europe. — Expansion coloniale. — 3. Instruction publique. — Grands travaux. — Lois sociales. — 4. La civilisation actuelle. — Place de la France dans le monde. — Lettres, sciences, arts. — Les grands États du monde.

JUILLET. — Revision. — Voir les cours précédents.

GÉOGRAPHIE

PROGRAMME

Cours élémentaire.

OCTOBRE. — 1. Plans de l'école, de la commune, du quartier. — Signes conventionnels représentant les maisons, la route, les cours d'eau, etc. — Cartes du canton, du département, de la France. — Expli-

cations des signes et des formes. — 2. La terre dans l'espace. — Le soleil. — La lune. — Les étoiles. — 3. Forme, dimension et mouvements de la terre. — Les jours, les nuits, les saisons. Orientation. — 4. Grands spectacles de la nature : montagnes et vallées, volcans, tremblements de terre.

NOVEMBRE. — 1. Nomenclature géographique et lecture de cartes. — Continents, mers, îles, archipels, presqu'îles, golfes, caps, etc. — 2. Les cours d'eau : formation, régime, source et embouchure, utilité, navigation, irrigation, force pour les usines. — 3. Canaux. — Ports fluviaux et maritimes, bateaux, paquebots, etc. — 4. Plaines et plateaux, forêts, prairies, cultures. — Routes, chemins de fer. — Villages et villes, etc.

DÉCEMBRE. — 1. Terre et eau. Mers et océans. Marées, courants marins. — 2. Grandes chaînes de montagnes. — Les cinq parties du monde. — Grands fleuves, lacs, déserts. — 3. Races humaines. — 4. Climats. — Animaux et végétaux des différentes parties du monde.

JANVIER. — 1. Asie. — Les monts Himalaya. — La Sibérie. — La Chine. — L'Inde. — Colonies européennes. Un voyage en Extrême-Orient. — 2. L'Afrique. — Le Nil. — Les déserts. — Les nègres. — Colonies européennes. — Récits d'explorations. — 3. L'Amérique. — Les trois Amériques. — Les plus grands fleuves du monde : Mississipi et Amazone. — La végétation équatoriale. — Etablissements européens en Amérique. — Etats-Unis. — Antilles. — Le volcan de la Martinique. — 4. Océanie. — Grandes et petites îles. — Animaux et végétaux particuliers. — Races humaines. — Voyage de Marseille en Océanie. — Colonies françaises.

FÉVRIER. — 1. L'Europe. — Contrées de l'Europe. — Régions polaires : végétation, animaux, hommes. — Voyages de découvertes. — 2. Russie : grandeur, variété des climats et des productions, détails pittoresques, descriptions, mœurs, coutumes. — 3. Allemagne. — Angleterre. — Belgique. — Autriche. — Londres et Berlin. Puissance de l'industrie et du commerce. Ecoles, etc. — 4. Italie, Espagne, Grèce : climats, habitants, productions, mœurs, coutumes, etc., des pays méditerranéens.

MARS. — 1. France : étendue, limites, frontières maritimes et frontières terrestres. — Récits pour donner l'idée d'une frontière. — 2. Descriptions pittoresques des côtes : les ports de mer, Le Havre, Marseille, Brest, Toulon. — Les populations de pêcheurs. — 3. Montagnes : les Alpes, les Pyrénées. Les glaciers. Récits de voyages. — Les forêts et les prairies des montagnes moyennes. — L'existence des montagnards. — Les plaines et les vallées les plus fertiles. — 4. Fleuves, rivières, canaux : Rhône, Garonne, Loire, Seine. — Lyon, Toulouse et Bordeaux ; Orléans et Nantes ; Paris, Rouen, Le Havre.

AVRIL. — Voyages pittoresques à travers les différentes régions et les grandes villes de France. — 1. La région du Nord et Paris. — 2. La Normandie, la Bretagne, les plaines de la Loire et de la Garonne. — 3. L'Auvergne, les Pyrénées, les Alpes, les bords de la Méditerranée. — 4. La Bourgogne, la Franche-Comté, la Lorraine. — Les villes industrielles et les places fortes de l'Est.

MAI. — 1. Les colonies françaises. — Voyage de Marseille en Algérie. — Alger, Tunis. La température. Le sol et les productions. Les habitants. — Les établissements fondés par les Français. — Vignes, oliviers. — Histoires de colons. — Descriptions de fermes. — 2. Sénégal, Soudan, Congo, Madagascar : climats, habitants, mœurs et coutumes, productions (voyages et descriptions pittoresques). — 3. Indo-Chine (mêmes procédés d'enseignement). — Colonies d'Océanie et d'Amérique. — 4. Colonies où les Français peuvent s'établir pour cultiver le sol, et colonies où ils ne peuvent que diriger le travail des habitants. — Récits divers.

JUIN. — Il conviendrait de réserver pour ce mois l'étude du département où l'on habite. — 1. Etude physique : montagnes et cours d'eau. — 2. Etude politique : principales villes. — 3. Agriculture. — 4. Indus-

tries, commerce, etc. — Utiliser pour cela les voyages réels qu'ont faits les enfants et revenir le plus souvent possible sur les termes géographiques. On pourra également, si l'on veut, donner quelques détails sur la géographie économique de la France.

JUILLET. — Revision. — 1. Premier et deuxième mois. — 2. Troisième et quatrième. — 3. Cinquième et sixième. — 4. Septième et huitième.

Cours moyen.

OCTOBRE. — 1. Notions très élémentaires de cosmographie. — Zones. — Longitudes et latitudes. — 2. Notions très élémentaires de géographie générale. — 3. Lecture de la carte de l'Etat-Major avec promenades et exercices graphiques. — 4. Explications des principaux termes de la géographie politique. Etat. Province. Canton, etc.

NOVEMBRE. — 1. Grandes divisions du globe. Ancien et nouveau continent. — 2. Asie physique et politique. — 3. Océanie physique et politique. — 4. Afrique physique et politique. (Description sommaire des côtes. — Système général des montagnes. — Grands états. — Villes principales. — Colonies et établissements européens. — Climats. — Productions. — Principaux objets d'échange avec l'Europe. — Moyens de communication.)

DÉCEMBRE. — 1. Amérique physique et politique (même plan que pour le mois précédent). — 2. Etats-Unis : dimension, population, ressources, progrès rapides. — 3. Europe physique : étendue et limites, climats, mers, îles, etc. — 4. Europe physique : montagnes, fleuves et lacs.

JANVIER. — 1. États du Nord. — 2. États du Centre. — 3. États du Sud. (Dimensions. Capitales. Grandes villes. Religions. Gouvernements. Populations. Mœurs et caractères, etc.) — 4. Comparaison entre les principaux États d'Europe.

FÉVRIER. — 1. France. Frontières terrestres et maritimes. Dimensions. — 2. Les côtes : côtes de la Manche, côtes de l'Océan Atlantique, côtes de la Méditerranée. — La Corse. — Côtes d'Algérie et de Tunisie. — Estuaires et deltas. — Ports naturels. — 3. Notions sommaires de géologie. — Relief. — Les Alpes. Les Pyrénées. Les Vosges. Le Jura. Le Massif Central. — 4. Plaines, vallées, plateaux.

MARS. — 1. Les fleuves de France. La Seine : la position de Paris. — La Loire : comparaison avec la Seine. — 2. La Garonne. La Gironde. Fleuves côtiers de la Manche et de l'Océan. Le Rhône et les cours d'eau de la Méditerranée. Les affluents français du Rhin. — 3. Bassins. Communications entre les bassins. — Canaux. — 4. Voies de communication. Routes et chemins de fer.

AVRIL. — Géographie politique. — 1. Les anciennes provinces. Les départements. — 2. Ce qu'est une division militaire, un archevêché, une cour d'appel, une académie. — 3. Climats. — Régions naturelles. — 4. Etude plus détaillée des régions du Nord et de l'Ouest.

MAI. — 1. Régions du Centre, de l'Est, du Sud. — 2. Colonies françaises : Algérie et Tunisie. Aspect général. Relief du sol. Les côtes. Hydrographie. — 3. La colonisation française en Algérie et en Tunisie. — 4. Les autres colonies françaises en Afrique : descriptions pittoresques ; climat, habitants, productions, échanges ; l'œuvre de la colonisation.

JUIN. — 1. Colonies d'Asie. — 2. Colonies d'Océanie, d'Amérique (même plan que plus haut). — 3. Les colonies et la géographie économique de la France. Alimentation. Débouchés pour l'industrie. Extension du commerce. — 4. Etude particulière du département.

JUILLET. — Revision. (Voir le Cours élémentaire).

Cours supérieur.

Dans les trois cours, les leçons de géographie doivent donner lieu à de nombreuses comparaisons entre la France et les autres pays. Ces comparaisons s'imposent tout particulièrement pour le Cours supérieur.

SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

Avertissement.

OCTOBRE. — 1. Cosmographie élémentaire et géographie générale. — La terre dans l'espace. — Rotonité de la terre. — L'écorce terrestre. — Comment on construit une carte, etc. — Notions élémentaires de géologie. — 2. Mers et océans. Etendue, profondeur. Mouvements des eaux de la mer. — Les côtes et la civilisation. — Les continents et les montagnes. — Mouvements du sol. — 3. L'atmosphère, vents, pluies. Fleuves, rivières, lacs. — 4. Climats, lignes isothermes, zones. Flore et faune.

NOVEMBRE. — 1. La terre et l'homme. — Ressources que fournissent à l'homme l'agriculture, l'industrie, le commerce en France et dans les principaux pays du monde. — 2. Races humaines : race jaune, race noire, race blanche. — 3. Luites de la race blanche contre les autres races : missions religieuses, conquêtes militaires et conquêtes économiques. — 4. Exploration de la terre et découvertes géographiques : historique; régions tropicales; régions montagneuses.

DÉCEMBRE. — 1. Géographie physique de la France. — Notions élémentaires sur la formation géologique de la France, et sur les climats. — 3. Orographie et hydrographie de la France, montagnes, collines, plateaux, bassins, fleuves, rivières. — 4. Description des côtes. — Tracés de cartes, etc.

JANVIER. — 1. Géographie politique de la France. Géographie historique. — Formation de l'unité nationale. Les frontières naturelles. — Acquisition du domaine colonial. — 2. Divisions administratives de la France. Provinces et départements. Organisation militaire, ecclésiastique, judiciaire, universitaire, etc. — Comparaison avec les pays étrangers surtout pour les forces militaires et navales. — 3. Etude de la région du Nord de la France. — 4. Etude de la région de l'Ouest (aspect général). — Provinces et départements. — Ressources économiques. — Villes principales.

FÉVRIER. — Étude : 1. De la région du Centre ; — 2. De la région de l'Est ; — 3. De la région du Sud-Ouest ; — 4. De la région du Sud-Est. (Selon le plan du mois précédent).

MARS. — 1. L'Algérie et la Tunisie. Situation. Aspect. Côtes. Montagnes. Fleuves et rivières. Habitants. Climat. — 2. Le blé et la vigne. L'olivier. Les arbres à fruits et les forêts. — Progrès de l'agriculture dus à l'arrivée des Français. — Récits et descriptions. — 3. Industrie, commerce, chemins de fer. — 4. Gouvernement, administration.

AVRIL. — 1. Le Sénégal. La Guinée. La Côte d'Ivoire. Le Dahomey. Le Congo. Notions générales sur la géographie physique, le climat, les habitants. — 2. Ressources du pays. Culture. Echanges avec la France. — 3. Djibouti. — Les Comores. — La Réunion. — Géographie physique de Madagascar. La colonisation française à Madagascar. — 4. Colonies d'Asie, d'Océanie, d'Amérique.

MAI. — 1. Géographie agricole. Climats. Forêts. Prairies. — 2. Le blé et les autres céréales. La vigne. Horticulture. Cultures industrielles. — 3. Géographie industrielle. Mines et carrières. Industries métallurgiques. — 4. Industries relatives à l'alimentation et aux vêtements. — Principales régions et villes industrielles. Comparaison avec l'étranger. — L'enseignement agricole et industriel.

JUIN. — 1. Géographie commerciale. — Voies navigables. — Routes et chemins de fer. — 2. Etude détaillée des principaux réseaux de chemins de fer. — 3. Voies de communication internationales. — Importations et exportations. — Mouvement du commerce français. — Comparaison avec l'étranger. — 4. La défense du territoire français. — Système de défense sur les Pyrénées et les Alpes. — La frontière franco-suisse, franco-allemande et franco-belge. Camps retranchés. — Chemins de fer et canaux stratégiques. — La défense des côtes. — Ports militaires. — Principaux types de vaisseaux de guerre. — Défense fixe et défense mobile. — Points d'appui de la flotte. — Les engins sous-marins.

JUILLET. — Revision. — 1. Géographie générale. — 2. Géographie physique et politique de la France. — 3. Les colonies. — 4. Géographie économique et défense du territoire français.

De nos échanges d'idées avec les lecteurs du *Manuel*, au sujet des programmes que nous leur avons proposés ces dernières années, une double conclusion semble se dégager. La première, c'est qu'il y aurait avantage à condenser dans les deux cours moyen et supérieur seuls les matières réparties jusqu'ici entre les trois cours, en éliminant les sujets qui présentent une difficulté relative plus grande ou une importance moindre. La seconde, c'est qu'il conviendrait en conséquence de faire uniquement, au cours élémentaire, des exercices d'observation sur des objets ou des phénomènes très simples et très familiers.

Nous nous sommes conformés à ces indications dans les programmes qui suivent. On y trouvera d'ailleurs, comme par le passé, la préoccupation de distribuer les sujets d'étude dans un ordre concentrique à partir du cours moyen, soit en montant, soit en descendant. Cet ordre est en effet celui qui se prête le mieux à l'institution des leçons communes dans les écoles à un seul maître, où l'enseignement offre des difficultés spéciales. C'est aussi celui dont l'application comporte le plus de souplesse, car il ne faut pas oublier que nos programmes, établis en vue d'un niveau moyen, ne peuvent répondre exactement aux besoins de telle ou telle école en particulier. Nous laissons à chacun le soin de déterminer dans quelle mesure il doit les restreindre ou les étendre, ne voulant en aucun cas nous substituer à l'initiative personnelle. Or ce travail d'adaptation est grandement facilité quand les leçons des trois cours se suivent et se complètent.

Toutefois, l'application trop rigoureuse d'une telle règle présenterait quelques inconvénients : certains sujets sont pratiquement épuisés dans le cours moyen, et certains autres ne peuvent être abordés que dans le cours supérieur. Nous n'avons pas cru devoir développer à tout prix les premiers et supprimer radicalement les seconds ; nous avons, au contraire, dérogé sans regret à l'ordre concentrique dans quelques cas exceptionnels où cette sorte d'irrégularité nous paraissait avantageuse.

On remarquera que, même dans le cours moyen, nous étudions en bloc les choses et les êtres, sans nous préoccuper de distinguer dans cette étude ce qui appartient à la physique, à la chimie ou à l'histoire naturelle, une telle distinction devant laisser nos jeunes écoliers fort indifférents.

Nous préférons aussi commencer par l'étude de l'eau et de l'air, plutôt que par l'étude de l'homme et des êtres vivants : ce qui intéresse surtout chez ces derniers, ce sont en effet leurs fonctions ; or, ces fonctions s'accomplissent en produisant des phénomènes physiques et chimiques qu'il faut connaître d'abord sous leur forme la plus simple, celle que nous observons autour de nous, dans le monde inorganique, celle que nous savons reproduire par l'expérience. D'ailleurs, l'ordre que nous préconisons a encore le double avantage de placer l'étude du feu en hiver et celle des plantes au printemps ; cette considération suffirait seule à le justifier.

Cours élémentaire.

OCTOBRE. — 1. Observation d'objets servant à la leçon sur les propriétés physiques de l'air. (Ex. : verre, bidon, bouchon, etc.). — 2. Observation d'objets servant à la leçon du cours supérieur sur les phénomènes électriques. (Ex. : soufre, flanelle, clé, etc.). — 3. Échantillons de combustibles usuels. (Ex. : allumettes, charbon de bois, houille, etc.). — 4. Objets métalliques. (Ex. : ustensiles de table ou de cuisine, pièces de monnaie, etc.).

NOVEMBRE. — 1. Ustensiles de chauffage. (Ex. : le poêle de la classe, pelle à feu, brique, etc.). — 2.

1. C'est ainsi qu'aménagé logiquement à réserver pour le cours supérieur l'étude de l'action des alcools sur l'économie, nous pensons néanmoins qu'il y aura souvent lieu de la rattacher au cours moyen.

Combustibles servant à l'éclairage. (Ex. : huile à brûler, pétrole, chandelle, etc.). — 3. L'eau, propriétés physiques à l'état d'équilibre ; eau qui chauffe, qui bout, etc. — 4. Matières poreuses et filtrantes. (Ex. : grès, braise, sable, etc.).

DÉCEMBRE. — 1. Observation réciproque de la tête, du visage, de la main, de l'avant-bras. — 2. Les principaux aliments. (Ex. : pain, sel, vin, etc.). — 3. Observation sur soi-même des mouvements respiratoires, etc. — 4. Exploration du poulx, examen d'un cœur de mammifère, ou de tableaux se rapportant à la circulation, etc.

JANVIER. — 1. Observation attentive des organes des sens dans leur partie apparente. (Ex. : œil, oreille, peau, etc.). — 2. Examen d'un cerveau de mammifère, ou de tableaux se rapportant au système nerveux. — 3. Os. Machines simples ou appareils usuels. (Ex. : balance, horloge, tire-bouchon, etc.). — 4. Analyse de quelques mouvements, quant à leur mécanisme, leur rapidité, leur étendue, leur énergie.

FÉVRIER. — 1. Etude d'après nature, ou à la rigueur d'après des tableaux, de quelques onguiculés. (Ex. : chat, chien, taupe, etc.). — 2. Même étude se rapportant aux onguiculés, et substances ou ustensiles dont les onguiculés fournissent les matières premières. (Ex. : beurre, cuir, brosse, etc.). — 3. Description d'oiseaux d'après nature, ou à la rigueur d'après des tableaux. Plumes. Œuf de poule, etc. — 4. Description d'après nature, d'après spécimens conservés ou d'après tableaux, de quelques reptiles et batraciens. (Ex. : couleuvre, vipère, grenouille, etc.).

MARS. — 1. Description de poissons d'après nature, ou à la rigueur d'après des tableaux. Engins de pêche. — 2. Description d'insectes d'après nature. — 3. La cire, le miel, la soie. — 4. Description de coquillages d'après nature. (Ex. : escargot, moule, peigne, etc.). Ecrevisse, objets de nacre, éponge, etc.

AVRIL. — 1. Description complète de plantes herbacées. — 2. Description d'après nature de racines alimentaires ou autres. (Ex. : carotte, navet, haricot, etc.). — 3. Etude de tiges diverses et d'objets en bois. (Ex. : chaume, pomme de terre, crayon, etc.). — 4. Etude de feuilles diverses.

MAI. — 1. Observation de fleurs diverses. — 2. Sels usuels. (Ex. : sel de cuisine, calcaires, savon, etc.). — 3. Graines et fruits divers ; produits qui en dérivent. (Ex. : moutarde, huile, chocolat, etc.). — 4. Substances communes tirées du règne végétal. (Ex. : encre, matières textiles, caoutchouc, etc.).

JUIN. — 1. Principales roches communes. (Ex. : granite, argile, ardoise, etc.). — 2. Expériences préparant l'explication de certains phénomènes géologiques. (Ex. : cristallisation par refroidissement, ébullition du lait, effervescence, etc.). — 3. Etude de la terre végétale. (Triage des cailloux, du sable, du limon, des matières organiques). — 4. Examen de fossiles, ou de roches fossilifères. (Ex. : pierre à bâtir, marnes, craies, etc.).

JUILLET. — Description de mémoire des échantillons ou des matériaux précédemment étudiés ; ou étude de matériaux nouveaux se rapportant autant que possible aux leçons correspondantes des deux autres cours.

Cours moyen.

OCTOBRE. — *L'air et la combustion.* — 1. L'air est pesant, compressible, élastique. — 2. Causerie sur l'orage, ses effets utiles ou nuisibles (signes précurseurs, vent, pluie ou grêle, éclairs, tonnerre). Dégâts et accidents causés par l'orage. L'atmosphère assainie, le sol fertilisé par l'orage. Le paratonnerre. — 3. Pourquoi et avec quoi fait-on du feu ? Comment allume-t-on et active-t-on le feu ? Comment modère-t-on et éteint-on le feu ? — 4. La composition de l'air : propriétés caractéristiques de l'oxygène et de l'azote.

NOVEMBRE. — *Le chauffage et l'éclairage ; l'eau.* — 1. Causerie familière sur les principaux modes de chauffage employés à la campagne et à la ville : les cheminées, les poêles, les fourneaux à gaz, les chauffettes, les bouillottes, les calorifères. Comparaison

au point de vue hygiénique. — 2. Procédés d'éclairage anciens et actuels : feu de bivoac, torches et lampions, chandelles et bougies, lampes, becs de gaz, lumière électrique. — 3. Expériences simples démontrant les propriétés physiques de l'eau : pesanteur, élasticité (pressions dans les liquides) ; action de la chaleur sur l'eau. — 4. Propriétés chimiques de l'eau : oxygène et hydrogène. Caractères d'une eau potable. Moyens de rendre potable une eau qui ne l'est pas.

DÉCEMBRE. — *Le corps humain.* — 1. Les principales régions du corps. Les principaux organes. Idée des principales fonctions. — 2. La digestion : tube digestif, glandes digestives. Idée des phénomènes mécaniques de la digestion. Règles pour bien digérer. — 3. Etude expérimentale des phénomènes mécaniques et chimiques de la respiration. — 4. Exercices d'observation sur le cœur, les grosses artères, les veines, le sang et la lymphe. — Trajet du sang dans l'organisme.

JANVIER. — *Le corps humain (suite).* — 1. Description sommaire de la peau, de la langue, du nez, de l'œil et de l'oreille. Nature des sensations fournies par ces organes. Prescriptions hygiéniques. — 2. Description très sommaire du système nerveux ; idée de son fonctionnement : importance de l'habitude. — 3. Description sommaire du squelette humain. Les articulations. Les bonnes attitudes. — 4. Muscles et tendons ; leur mode d'action ; utilité des exercices physiques.

FÉVRIER. — *Les vertébrés à respiration aérienne.* — 1. Causerie sur les quadrupèdes à griffes. La chasse. — 2. Causerie sur les quadrupèdes à sabots. L'élevage. — 3. Causerie sur les oiseaux les plus connus. La basse-cour, le gibier de plume. — 4. Causerie familière sur les reptiles et les batraciens. Distinguer soigneusement ceux qui sont utiles et ceux qui sont nuisibles.

MARS. — *Les poissons, les invertébrés.* — 1. Causerie sur les poissons d'eau douce et les poissons de mer. — 2. Examen de quelques insectes, tels que : hanneton, abeille, libellule, papillon, mouche. Indication des insectes les plus nuisibles. — 3. L'abeille, le ver à soie et les principaux insectes utiles. — 4. Principaux types des autres invertébrés (araignées, crustacés, mollusques, vers, rayonnés, protistes).

AVRIL. — *Fonctions végétatives des plantes.* — 1. Reconnaître dans une plante la racine, la tige, les rameaux, les bourgeons, les feuilles, les fleurs, les fruits ou les graines. — 2. Observer des racines pivotantes, rameuses, fasciculées ou tubéreuses. Quelques exemples de racines adventives. Applications à la culture. — 3. Observer des tiges herbacées (chaume, etc.), et des coupes de tiges ligneuses (tronc, stipe, etc.). Distinguer l'écorce, l'aubier et le cœur dans un bois indigène. Tiges rampantes, grimpantes, enlaçantes ou souterraines. Sève brute et sève élaborée. — 4. Exercices d'observation sur les bourgeons et les feuilles (distinguer en particulier les différentes parties de celles-ci). Fonctions de la feuille : alimentation, respiration, transpiration.

MAI. — *Multiplication des végétaux.* — 1. Analyses de fleurs vulgaires : examen du calice et des sépales, de la corolle et des pétales, de l'androcée et des étamines, du gynécée avec l'ovaire, le style, le stigmate et les ovules. Rôle de ces différentes parties. — 2. Idée générale de la reproduction : 1° par rameaux, bourgeons ou spores ; 2° par œufs ; 3° par spores et par œufs alternativement. — 3. Exercices d'observation sur les fruits les plus communs et les graines qu'ils renferment. Principaux phénomènes de la germination. — 4. Grandes lignes de la classification des végétaux.

JUIN. — *L'écorce terrestre.* — 1. Reconnaître et caractériser les principales sortes de pierres ; les classer d'après leur origine. — 2. Idée des phénomènes volcaniques et des tremblements de terre. — 3. Phénomènes journaliers permettant de comprendre l'érosion et la sédimentation. — 4. Traits les plus saillants de l'histoire du globe, en prenant pour exemple la France et plus spécialement l'emplacement de l'école.

JUILLET. — *Revision.* — 1. L'air, l'eau, la combustion. — 2. Notions sur l'organisation du corps humain. — 3. Etude très sommaire des animaux. — 4. Les végétaux et les pierres.

Cours supérieur.

OCTOBRE. — *L'air et la combustion.* — 1. L'air en mouvement est le vent; effets utiles et nuisibles du vent. La prévision du temps prochain: principe du baromètre; hygromètre à cheveu. — 2. Analogie de l'orage avec les phénomènes électriques: attractions et répulsions, étincelles; décharges silencieuses: rôle des paratonnerres. — 3. Production du courant électrique par la pile: signaler les effets calorifiques du courant (éclairage électrique, etc.). Ses effets chimiques (électrochimie) ses effets mécaniques (électromagnétisme). Applications au télégraphe et à la boussole. — 4. Distinction entre le mélange et la combinaison; corps simples et corps composés; les principaux agents de combinaison et de décomposition (chaleur, électricité, etc.); applications.

NOVEMBRE. — *Le chauffage et l'éclairage, l'eau.* — 1. Les principaux produits de combustion; production, propriétés et composition chimique du gaz carbonique et de l'oxyde de carbone. — 2. Propagation de la chaleur et de la lumière. La chaleur rayonnante et ses applications. — 3. Idée du jeu des pompes. Dilatation des corps par la chaleur et principe du thermomètre. Idée de la machine à vapeur. — 4. Idée d'une réaction chimique. Ex.: décomposition de l'eau par la pile; synthèse par l'eudiomètre. Préparations de l'hydrogène et de l'oxygène.

DÉCEMBRE. — *Le corps humain.* — 1. Distinction entre les trois règnes de la nature. Montrer l'incertitude de leurs limites. — 2. Classification des aliments. Idée des phénomènes chimiques de la digestion. Prétendue valeur alimentaire de l'alcool: action réelle de celui-ci sur le tube digestif et la digestion. — 3. Hygiène de la respiration: nocivité des produits de la respiration et dangers de l'air confiné. Inconvénients des poussières. Action de l'alcool et du tabac sur l'appareil respiratoire. Asphyxie, soins aux asphyxiés. — 4. Phénomènes de nutrition au niveau des capillaires. Soins à donner en cas d'hémorragies. Action de l'alcool sur le sang et les organes qui le contiennent (capillaires, gros vaisseaux, cœur).

JANVIER. — *Le corps humain (suite).* — 1. Notions expérimentales de physique rattachées à l'étude des fonctions de relation. Le son: phonographe et téléphone. La lumière: miroirs et lentilles. — 2. Notions un peu plus précises qu'au cours moyen sur la coordination nerveuse: destruction de cette coordination par l'alcool; folie alcoolique. — 3. Notions rudimentaires sur les forces, le travail mécanique, les leviers, la balance. — 4. Action de l'alcool sur l'appareil musculaire: l'alcool n'augmente ni ne soutient les forces, comme on le croit trop généralement.

FÉVRIER. — *A propos des vertébrés.* — 1. Transmission de quelques maladies des animaux à l'homme (rage, peste, etc.). — 2. Principes de l'hygiène du bétail. Rôle de l'homme dans la modification des races actuelles et dans la création des races nouvelles. — 3. Principales lois de la pesanteur. L'oiseau vole, malgré ces lois: pourquoi? — 4. Les venins et les poisons. Indication de quelques substances communes particulièrement dangereuses.

MARS. — *A propos des poissons et des invertébrés.* — 1. La natation chez les poissons. Le principe d'Archimède; énoncé, démonstration simple. — 2. Mouches charbonneuses; le charbon; vaccination et désinfection. — Principales maladies infectieuses (variole, rougeole, diphtérie, scarlatine, fièvre typhoïde, choléra, etc.). Insister moins sur les symptômes de ces infections que sur les moyens de les prévenir et de les circonscrire. — 3. La tuberculose: la plus meurtrière des maladies. Moyens à prendre pour en combattre la propagation. — 4. Les parasites: gale, ténia, trichine, etc.

AVRIL. — *Fonctions végétatives des plantes. Principaux métalloïdes.* — 1. Expériences simples montrant que la plante est formée de carbone, d'hydro-

gène, d'oxygène, d'azote et de quelques autres éléments. Les plantes se nourrissent dans l'air et dans le sol. — 2. Expériences simples montrant la composition du sol arable. Principaux types de terre végétale. — 3. Idée de la multiplicité et de la variété des composés formés par le carbone et le silicium, métalloïdes qui jouent le principal rôle, l'un dans le monde organique, l'autre dans le monde minéral. — 4. Le chlore, le soufre, le phosphore et leurs principaux composés.

MAI. — *Chimie des métaux et chimie organique.* — 1. Le fer, ses qualités; son importance. Influence de l'usage du fer sur la marche de la civilisation. La fonte, l'acier: fabrication, propriétés et usages. — 2. Les principaux métaux et leurs composés: sels de potasse, de soude et de chaux; zinc, étain, plomb, cuivre, mercure, argent, or, platine. — 3. Fabrication du gaz d'éclairage, des bougies, du savon, du sucre, du papier. — 4. Fabrication du vin, du cidre, du poiré, de la bière. Distillation de l'alcool. A quoi devrait seulement servir l'alcool.

JUN. — *L'écorce terrestre.* — 1. Notions complémentaires sur la composition et la structure des roches. Action de la chaleur, de la pression et des réactifs sur les substances minérales. — 2. Idée de la formation des montagnes et des continents. — 3. Action érosive et edificatrice de l'air, de l'eau et des êtres vivants à la surface du globe. — 4. Les grandes époques de l'histoire du globe. Idée des êtres qui ont peuplé la terre à ces diverses époques.

JUILLET. — *Revision.* — 1. Physique et chimie. — 2. Anatomie et physiologie de l'homme. — 3. Zoologie. — 4. Botanique et géologie.

DESSIN

Avertissement.

Les exercices du cours élémentaire consisteront en reproductions de modèles muraux simples, auxquelles on substituera de temps en temps des dessins dictés, des dessins d'après description, des dessins à compléter par symétrie, des dessins de mémoire, parfois même des dessins d'invention.

Certains maîtres éminents, frappés de l'abus qu'on faisait du papier quadrillé dans beaucoup d'écoles, ont pros crit absolument l'emploi de ce papier. Nous pensons qu'il y a là quelque exagération. Si le papier quadrillé n'apprend pas à déterminer des directions et à évaluer des proportions, il apprend à suivre des lignes et à compter des intervalles, ce qui est déjà une difficulté fort appréciable pour des débutants. Le papier blanc, au contraire, amène le découragement par l'imperfection des premiers essais. Nous emploierons donc, pendant les premiers mois, le papier quadrillé au demi-centimètre, puis le papier quadrillé au centimètre, et enfin le papier réglé; dès le mois de février, nous essaierons le papier blanc.

Nous recommanderons de s'en tenir aux dessins de petit format (12 cm. sur 18, par exemple), pour ne pas lasser l'attention de l'enfant en l'arrêtant trop longtemps sur un même objet, et pour ne pas obliger de petites mains à tracer de grandes lignes. Nous préférons aussi les dessins séparés aux collections sur cahiers parce qu'un devoir indépendant peut être facilement corrigé ou recommencé, tandis qu'une faute sur un cahier est ineffaçable.

Le cours élémentaire doit avoir pour résultat de mettre déjà la main aux ordres de l'œil, comme un instrument docile.

Le cours moyen comporte les exercices suivants, d'après les instructions officielles destinées à l'examen du certificat d'études:

1° Reproduction à vue d'un ornement plan à contour régulier indiqué, tantôt par un dessin mural ou tracé au tableau noir par le maître, tantôt par un texte dicté qui en définit clairement la forme et les dimensions.

2° Dessin à vue d'un modèle en plâtre représentant un ornement plan d'un faible relief.

3^o Croquis coté d'un solide ou d'un objet de forme géométrique très simple.

Ce programme sera sensiblement le nôtre. Toutefois, bien que l'usage des instruments, règle, équerre, compas, ne soit prescrit que pour le cours supérieur, nous le commencerons dès le cours moyen, pour les raisons suivantes :

1^o Il est inadmissible que les nombreux enfants qui cessent de fréquenter l'école après le cours moyen ne sachent jamais se servir des instruments.

2^o Le dessin exact sert à l'éducation de l'œil tout comme le dessin à main levée, à telles enseignes que c'est l'œil, en dernière analyse, qui contrôle la justesse des tracés.

3^o Les dessins exacts peuvent servir de modèles pour des croquis à main levée, et il est avantageux de faire tantôt le dessin au net d'après le croquis, tantôt le croquis d'après le dessin au net.

4^o L'acquisition d'instruments n'est nullement onéreuse lorsqu'on se borne à une courte règle plate, une équerre en bois et une pointe-compas pouvant recevoir un porte-plume ou un crayon.

Un certain nombre de commissions d'examen, au certificat d'études, ne se contentent pas d'un croquis coté d'objet simple, c'est-à-dire d'une représentation par élévations, plans et coupes ; elles exigent encore une vue perspective de ces mêmes objets. Sans discuter inutilement l'opportunité d'une telle épreuve, nous continuerons à la préparer autant que nous le permettra le temps dont nous disposons.

Enfin le cours supérieur étant souvent confié à un professeur spécial, il est inutile de commenter ici le programme officiel ; il suffira de montrer comment ses divers paragraphes peuvent se grouper pour la gradation des difficultés.

PROGRAMME

Cours élémentaire.

OCTOBRE. — *Tracé à main levée du point et de la verticale.* — Exercices sur papier quadrillé au demi-centimètre. — Le maître trace au tableau noir, quadrillé comme la feuille où les élèves dessinent, des ornements formés de points, puis de points et de verticales régulièrement disposés et variés de grosseur, de longueur, de couleur, etc. — Emploi successif ou simultané du crayon et de la plume, et, s'il est possible, des encres et crayons de couleur.

NOVEMBRE. — *Tracé à main levée de l'horizontale.* — Exercices sur papier quadrillé au demi-centimètre. — Motifs de décoration, reproduction d'objets plans, tels que dallages, échiquier, grecques, denticules, pavillons de marine ou pavillons nationaux, fragments de clavier ou de barrière, niveau de maçon, majuscules romaines, etc.

DÉCEMBRE. — *Tracé à main levée des obliques (à 45°, 60°, etc.).* Exercices sur papier quadrillé au centimètre. — Exemples : motifs de décoration dessinés au tableau par le maître ; grecques à temps obliques, pavillons de marine ou pavillons nationaux, flammes, oriflamme, fers de flèche ou de lance, travaux en papier découpé et plié, tels que moulins, cocottes, bateaux, chapeaux de gendarmes, enveloppes de lettres ; dents de scie, équerre d'onglets, niche de chien, majuscules romaines, etc.

JANVIER. — *Division des droites en parties égales ou proportionnelles à des nombres donnés.* — Exercices sur papier réglé au centimètre. — Exemples : motifs de décoration dessinés au tableau par le maître, dessins d'étoffes écossaises, fenêtres, perrons (d'après le modèle mural toujours) et modèles précédemment indiqués, qui peuvent être repris en partie dans des conditions nouvelles d'exécution.

FÉVRIER. — *Division des droites en parties égales ou proportionnelles à des nombres donnés.* — Exercices sur papier blanc. — Modèles du même genre que précédemment, mais reproduits dans des conditions nouvelles ; motifs de décoration et objets usuels ne comprenant que des lignes droites.

MARS. — *Tracé à main levée de la circonférence et des arcs.* — Exercices sur papier blanc. — Exem-

ples : Tracé de la circonférence inscrite dans un carré ; motifs de décoration formés de circonférences ; grelot, entrée de serrure, compas à ressort, diapason, balle, arcade, poulie, moufle, disque de chemin de fer, cocarde, cible, chiffres arabes, majuscules et minuscules romaines, etc.

AVRIL. — *Tracé à main levée de la circonférence et des arcs.* — Mêmes exercices que ci-dessus, sur papier blanc.

MAI. — *Division de la circonférence en parties égales.* — Exercices sur papier blanc. — Exemples : Motifs de décoration obtenus par la division des circonférences en parties égales ; étoiles, rosaces, rose des vents, boussole, horloge, roue, ogive, etc.

JUIN. — *Applications diverses.* — Exercices sur papier blanc, d'après modèles muraux.

JUILLET. — Revision.

Cours moyen.

OCTOBRE. — *Projections de solides ou d'objets usuels équarris.* — Exemples : cube, parallélépipède rectangle (développement de ces solides). Tiroir, boîte à craie, caisse à fleurs, assemblages, trusquin, établi de menuisier, presse, commode à tiroirs, etc.

NOVEMBRE. — *Notions rudimentaires de perspective.* — Tableau, figures de front, figures fuyantes, lignes de profil ou rayons visuels. — Dessin perspectif de carrés et de rectangles dans des positions diverses.

DÉCEMBRE. — *Projections et perspectives des corps prismatiques.* — Exemples : prisme triangulaire, prisme hexagonal, etc. (développement de ces solides). Equerre d'arpenteur, pupitre, bureau de maître, table carrée, table de classe, porte-carton en bois, tréteau, etc.

JANVIER. — *Projections et perspectives des corps pyramidaux, des troncs de prismes.* — Exemples : pyramide triangulaire, pyramide à base carrée (développement de ces solides). Troncs de prisme (développement). Clocher, auge de maçon, tas de cailloux, toit à quatre égouts, poids en fonte, cheminée d'appartement, etc.

FÉVRIER. — *Projections des corps cylindriques.* — Exemples : Cylindre (développement), poids en cuivre, mesures de capacité (en bois ou en étain) bouillotte, boîte de cuisine, boîte ronde en carton, flacon, verre à boire (sans pied), tambour, seau à charbon, rouleau-buvard, encrier de porcelaine, etc.

MARS. — *Projections des solides de révolution à profil quelconque.* — Exemples : cône et tronc de cône (développement), éteignoir, abat-jour, seau en métal, en bois ; baquet, pot à fleurs, entonnoirs, sonnette, vases divers (verre à boire, pot à eau, cruchon, broc, tasse, bol, gobelet, etc.).

AVRIL. — *Perspective des corps ronds.* — Exemples : mise en perspective d'après nature des solides et objets usuels déjà étudiés en projections, ou d'objets analogues, en commençant par le cône et en continuant par le tronc de cône, le cylindre et enfin les objets à profil quelconque.

MAI. — *Copie de plâtres représentant des ornements plans d'un faible relief.* — Exemples : Panneau, grecques, clé de voûte, fleuron plat, etc.

JUIN-JUILLET. — *Revision.* — Objets usuels de formes diverses qui ont été jugés trop difficiles pour la première étude.

Cours supérieur.

(A) *Dessin à main levée.*

OCTOBRE-NOVEMBRE. — Dessin, d'après l'estampe et d'après le relief, d'ornements purement géométriques : moulures, ovales, rais de cœur, perles, denticules, etc.

DÉCEMBRE. — *Notions élémentaires sur les ordres d'architecture.*

JANVIER-FÉVRIER-MARS. — Dessins d'après l'estampe et d'après le relief d'ornements empruntant leurs éléments au règne végétal : feuilles, fleurs et fruits, palmettes, rinceaux, etc.

AVRIL-MAI. — Dessin de la tête humaine, ses parties, ses proportions.

JUIN-JUILLET. — Revision.

(B) *Dessin géométrique.*

OCTOBRE. — Usage de la règle et de l'équerre : tracé des parallèles.

NOVEMBRE. — Usage du compas : tracé des perpendiculaires et des obliques. Division des droites en parties égales ou proportionnelles à des nombres donnés. Construction des échelles.

DÉCEMBRE. — Dessins reproduisant des motifs de décoration de surfaces planes ou d'un faible relief : carrelages, parquetages, vitraux, panneaux, plafonds. L'avis à l'encre de Chine et à la couleur de quelques-uns de ces dessins.

JANVIER. — Relevé avec cotes et représentation géométrale au trait, de solides géométriques et d'objets simples, tels que : assemblages de charpente et de menuiserie, dispositions extérieures d'appareils de pierre de taille, grosses pièces de serrurerie, meubles les plus ordinaires, etc. — Emploi du lavis pour exprimer la nature des matériaux. — Lavis des plans et des cartes.

FÉVRIER. — Perspectives conventionnelles rapides employées dans l'industrie.

MARS. — Division de la circonférence en parties égales.

AVRIL. — Raccordement des arcs avec les droites et des arcs entre eux.

MAI. — Dessins géométriques comprenant des courbes à main levée.

JUIN-JUILLET. — Revision.

ECONOMIE DOMESTIQUE

AVERTISSEMENT

Toutes les institutrices sont convaincues que l'éducation ménagère des filles du peuple, loin d'être une question purement scolaire, est, comme on l'a dit excellemment dans ce même journal, « un problème moral et social » de la plus haute importance.

Nous voudrions les aider à résoudre ce problème par des moyens simples, pratiques et efficaces. Les institutrices trouveront donc ici, non pas un cours complet, théorique et forcément abstrait, mais le minimum des notions que leurs élèves doivent connaître et appliquer directement à la maison.

Très modeste et très réduit, à dessein, notre programme est compris tout entier dans ces mots : tenue du ménage avec ses compléments nécessaires : le blanchissage, le raccommodage, les précautions à prendre en cas de maladie, les mesures hygiéniques propres à prévenir le mal chez les parents ou les enfants. Nous donnerons aussi, sans jamais cependant faire concurrence aux livres de cuisine, quelques conseils généraux sur la façon de préparer les aliments.

C'est à ce double objet que se rapporteront toutes les indications que nous donnerons dans les leçons hebdomadaires. Nos conseils seront toujours inspirés par le souci de répondre aux besoins réels et d'utiliser les ressources véritables du public auquel ils sont destinés. Mais cette préoccupation de notre part ne saurait dispenser les maîtresses de chercher à adapter leur enseignement ménager aux besoins particuliers du groupe d'élèves auxquelles elles s'adressent. Dans les écoles urbaines, par exemple, on passera plus rapidement sur certains détails qui intéresseront davantage les élèves de la campagne et inversement.

La vraie méthode est de ne jamais perdre de vue la réalité. Pour ouvrir la voie et prêcher d'exemple, nous avons adopté, dans la répartition des leçons, un ordre qui paraîtra peut-être peu méthodique au premier abord, mais que nous croyons cependant vraiment rationnel. Nous avons fait en sorte que les notions soient données à l'époque où elles peuvent et doivent être appliquées. L'étude du chauffage et de l'éclairage se trouve en octobre et en novembre tandis

que le chapitre relatif au budget est placé en décembre et que les conseils sur la préservation des vêtements d'hiver sont donnés en avril.

Chaque leçon comprendra : 1^o Un exposé aussi sobre que possible où la maîtresse pourra trouver la matière d'une causerie familière et vivante ;

2^o Une ou deux recettes particulières qui n'auront pu trouver place dans le corps de la leçon ou un conseil relatif à la cuisson des aliments ;

3^o L'indication d'un certain nombre d'exercices pratiques que les élèves devront faire en classe ou à la maison et qui seront toujours l'application des notions acquises à la leçon.

PROGRAMME

OCTOBRE. — 1. Choix d'un logement : situation, exposition. Le prix qu'on peut y mettre. Engagement de location. Congé. Les loyers à la ville, à la campagne. — 2. Préceptes relatifs à l'organisation du logis : les papiers de tenture, les tapis. L'air doit circuler librement à travers le logement. — 3. Le chauffage : choix et entretien d'un poêle. — 4. Les différentes sortes de combustibles. Extinction des feux de cheminée.

NOVEMBRE. — 1. L'éclairage : différentes sortes de lampes, précautions à prendre. — 2. Les vêtements d'hiver : nature des tissus, forme des vêtements. — 3. Les chaussures d'hiver, les fichus, les fourrures. — 4. La chambre à coucher : elle doit être aussi aérée que possible. Le lit : choix et entretien. La literie.

DÉCEMBRE. — 1. La toilette-lavabo. Le porte-manteau. L'armoire à linge. — 2. Le cabinet de débarras. Les privés : nécessité impérieuse de les tenir en parfait état. Comment les entretenir. — 3. La salle à manger : c'est le lieu de réunion de la famille. Nécessité de la rendre agréable. Entretien des meubles. Nettoyage des carreaux. — 4. Les comptes de fin d'année : le budget. Le livre de dépenses journalières. L'emploi des économies.

JANVIER. — 1. Les fêtes de famille : comment décorer la maison à bon marché. Manière de mettre un couvert. — 2. La cuisine : choix et entretien des ustensiles de cuisine. — 3. Le fourneau de cuisine. Les planches. L'évier. L'entretien du filtre à eau. — 4. La cave au vin, au charbon.

FÉVRIER. — 1. L'enfant dans la maison : son alimentation. Régularité des repas. — 2. Le coucher de l'enfant. Ses vêtements. Sa toilette. — 3. La chambre du malade : précautions variables suivant la nature de la maladie. — 4. Comment aider le docteur : application de sinapismes, ventouses, etc.

MARS. — 1. Premiers soins à donner en attendant le docteur, en cas de syncope, de crises nerveuses, etc. — 2. Composition et devis d'une pharmacie de famille. — 3. Le blanchissage. La lessive à la ville, à la campagne. — 4. Le repassage : le matériel de la repasseuse.

AVRIL. — 1. L'entretien du linge. Composition du trousseau, garnitures simples et solides. — 2. Le raccommodage des draps, des taies d'oreiller, des torchons, des tabliers de cuisine. — 3. Le raccommodage des vêtements d'homme. Entretien des vêtements de travail. — 4. Précautions à prendre pour tenir en bon état les vêtements d'hiver : les substances micide.

MAI. — 1. La toilette féminine : la femme doit être agréable à voir même quand elle fait le ménage et la cuisine. Tenue de cuisine et d'intérieur. — 2. Les achats : quand doit-on les faire ? Les occasions. Les soldes. Les visites aux expositions des grands magasins. — 3. Soins de propreté à prendre pour la tête, les dents, etc. — 4. Les douches, les bains, les frictions.

JUIN. — 1. Les grands nettoyages. Désinfection après une maladie. Les étuves municipales. — 2. Les vêtements d'été : tissus de laine, la flanelle, nettoyage et entretien. — 3. L'alimentation en été : légumes et fruits de la saison. Une visite au marché. — 4. Les provisions du ménage. Les conserves.

JUILLET. — Revision générale.